

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Le collège Le-Braz inauguré

► PAGE 6

Perspectives

Les Cigales investissent solidaire

► PAGE 19

Rencontre

Le sport adapté

► PAGE 26

Patrimoine

L'empreinte de Vauban

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Le Plancher, scène du Kreiz Breizh

► PAGE 43

Dossier

Réchauffement climatique

Qu'attendre pour agir ?

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Les réformes territoriale et fiscale
- L'inauguration du lycée Anatole-Le-Braz
- Oncarmor : les enfants face à la maladie de leurs parents
- Kotoñs bio leizh an neud
- En route pour l'Europe avec Sitting Bull
- Solidarité internationale : les Costarmoricains s'impliquent

18 | 21 → **Perspectives**

- Le programme de la cité des Métiers
- L'investissement solidaire avec les Cigales
- Améliorer l'eau change la vie des animaux
- Grand Ouest Étiquettes à Lamballe

22 | 27 → **Rencontre**

- La chasse dans le viseur
- L'étang de la Hardouinais : d'amours et d'eaux sombres
- Le comité départemental du sport adapté
- L'engagement de Zara Moussa, artiste nigérienne

28 | 34 → **Actions**

- Le programme pluriannuel d'investissement des collèges est voté
- Un rapport sur l'innovation et la recherche en Côtes d'Armor
- Les Points accueil écoute jeunes : des lieux où parler
- Le canton de Lannion
- Culture du cœur : des artistes à la maison

35 | 37 → **Patrimoine**

- L'héritage de Vauban

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Maîtriser l'effet de serre :
un des enjeux du XXI^e siècle.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Réchauffement climatique

Qu'attendre pour agir ?

Alors que vient de s'achever le sommet de Copenhague, le réchauffement climatique apparaît comme l'un des enjeux majeurs auquel est confrontée l'humanité durant ce siècle. Au cœur de ce défi : une réduction drastique des gaz à effet de serre.

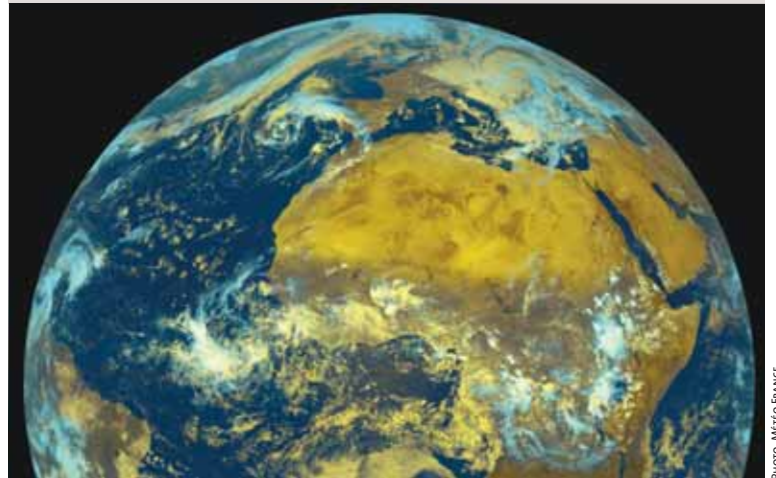


PHOTO MÉTÉO FRANCE

40 | 45 → **Le Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Faites vos stages !
- Clin d'œil sur les Arts à Saint-Brieuc
- Madame Yvonne, le film !
- Les fées rient-elles ? à Lamballe
- Portrait : Le Plancher, scène du Kreiz Breizh →
- Le coup de cœur de... la Presse de Plouha

Balades

- Le pays des pèlerins à La Prénessaye-Plémet
- VTT : sur les bords de l'Évron



PHOTO D.R.

46 | 47 → **Détente**

- Recette : riz au lait et caramel au beurre salé
- Jardin : les feuilles mortes
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogués, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladiet. RÉDACTRICE EN CHEF-ADJOINTE : Mari Courtas. JOURNALISTES : Bernard Bossard, Laurent Le Baut, Joëlle Robin, Agnès Péréa. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Sylvain Besnard, Briac Morvan, Stéphane Hervé, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Boris Le Masson, Nono, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 283 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Trêves

La trêve des confiseurs est cette période de fin d'année qui désigne une accalmie provisoire dans les tempêtes que connaît notre société. Un tel moment est toujours précieux à saisir même si, pour des familles frappées par l'adversité ou des personnes touchées par l'isolement, elle peut être une illusion. Je souhaite pourtant que cette trêve nous ait permis de renouer avec la sincérité des liens humains - familiaux, amicaux, de voisinage - et d'oublier un temps les liens fragiles d'une société de consommation.

Car, trêve de bavardage, qu'il serait bon que 2010 nous donne matière à espérer d'une humanité en pleine conscience d'elle-même et de son avenir. Tout est histoire de ces liens qu'il faut tisser et entretenir. Celui qui nous rattache à notre planète et que nous avons laissé s'effiloche. Celui qui nous attache à notre économie et qui parfois se rompt avec un plan social ou une rentabilité abusive. Celui qui nous enracine dans des territoires de vie qu'on veut faire disparaître avec nos services publics. Celui qui devrait nous pousser naturellement vers l'autre et non pas le repousser par peur ou ignorance.

C'est dans la qualité de tous ces liens que prendra source ou non le prolongement de notre humanité. *"Je m'intéresse à l'avenir parce que c'est là, avec les miens, que je vais passer le reste de ma vie".*

Alors, trêve de plaisanterie, passez une très bonne et très heureuse année 2010, pleine de cet avenir à bâtir et de ces liens à chérir.

L'image du mois

Mobiles d'animaux, décorations pour une porte de chambre, tortues ou éléphants à roulettes... à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc aussi, on prépare Noël en ce mois de novembre 2009. L'association Juno Bravo a fait le déplacement pour aider dix jeunes pères incarcérés à fabriquer des jouets en bois pour leurs enfants. Certains ont dessiné leurs modèles la veille, dans leur cellule. Pour tous, c'est un moment important, où les murs de la prison s'effacent. Et si, pour Dominique Bébin, de Juno Bravo, c'est un "atelier comme les autres", il est aussi un temps où "ces parents sont complètement avec leurs gamins. Ils offrent quelque chose qu'ils ont fait eux-mêmes et qui prend une autre valeur. Grâce à la pyrogravure, ils ajoutent des messages pleins de tendresse. Ces jouets-là sont juste pleins d'amour".

Saint-Brieuc, jeudi 19 novembre 2009, 10h11



Réformes territoriale et fiscale

Le débat continue



Yannick Botrel
Sénateur
Conseiller général
du canton de Bourbriac.



Marc Le Fur
Député
Conseiller général
du canton de Quintin.

Depuis le 15 décembre dernier, le Sénat examine le projet de réforme des collectivités territoriales. Parallèlement, la taxe professionnelle a été supprimée au 1^{er} janvier et remplacée par la contribution économique territoriale (CET). Ces deux sujets soulèvent de fortes inquiétudes auprès des élus locaux. Arguments, contre-arguments... Le sénateur Yannick Botrel (PS) et le député Marc Le Fur (UMP) exposent leur point de vue.

■ Que pensez-vous des réserves et réactions suscitées par le projet de réforme territoriale ?

Yannick Botrel Les collectivités se sont senties mises en accusation, notamment sur la question des déficits. Les élus comprennent mal les buts poursuivis car tout cela donne l'impression d'y aller tous azimuts, alors que les objectifs ne sont pas forcément ceux déclarés par le gouvernement. Chacun peut s'interroger légitimement sur la finalité de la démarche. Je pense que le but poursuivi est celui annoncé initialement : arriver au binôme intercommunalité-pôle régional.

Marc Le Fur Je comprends qu'il y ait des résistances au changement. Mais ceux qui font le choix de l'immobilisme dans la réforme des collectivités prennent le risque de favoriser la technocratie aux dépens de la démocratie.

■ Quels points majeurs reprenez-vous de cette réforme ?

Marc Le Fur Notre mille-feuille administratif n'est plus lisible parce que la loi a jusqu'ici rajouté des échelons administratifs sans en supprimer et sans clarifier les compétences. Toutes les collectivités peuvent s'investir dans tous les domaines. Les collectivités peuvent-elles tout bien faire et faut-il les inviter à se spécialiser ? Là est la vraie question. Notre système est trop lourd et trop coûteux pour notre économie qui, qu'on le veuille ou non, est en concurrence avec d'autres pays sur le plan international.

Yannick Botrel Au niveau de l'intercommunalité, il y a des dispositions auxquelles nous souscrivons (généralisation de l'intercommunalité, rationalisation du fonctionnement de la coopération intercommunale). Côté départements et régions, on sent bien qu'il y a une volonté de spécialiser les collectivités en supprimant la clause de compétence générale. Sans nier la nécessité d'une clarification, on sent bien que cette disposition vise à restreindre la capacité des collectivités à agir de façon autonome. C'est une sorte de reprise en main des collectivités territoriales.

■ L'instauration de "conseillers territoriaux" élus au scrutin uninominal à un tour suscite de fortes réactions...

Yannick Botrel Avoir une même personne représentant deux collectivités pourrait être source de confusion et cela se fera forcément soit au détriment de la région, soit du département. Par ailleurs, on voit bien à travers cette disposition que la politique politicienne n'est pas absente, car ce mode de scrutin est contraire à toute tradition politique en France. Il privilégiera les alliances et écartera les petits partis, les tendances et les sensibilités de la représentation. Le problème se pose surtout pour la gauche, entre la gauche radicale, communiste, socialiste... Elle représente un panel de sensibilités qui ne peut que lui être défavorable dans ce type d'élections.

Marc Le Fur Notre mille-feuille administratif, c'est aussi beaucoup d'élus dont nos concitoyens ne connaissent plus le rôle. Quand le citoyen ne sait plus qui fait quoi, c'est la démocratie qui recule. Voilà pourquoi nous proposons de créer, dès 2014, un conseiller territorial qui sera à la fois conseiller général et conseiller régional. Simplifier notre mille-feuille, c'est renforcer la démocratie.

■ L'inquiétude suite à la suppression de la taxe professionnelle vous semble-t-elle justifiée ?

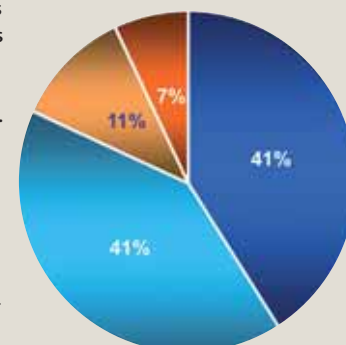
Marc Le Fur Si nous voulons être en pole position lors de la reprise économique, il faut alléger nos entreprises de ce poids handicapant pour leurs investissements. Pourquoi déshabiller Paul pour habiller Pierre nous dit-on en craignant que les collectivités perdent des recettes fiscales ? Ce n'est pas vrai puisque l'État s'engage à ce qu'aucune collectivité ne perde de la recette dans cette réforme fiscale. Certes, la réforme ne permettra plus aux départements d'augmenter leur part de taxe professionnelle de 13 % comme cette année dans les Côtes d'Armor. Qui s'en plaindra ?

Yannick Botrel Entre ce qui a été perçu jusqu'à présent et ce qui sera perçu ultérieurement avec le nouveau dispositif, il y a une différence. Il faut qu'on nous explique de quelle manière l'État va assumer cette différence. Il envisage de compenser avec l'impôt sur les sociétés, considérant qu'elles feront de meilleurs résultats après la suppression de la taxe professionnelle. Que se passe-t-il si la crise économique ne leur permet pas ? Personne ne le sait. En outre, l'État indique qu'il compensera en 2010 et 2011... On ne dit pas ce qui se passe au-delà.

Un sondage qui en dit long

Commandé par l'Assemblée des départements de France (ADF) auprès de l'institut Ipsos en novembre 2009, l'enquête consacrée à l'attachement des Français à leur département et leur perception de la réforme des collectivités locales est révélatrice. De fait, 80 % des Français se disent attachés à leur département et 75 % d'entre eux jugent la réforme confuse et mal expliquée. En outre, une grande majorité de citoyens connaissent l'action des conseils généraux et en sont satisfaits, bien que l'aspect "action sociale" soit insuffisamment reconnu (37 % des sondés l'ignorent). En attendant, ils ne sont que 34 % à juger que la réforme permettra de réaliser des économies et à peine plus (38 %) qu'elle contribuera à la modernisation de l'organisation du territoire. En revanche, la moitié des Français estime cette réforme électoraliste (54 %) et qu'elle se traduira par une diminution de la qualité des services publics (49 %). L'enquête complète sur www.departement.org

L'attachement au département



Diriez-vous que vous êtes

- Très attaché
- Plutôt attaché
- Plutôt pas attaché
- Pas du tout attaché
- Ne se prononce pas

Extrait de l'enquête réalisée par Ipsos auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 935 personnes âgées de 18 ans et plus.



Curiosités géologiques du Trégor et du Goëlo

Un curieux guide vient de paraître dans lequel Pierrick Graviou et Christophe Noblet, respectivement ingénieur au BRGM et docteur en géologie, vous font découvrir ce coin des Côtes d'Armor sous un angle unique et plutôt magmatique. Sa lecture vous apprendra tout sur la genèse des roches, l'histoire du massif armoricain ou encore la tectonique et le paléozoïque. De nouvelles balades en perspective pour les amateurs. *Aux éditions Apogée, 19 €.*

Du cirque en Côtes d'Armor

D'est en ouest du département, plusieurs rendez-vous du cirque sont prévus jusqu'en juin. Premier choix, l'Allemand Immo, homme de cirque, de cabaret, de music-hall et one-man-show, porte plusieurs casquettes : jongleur, musicien et comédien. Un humour qui saura charmer tous les publics le 6 février au Grand Pré à Languieux. *Tous les rendez-vous sur www.languieux.fr et www.carre-magique.com.*

Trois nouvelles parutions chez MLD

La maison d'édition MLD à Saint-Brieuc est une petite structure indépendante proposant des collections de grande qualité dans le champ de la littérature, de la philosophie, des questions contemporaines et de la poésie. Elle vient de faire paraître trois nouveaux ouvrages : *Partage de l'île* de Jean-Pierre Spilmont, collection Sable, 10 € ; *Ceil*, un roman de Line Aressy, collection Brèche, 13 € ; *Pays sous les continents, un itinéraire poétique, 1978-2008* de Dominique Sorrente, collection Hautes herbes, 25 €. www.editions-mld.com

“*Donnons aux enfants les moyens de ne plus être victimes de notre monde d'adultes*”. Voici un slogan explicite pour le défi lancé aux entreprises par les Experts de la prudence : parrainer les 600 écoles du département en 100 jours. Cela afin qu'elles bénéficient d'un kit pédagogique de prévention sur les accidents domestiques.

Accidents domestiques Un défi pour l'éducation

Depuis 2004, les Experts de la prudence, en partenariat avec le Conseil général, la Caf et la DDJS, menaient une action préventive sur ce problème. Aujourd'hui, aux vues des chiffres alarmants (chaque jour deux

enfants de moins de 15 ans en décèdent), l'objectif est que la prévention se fasse à l'école. Le décompte est à suivre sur le site de l'opération.



> 02 96 49 59 38

www.lesexpertsdelaprudence.fr
www.deficontrelesaccidentsdelavie.com

Inauguration du collège Le-Braz

L'ancien lycée est mort, vive le collège

10 décembre 2009. Grand jour pour le collège Le-Braz de Saint-Brieuc qui, après une longue métamorphose et de grands travaux, a fait peau neuve. Depuis 2005, année du choix de l'architecte, 21 millions d'euros ont été investis pour faire de ce lieu chargé d'histoire un établissement d'apprentissage et d'éducation moderne et fonctionnel, comme peuvent en rêver de nombreux écoliers. Il est loin le 10 décembre 1943, ce jour si sombre pour le lycée et trois de ses élèves arrêtés par les nazis (voir magazine n°76). Lycée qui fut, en 1948, décoré collectivement de la Croix de guerre 1939-1945. Soixante-six ans après, quelques anciens de la classe de première, aux côtés des officiels, sont venus honorer avec émotion la mémoire de leurs camarades qui, en 1947, à titre posthume reçurent la médaille de la Résistance. Parmi eux, Pierre Petit, qui



PHOTO THIERRY JEANDOT

a prononcé quelques mots, et Jean Pierrès ont assisté à cette inauguration commémoration, mise en scène par le Conseil général. Après la visite complète des locaux, ancien bâti-

ment mis aux normes, salles de classe, self, centre de documentation, cours, la chorale du collège menée par Emmanuelle Ameline, entonnait la Marseillaise, dans la cour

carée toute vibrante des voix des adolescents. www.cotesdarmor.fr découvrez la vidéo sur le nouveau collège.

Le Peuple des carrières Valorisation du granite

Afin de valoriser notre granite breton, un collectif, Le Peuple des carrières, collectif patrimoine du Comité hinglézien d'animation culturelle (CHAC), a démarré en 2007 un atelier d'écriture avec la population de communes dont Bobital, Brusvily, Le Hinglé, Languédias, Mégrit ou Trébédan. L'atelier est encadré par Ricardo Montserrat, écrivain de Saint-Malo

C'est en novembre dernier que des personnes intéressées se sont réunies pour imaginer une saga nourrie de témoignages, de rencontres, de documents et d'enquêtes. Né en 1954 dans une famille d'antifascistes catalans exilée en Bretagne, Ricardo Montserrat met en chantier des ateliers de création littéraire et dramatique

avec des chômeurs, des Rmistes, des demandeurs d'asile. Il travaille sur la mémoire vivante, les luttes populaires, l'exil, l'engagement. Lors de la présentation du projet en novembre, d'anciens carriers sont venus témoigner. La première partie des ateliers s'est déroulée en novembre. La seconde a lieu

PHOTO PHILIPPE JOSSEUN



les 22 janvier et 5 février à Languédias, Mégrit et Trébédan.

> 06 04 19 17 80 /
09 53 46 45 82 / 06 75 97 64 06
bsrets@wanadoo.fr

Mots à Maux du Mercredi

Les enfants face à la maladie de leurs parents



“Dès l’annonce du diagnostic de cancer, c’est toute la famille qui est ébranlée, y compris l’enfant”, explique Nicole Landry-Datte, psychanalyste à l’Institut Gustave-Roussy de Paris. Le 2 décembre dernier, elle était aux côtés de Marie-France Delaigue-Cosset et de membres du réseau départemental Oncarmor pour une conférence de présentation d’un groupe de soutien pour les enfants dont les parents souffrent d’un cancer. “Ce n’est pas l’enfant qui est malade. Mais en voulant l’épargner face au séisme que provoque l’annonce du cancer, les proches font le contraire de ce qu’ils veulent. L’enfant souffre du silence et cela se traduit par des troubles du comportement, du sommeil ou une baisse des résultats scolaires qui pousse alors les parents



PHOTO THIERRY JEANDOT

à consulter”. Mais comment aborder la maladie avec son enfant ? Quels mots employer ? À partir du 3 février 2010, à Saint-Brieuc, un groupe “les Mots à Maux du Mercredi”, gratuit et animé par des psychologues et

médecins, permettra aux enfants de 3 à 14 ans et à leurs proches d’échanger et de s’exprimer librement. Cette nouvelle initiative du réseau Oncarmor de Saint-Brieuc s’inspire des 15 ans d’expérience de l’ins-

titut Gustave-Roussy en la matière.

Le 3 février de 14 h à 15 h
Réseau Oncarmor
25-27 rue de la gare
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 60 95 90

Festival Natur’Armor, les 29, 30 et 31 janvier à Saint-Brieuc

Soif de nature ?

Bol d’air et festival de découvertes vous attendent au centre des congrès Equinoxe de Saint-Brieuc. Trois jours consacrés à la nature qui nous entoure, c’est la proposition alléchante de l’association VivArmor Nature. De nom-

breux spécialistes comme Éric Fretel, réalisateur du film *Quand la nature reprend ses droits*, Sami Hassani du laboratoire d’étude des mammifères marins d’Océanopolis et des représentants d’associations, qui agissent pour la

préservation de la nature, seront présents. Des sorties nature, soirées-débats et ateliers ludiques raviront les amateurs de biodiversité.

Programme sur <http://pagesperso-orange.fr/vivarmor/>



Suite au tsunami de 2004, le Conseil général a soutenu INDP*, une association indienne. Augustin Brutus, son fondateur revient sur l’action menée avec la collectivité à Karaikal, ville de l’Union territoriale de Pondichéry. “Notre association, tout en cherchant son autonomie financière, met en place des projets aux répercussions positives pour les populations démunies, leur permettant de générer des revenus. À travers l’entrepreneuriat des populations margi-

Le Conseil général à Karaikal Aide à INDP

nalisées, on développe l’économie. Suite à la construction de 52 logements, le Conseil général aide aussi à la formation des femmes engagées dans la micro entreprise et à la fabrication de compost organique à Karaikal (lombricompostage). Ces expérimentations à petite échelle, qui prennent en compte les données humaines, sociales et financières, sont des alternatives viables”.

Du 15 au 17 janvier 2010 se tiendront à New Delhi les premières Assises franco-indiennes de la coopération décentralisée. Objectif : à partir d’une vision partagée des enjeux du développement, créer des liens entre les collectivités et identifier des projets concrets à développer ensemble. La présence du Conseil général affirme la vision des rela-



PHOTO D.R.

tions de partenariat entre Costarmoriciens et Indiens du Tamil Nadu, la région des partenaires d’INDP.

* Intercultural Network for Development and Peace



Les archives aux services du crime

Pierre Le Buhan a sorti son premier ouvrage *Crimes et châtements dans les Côtes d’Armor (1586 – 1774)*. Le livre regroupe une vingtaine d’histoires de personnages ancrés dans une réalité locale et les quelque 100 pages traversent tout le département des Côtes d’Armor. Les événements sont rigoureusement datés à la façon d’une enquête parfois sanglante, le lecteur se retrouve alors dans le carnet de notes d’un détective historique.

> 02 96 33 72 66

Janvier avec Louis Guilloux

Du 6 janvier au 3 février, la Bibliothèque municipale du centre-ville de Saint-Brieuc accueille *La vérité de cette vie... Louis Guilloux et ses proches*. L’exposition consacrée à l’écrivain briochin arrive directement des Champs Libres à Rennes, partenaire de sa réalisation au même titre que la Société des amis de Louis Guilloux. En parallèle, une projection du film *Louis Guilloux, l’insoumis*, de Roland Savidan est prévue le 19 janvier au Club 6.

> 02 96 62 55 19

PhotoTroc d’Art’Images

L’association photographique Art’Images organise le 7 février prochain son PhotoTroc : une bourse d’achat, vente, échange et exposition de matériel photo, cinéma, vidéo et informatique d’occasion. Il se déroulera à la salle du bois de la belle mare à Plérin de 9 h à 18 h 30. Afin d’y participer, pensez à vous inscrire avant le 30 janvier. Le bulletin d’inscription est disponible sur le site internet de l’association artimages.jexiste.fr.

> 02 96 72 73 97
artimages-photo-club-plerin@orange.fr



PHOTO STÉPHANIE STOLL

Tjeba Bagayogo (gant ar skerb glas) a zo prezidant kevelouri kotoñs bio Faraguaran. Warlene o doa produet 312 labourer-douar ar gêriadenn 77 tonennad kotoñs.

EVIT MONT PELLOC'H

Ingalañ,
sez er Mor-Bihan,
> 02 97 43 48 41
ha www.ingalan.org
Dolmen SA, Pabu,
> 02 96 43 71 26
Helvetas
helvetas.org

- ⁽¹⁾ **gwiad** : tissu, textile
- ⁽²⁾ **trevadennerien** : colons
- ⁽³⁾ **strujusted, strujus** : fertilité, fertile
- ⁽⁴⁾ **diastuzer** : pesticide (astuz, vermine)
- ⁽⁵⁾ **aozadur e-maez gouarnamant** : organisation non-gouvernementale
- ⁽⁶⁾ **neem, kobi** : essences d'arbres africains
- ⁽⁷⁾ **nezañ** : filer

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

Kotoñs e Faraguaran.



PHOTO STÉPHANIE STOLL

Des champs de coton bio africain aux entreprises textiles de Bretagne

Kotoñs bio leizh an neud

Kreñv eo ar c'hask war ar c'hotoñs biologel en Europa. En Aodoù-an-Arvor ivez e vez kavet bremañ dilhad kotoñs bio e stalioù zo ha Dolmen, un embregerezh eus Pabu gant 49 goprad, zo war an hent d'oberiañ dilhad ekolojik. Met penaos kaout ar seurt kotoñs-se war marc'had ar bed ? Gant skoazell Ingalañ, ur gevredigezh rannvroel, ha hini Kuzul ar Rannvro o deus unvanet embregerezhioù **gwiaodoù**⁽¹⁾ Breizh o ezhommoù kotoñs biologel produet e Mali ha Burkina-Faso.

Du-hont, e Kornog Afrika eo trawalc'h kaout glav evit gounit kotoñs. Gant an **drevadennerien**⁽²⁾ wenn eo bet diorroet ar plantadegoù evit pourvezañ marc'had Europa. Diwezhatoc'h eo deuet "an aour gwenn" da vezañ ur vamenn arc'hant evit ar broioù nevez dizalc'h. Ken stank eo bet al labour-douar avat m'eo bet freuzet **strujusted**⁽³⁾ douaroù zo. Ken ker eo deuet an

À Pabu, l'atelier de confection textile Dolmen participe à la mise en place d'une filière bretonne de transformation de coton biologique et équitable, produit au Mali et au Burkina-Faso. Une démarche aussi complexe que la transformation de la fleur du cotonnier en vêtement.

temzoù hag an **diastuzerioù**⁽⁴⁾ da vezañ m'o deus kemeret ar beizanted dleoù re bounner war o chouk. Al labour-douar biologel, kinniget gant un **aozadur e-maez gouarnamant**⁽⁵⁾ eus Suis (Helvetas), a seblant bezañ un diskoulm padus.

E Faraguaran (Mali), Tjeba Bagayogo en deus daou devezh-arat plantet gant kotoñs, un devezh-arat gant sezam hag un hanter devezh-arat gant arachid, biologel an holl anezho. *"Ne'm eus dle ebet ken, emezañ. Gant al labour-douar biologel e labouran evel ma zad, met traoù ouzhpenn am eus : arc'hant hag edoù da vagañ ma familh. Gwechall e oa **strujus**⁽⁶⁾ an douar ; bremañ eo ret teuler teil war ar parkeier. Ma zad ne implije ket delioù **neem ha kobi**⁽⁶⁾ da*

stourm ouzh kleñvedoù ar plant."

Pemp bloaz ha hanterkant eo Tjeba ; dek bugel, div wreg hag ur marc'h-tan glas en deus. Evit mont war al labour douar biologel e 2003, e oa bet ret dezhañ deskiñ teknikoù nevez. Kiañ a ra familh Tjeba ouzh al labour, evit temzañ ar parkeier e miz Ebrel ha Mae, evit c'hwenat div pe deir gwech e-pad an hañv (amzer c'hleb).

Bleuñv ar c'hotoñs, goude bezañ eostet, a vez dihadet er vro. Evit mirout al label bio ha reizh, koulskoude, ne vez ket mesket ar c'hotoñs bio gant an hini boutin. E bro-Vali e oa bet produet 380 tonennad kotoñs bio warlene, hag 800 tonennad e Burkina. An darn vrasañ a

zo bet eziporzhet war-du marc'hadoù Europa pe Hantnoz Amerika evit bezañ **nezet**⁽⁷⁾, da skouer e Laval (Mayenne) gant TDV Industries a bourvez Dolmen gant gwriad. E Bouake (Aod an Olifant) ez eus bet nezet div donennad kotoñs evit Fileuses d'Arvor (Penn-ar-Bed). Gant an neud-se, warlerc'h, ez eus bet graet t-shirtoù ha stammennoù, lod evit Dolmen ivez. E Pabu n'eo ket kroget Dolmen d'oberiañ dilhad bio c'hoazh peogwir ne vez produet nemet ar pezh a vez goulennet. *"Gant gwriad TDV Laval omp gouest d'ober dilhad-labour gant kotoñs bio,"* a zispieg Sylvie Le Merrer, renerez Dolmen. Ur wech ma vo erruet an urzhioù gourc'hemenn er stal, e krogimp da broduiñ. ■

Stéphanie Stoll

Étude du psychodrame

Sitting Bull en route pour l'Europe

Sitting Bull, ancien service du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) de Saint-Brieuc, devient une association à part entière, aidée par le Conseil général, sous l'impulsion de Louis Bocquenet, ex-animateur de ce service. Sitting Bull prolonge donc l'action du CDEF. Objectif: engranger du savoir et de la recherche sur le psychodrame. Une technique thérapeutique qui permet au public accueilli (les 3 à 18 ans) de rejouer leurs traumatismes en vue d'une guérison.

Pour développer ce procédé qui existe depuis 1920, l'association s'est centrée sur la recherche. Elle est présente dans de nombreux projets à l'échelle européenne: cours à la faculté de psychologie de Rennes II, partenariat avec l'université de Turin et avec le CDEF de Chante-



PHOTO BRUNO TORUBIA

pie (35), affiliation à l'IAGP (International association for group psychotherapy). Pour Louis Bocquenet et son homologue italien Diego Rora, Sitting Bull est l'opportunité de créer "un pôle de rencontres, de recher-

che, et d'échanges entre professionnels". Un projet qui est déjà en bonne voie au regard des trois rencontres entre les spécialistes italiens et français, et le colloque international sur le groupe et le psychodrame

à Rome en août dernier. Le prochain colloque, qui aura lieu en Colombie dans 3 ans, est déjà en préparation. ■

> 06 86 98 39 90
louis.bocquenet@yahoo.fr

Sécurité sur les routes

Le plan hivernal entre en action

Sortira ? Sortira pas ? Avant de prendre le volant lorsque les températures laissent craindre neige ou verglas, vous pouvez consulter le bulletin d'information diffusé sur le site internet du Conseil général. Dès 7 h du matin, une carte représentant les sept zones climatiques du département

est mise en ligne avec les conditions de circulation, classées selon trois niveaux: vigilance, circulation délicate et circulation difficile. À savoir, un second bulletin peut être établi en fonction des changements survenus après la levée du jour, entre 8h30 et 9h. C'est une équipe de 66

agents⁽¹⁾ du Conseil général qui est mobilisée pour ce plan hivernal. Ce dispositif est en vigueur jusqu'au 15 mars 2010. ■

(1) 14 patrouilleurs chargés de relever l'état de la chaussée et de transmettre les informations au coordinateur, 50 agents prêts à intervenir sur les 25 circuits de salage ainsi qu'un coordinateur et un cadre d'astreinte.



PHOTO DIT

Infos sur
www.cotesdarmor.fr/info-routes



Grand écran

Les rencontres du cinéma breton

Les 8^{es} Rencontres des Côtes d'Armor, élargies aux côtes de Bretagne, ont été initiées, en 2001, par l'association Les écrans d'Armor. Ce rendez-vous des professionnels du cinéma rassemble, entre autres, des exploitants de salles, des réalisateurs, des responsables de la Drac et du CNC

et le grand public autour de la projection de films en avant-première. Les dernières rencontres se sont déroulées à Dinan en 2007. La manifestation prend peu à peu de l'ampleur, impliquant désormais d'autres partenaires comme la Règle du jeu qui regroupe 60 salles breton-

nes. On vient de toute la Bretagne mais aussi de toute la France assister à cette manifestation très attendue. Objectif: avoir une programmation diversifiée incluant films grand public et art et essai. ■

www.la-regle-du-jeu.com



Le tour de Bretagne en Aquarelle

Voici le titre du livre que propose la Société des Aquarellistes de Bretagne. Cinquante-deux aquarellistes ont participé à l'élaboration de ce tour culturel de Bretagne. À travers 145 œuvres, parcourez les lieux emblématiques qui font tout le charme de notre région. Un voyage épique au cours duquel chaque tableau est accompagné de la prose de Maurice Kerroux. Éditions Ouest-France 30 €

Cresus à Rostrenen

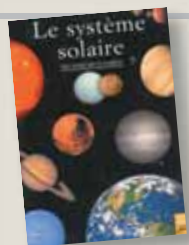
Loin des fastes du roi de Lydie, Cresus (Chambre régionale de surendettement social de Bretagne) est une association qui a pour but d'aider les personnes en situation de difficulté bancaire, de surendettement ou d'exclusion bancaire. Cantonnée jusqu'à présent en Finistère, Cresus Bretagne a ouvert une première permanence dans les Côtes d'Armor, à Rostrenen.

www.cresus-bretagne.fr

Handi'chiens a vingt ans

Depuis deux décennies, l'association Handi'chiens éduque et offre des chiens d'assistance aux personnes handicapées se déplaçant dans un fauteuil roulant. Maîtrisant plus de 50 commandes, golden retrievers et labradors apportent autonomie et réconfort à leurs maîtres. Rappelons que l'association dispose, depuis 2003, d'un centre de formation à Saint-Brandan.

www.handichiens.org



“Tout savoir” sur tout

Les Éditions Jack publient, depuis 2007, la collection “Tout Savoir” qui invite à la curiosité. De façon simple et claire on retrouve les informations principales et plus sur les thèmes édités, le tout illustré par des photos et illustrations hautes en couleur. La collection compte aujourd'hui une vingtaine d'ouvrages et, à partir de Pâques, des livrets consacrés aux villes de Bretagne dont Saint-Malo, Quimper, Vannes ou l'Île de Bréhat.

> 02 96 23 24 44



Décorer avec des tampons celtiques

David Balade, artiste originaire de Pléven est passionné d'art celtique. Auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, il nous propose d'explorer les possibilités infinies de déco avec un coffret de 12 tampons et son livret de techniques. Triskels, entrelacs ou labyrinthes orneront cartes, frises, galets ou enveloppes. Les créatifs dans l'âme s'amuseront beaucoup tout en découvrant l'histoire de ces motifs. 25 € Plus d'info sur www.davidbalade.fr

Paroles de Costarmoricains

En 2002, Pierre-Yvon Trémel, alors conseiller général, initiait le programme “Côtes d'Armor et la mer”, dans lequel s'intégrait l'inventaire du patrimoine des communes du littoral. Dans ce cadre, Guy Prigent, ethnologue au service des Archives départementales a réalisé de nombreux enregistrements d'hommes et de femmes des Côtes d'Armor, véritables mémoires de l'histoire du département. À partir du mois de janvier, le site du Conseil général restitue quelques-uns de ces témoignages. Un rendez-vous mensuel à ne pas manquer.

www.cotesdarmor.fr
rubrique multimédia.

Finale du top 16

Le top mondial des échecs à Guingamp

Le mercredi 25 novembre, la fédération française des échecs (FFE) a confié à l'Échiquier guingampais le soin d'organiser la prochaine phase finale du top 16, du 3 au 6 juin 2010, la plus haute division du championnat de France. Son vainqueur est sacré champion de France. En 2010, c'est donc Guingamp qui accueillera cette com-

pétition de très haut niveau. L'occasion de croiser les plus grandes stars du moment. L'accueil de cette phase finale sonne comme la reconnaissance de l'investissement et de la constante progression d'un club, de ses membres et de sa ville dans le monde des échecs.

> 02 96 44 47 15
guingamptop16.over-blog.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Solidarité internationale

Les Costarmoricains très impliqués

Il faut des moments forts pour que les citoyens prennent conscience des drames qui se jouent sur notre planète. La semaine de la solidarité internationale, du 16 au 20 novembre, en est un bon exemple; tout comme la soirée du 20 novembre, qui réunissait les acteurs costarmoricains de la solidarité avec des pays émergents, dont certains liés au Conseil général à travers le service Europe et international.

Les actions, nombreuses et diverses, touchent à des aspects bien concrets du quotidien pour de nombreux peuples souffrant, de manière endémique, de la faim et du manque d'eau potable et de scolarisation. Une centaine de personnes de 35 associations étaient présentes à cette manifestation organisée en trois plateaux télé avec des interve-



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Concert au lycée professionnel de Rostrenen dans le cadre de la solidarité internationale en novembre 2009.

nants associatifs, le président et des élus du Conseil général.

Un premier plateau avec le président du Résia⁽¹⁾, s'exprimait sur les raisons et les formes de l'engagement des associations et de la collectivité. Un deuxième

plateau avec l'association Masnat, dont les membres soutiennent financièrement le parcours de collégiens nigériens et l'association Enfants des rizières qui aide les candidats à l'adoption. Quant au troisième, il était axé sur la

manière de sensibiliser les citoyens du département aux réalités du terrain. Un débat très riche, retransmis sur www.armortv.fr

⁽¹⁾ Réseau Solidarités Internationales Armor

www.resia.asso.fr

Shell éco marathon

En avant la recherche appliquée



PHOTO MICHELE ÉTIENNE

Le Véhipole à Ploufragan et l'IUT font bon ménage en matière de recherche. Le premier fédère des entreprises de maintenance automobile autour des nouvelles technologies et propose des formations. Et les étudiants de l'IUT mettent en musique. Ensemble, ils ont construit un prototype qui participe depuis quelques années à un marathon original en Allemagne: com-

ment tenir le plus longtemps sur un circuit en consommant le moins de carburant possible à 30 km/h? Avec un véhicule en matériaux composites à motorisation légère et à grande performance énergétique construit à l'IUT. Une expérience qui a reçu le soutien financier d'ITS Bretagne. Rendez-vous à Lausitz près de Berlin en mai 2010.

Pages 12 / 13

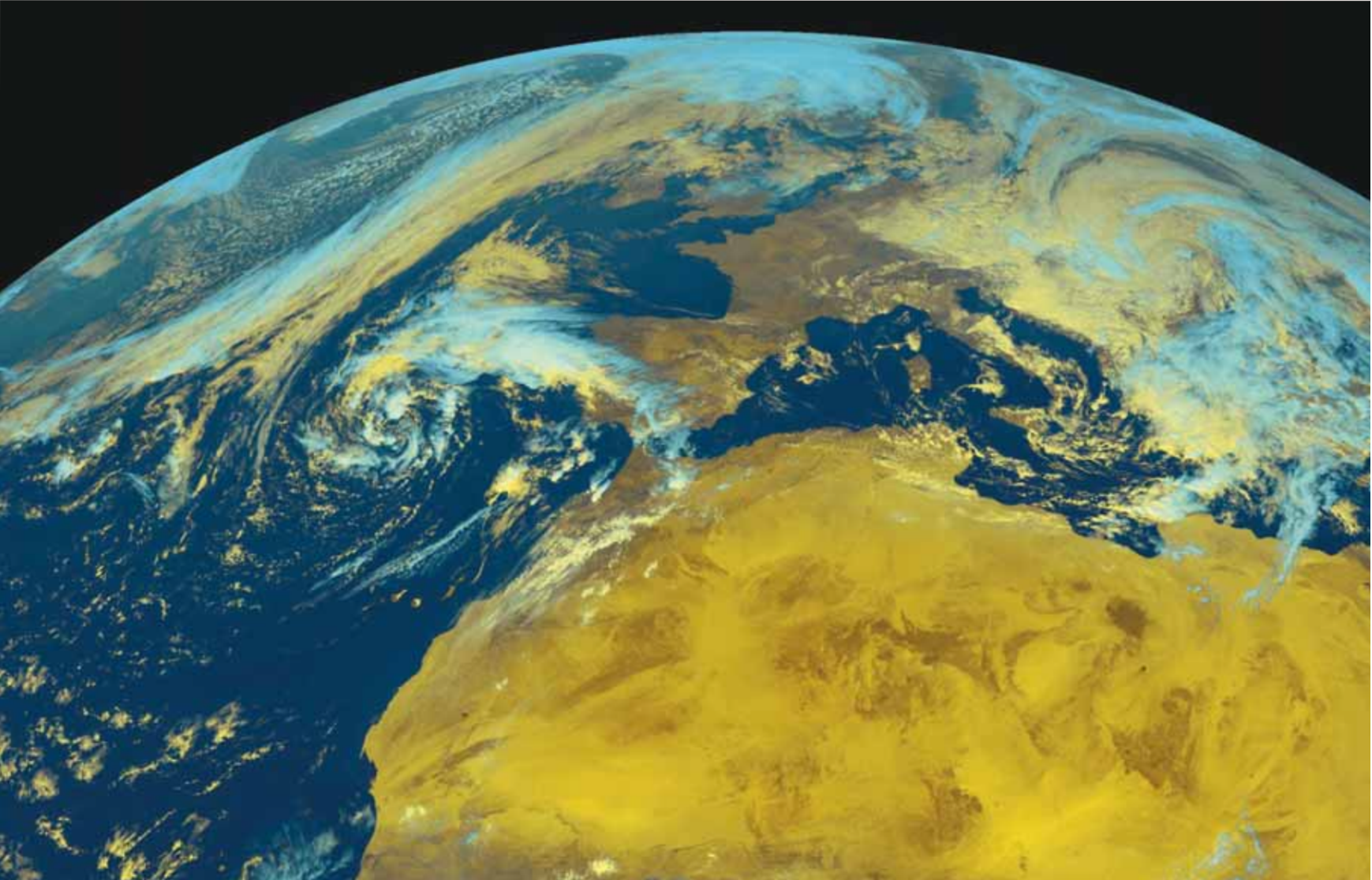
- Réchauffement climatique
Qu'attendre pour agir ?
- Climat
"La France s'est réchauffée de 1 °C"

Pages 14 / 15

- Pays de Saint-Brieuc
Vir'Volt teste la maîtrise de l'énergie
- Eoliennes off shore
Ça se bouscule en baie de Saint-Brieuc

Pages 16 / 17

- Collectif urgence réchauffement climatique
"Non à la centrale"
- Consommations énergétiques des communes
L'Alécob montre la voie de l'économie
- Loïc Raoult,
Chargé de l'Agenda 21, de la prospective
et de la coopération internationale



Rédaction : Laurent Le Baut

PHOTO MÉTÉO FRANCE

Réchauffement climatique

Qu'attendre pour agir ?

Alors que vient de s'achever le sommet de Copenhague, le réchauffement climatique apparaît comme l'un des enjeux majeurs auquel est confrontée l'humanité durant ce siècle. Au cœur de ce défi : une réduction drastique des gaz à effet de serre qui n'ont cessé de s'accumuler dans l'atmosphère depuis le début de l'ère industrielle.

Le climat de la Terre devrait augmenter de 1,1 à 6,4 °C d'ici à 2100. C'est l'une des conclusions auxquelles est parvenu le Giec⁽¹⁾ dans son dernier rapport de février 2007. Un réchauffement qui a d'ores et déjà commencé puisque la planète a gagné 0,74 °C entre 1906 et 2005. Plus inquiétant encore, onze des douze années de 1995 à 2006 figurent parmi les plus chaudes que l'on ait observées depuis 1850. Pour les scientifiques du Giec, la probabilité que ce réchauffement soit avant tout dû aux activités humaines est supérieure à 90 %. En cause :

(1) Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. ■ ■ ■

La méthanisation : de l'énergie à partir du lisier

Et si le lisier devenait une source d'énergie? Cela est possible grâce à la méthanisation. La toute première unité du genre en Bretagne a été inaugurée, au mois d'octobre, chez un éleveur de porcs de Plélo. L'avantage est double: dépolluer les effluents tout en produisant de l'énergie. Le lisier, mélangé avec des graisses d'usines agroalimentaires et des déchets verts, est porté à 40 °C. Les bactéries font le reste, digérant la matière organique et produisant du biogaz, lequel fait tourner deux moteurs de cogénération. L'électricité produite est ensuite vendue à EDF. Sur ce même principe, un projet de plus grande envergure, Geotexia, est en cours de réalisation dans le Mené. La méthanisation peut aussi s'appliquer au traitement des boues de stations d'épuration, aux effluents industriels, ou encore aux biodéchets.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Solaire thermique: les aides du Département

Pour les particuliers souhaitant équiper leur habitation d'un chauffe-eau solaire ou d'un système combiné (chauffe-eau et plancher chauffant), le Conseil général accorde une aide à la pose à hauteur de 500 € dans le premier cas et de 1000 € dans le second. Pour constituer un dossier, s'adresser aux espaces Info Énergie.

> 0 820 820 466

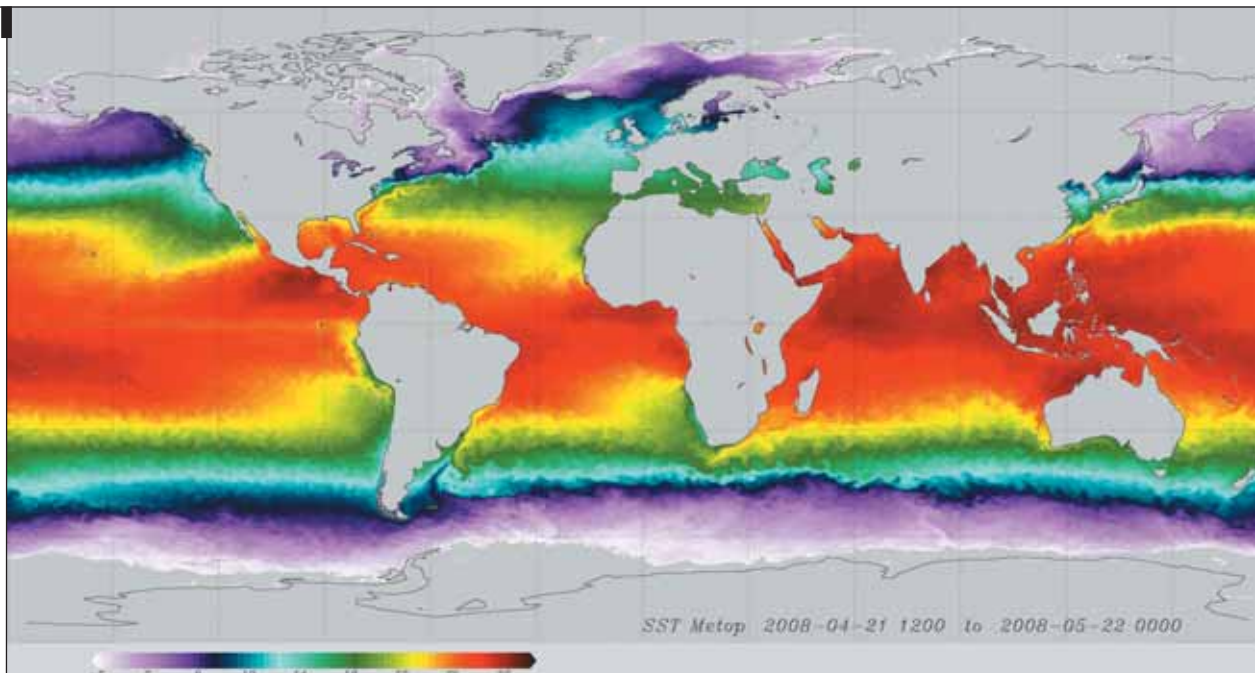


Image satellite montrant la température des Océans. Ces derniers ont absorbé plus de 80 % de la chaleur ajoutée au système climatique.

PHOTO MÉTÉO FRANCE

■ ■ ■ Réchauffement climatique

Qu'attendre pour agir ?

les gaz à effet de serre dont la concentration dans l'atmosphère n'a cessé d'augmenter depuis le milieu du XIX^e siècle. Ces gaz - principalement le dioxyde de carbone et le méthane - se répartissent de manière uniforme sur l'ensemble de la planète et accentuent le phénomène de l'effet de serre, conduisant à un réchauffement. Le dioxyde de carbone, gaz issu de la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel), en est le principal responsable.

L'un des signes les plus marquants du changement climatique en cours est l'augmentation de la température de l'océan, lequel a absorbé plus de 80 % de

la chaleur ajoutée au système climatique. Résultat: il se dilate et prend de plus en plus de place. Ainsi, depuis 1961, le niveau moyen des mers

s'est élevé de 1,8 mm par an. Depuis 1993, cette hausse est passée à 3,1 mm par an. Une accélération qui s'explique par la fonte des glaces des pôles Arctique et Antarctique. Durant l'été 2007, la banquise Arctique a ainsi vu sa superficie diminuer de deux fois la sur-

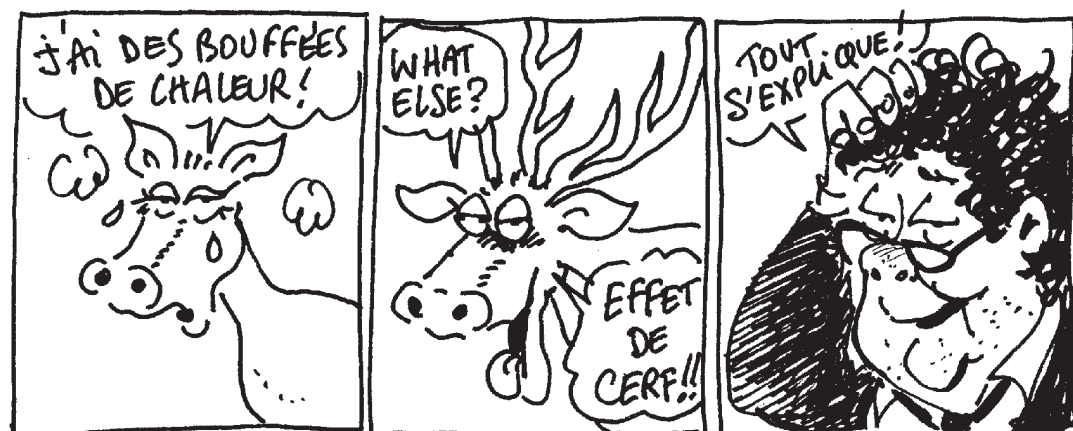
face de la France... Or, plus la glace recule, moins elle réfléchit le rayonnement solaire. La suite logique est que l'océan absorbe plus de chaleur et réchauffe à son tour la glace, laquelle tend à fondre encore davantage. Le climat est ainsi sujet à des emballements qui peuvent le rendre très rapidement immaîtrisable.

Quant aux conséquences du réchauffement, elles se font déjà sentir. On relève ainsi davantage de sécheresses avec ce que ça implique en termes d'alimentation et de santé (manque d'eau, pénuries alimentaires, maladies, etc.), mais aussi une augmentation des phénomènes extrêmes comme les tempêtes tropicales et les ouragans.

■ Le seuil critique de 2 °C

Aujourd'hui, un grand nombre de scientifiques s'accordent pour estimer qu'au-delà d'une augmentation de 2 °C, le climat risque de s'emballer et les conséquences du réchauffement devenir totalement imprévisibles. Pour éviter de franchir ce seuil fatidique, la seule voie possible est une réduction importante des émissions de gaz à effet de serre. La France s'est ainsi donné pour objectif de diviser par quatre ses émissions d'ici à 2050. Atteindre cet objectif passe d'abord par une

diminution de la consommation d'énergie et une lutte contre le gaspillage. Comment? Grâce à des logements plus performants, des transports plus propres, et surtout une réforme de nos comportements. Parallèlement, il importe de favoriser le développement des énergies renouvelables: éolien, énergies marines, méthanisation, photovoltaïque, etc. Les Côtes d'Armor sont à leur manière le reflet de ce mouvement. Les initiatives s'y multiplient, qu'il s'agisse d'énergies renouvelables (éolien off shore, hydroliennes, méthanisation...) ou d'actions visant à maîtriser la consommation. L'un ne peut aller sans l'autre. ■



NONO

Climat

“La France s’est réchauffée de 1°C”

Réalité du réchauffement climatique, son origine, ses conséquences...
Le point avec Sylvain Le Moal, ingénieur météo et chef de la division
“valorisation des données satellitaires” au centre de météorologie
spatiale de Lannion.

Quelle est la réalité du réchauffement climatique, de quelles données dispose-t-on ?
La météorologie étant une science très jeune, nous disposons de données depuis environ 150 ans, ce qui est très peu à l'échelle de la planète. Pour avoir des données plus anciennes, il faut recourir à la glaciologie. On a cependant une idée de ce qui s'est passé au XX^e siècle et on sait que ça s'est réchauffé. La France a gagné environ 1 °C en un siècle, soit plus que l'ensemble de la planète qui a connu en moyenne une augmentation de 0,7 °C. En Bretagne, les températures minimales ont augmenté en moyenne de 1,5 °C et les maximales entre 0,3 et 0,5 °C, ce qui signifie que l'on a essentiellement un réchauffement des températures la nuit.

À quoi faut-il s'attendre pour l'avenir ?
On dispose de plusieurs scénarios débouchant sur des résultats différents. La seule chose dont on soit sûr, c'est que l'on va vers un réchauffement. Ces scénarios, élaborés par le Giec, nous disent que les températures vont augmenter de 1,1 °C à 6,4 °C d'ici à la fin du siècle.

Quelles peuvent être les conséquences d'un tel réchauffement ?
Les conséquences ne seront pas les mêmes selon que la température augmente de 1 °C ou 6 °C. Si l'augmentation se situe entre 1 °C et 2 °C, on sait à peu près à quoi s'attendre. Au-delà, on ne maîtrise absolument plus les conséquences car il existe des effets d'emballlement. Ce que l'on peut dire, c'est que le réchauffement conduit à la fonte de la glace au pôle nord, ce qui entraîne une élévation du niveau de la mer, phénomène accentué

par la dilatation des océans sous l'effet de la chaleur. Les pays qui sont au ras de l'eau, comme le Bangladesh ou les Maldives, risquent de se retrouver immergés. Il faut aussi s'attendre à plus de phénomènes extrêmes. En France, on peut imaginer une fréquence plus importante d'étés chauds et secs semblables à celui que l'on a connu en 2003, avec des hivers plus pluvieux.

Quelle est l'origine de ce réchauffement ?
Il est principalement dû aux gaz à effet de serre, à savoir le CO₂ pour 60 % et le méthane pour 20 %.

Comment agit l'effet de serre ?
On reçoit l'énergie du soleil grâce à la lumière visible, la Terre émet ensuite de l'infrarouge. Les gaz à effet de serre permettent de conserver une partie des émissions infrarouges et ainsi de maintenir une température autour des 15 °C. Si on supprimait l'effet de serre, la température serait d'environ -20 °C ! Le problème n'est donc pas l'effet de serre en tant que tel, mais son augmentation.

Est-on vraiment certain que le réchauffement est dû à l'effet de serre et non à la variabilité naturelle du climat ?
Il y a toujours eu, dans l'histoire de la planète, des périodes plus chaudes et des périodes glaciaires. On sait par exemple que des glaciers descendaient jusque dans le Nord de la France. Cette variabilité naturelle est bien connue. On sait surtout qu'elle est très longue dans le temps. Or l'augmentation de température que l'on a connue en fin de XX^e siècle est tellement rapide qu'elle ne peut être due à ce phénomène. ■

S'informer avec les espaces Info Énergie

Les espaces Info Énergie informent et conseillent gratuitement, en toute indépendance, sur l'ensemble des questions relatives à l'efficacité énergétique et au changement climatique. Quels sont les gestes simples à effectuer ? Quel type d'équipement choisir ? Quelles sont les aides financières accordées ? En Côtes d'Armor, deux espaces Info Énergie se partagent l'ensemble du territoire : l'Alécob pour le Pays Centre Ouest Bretagne et Progen pour le reste du département. Pour les contacter, un seul numéro :

> 0 820 820 466
www.bretagne-energie.fr



PHOTO D.R.

Hydroliennes : l'énergie des courants

Au printemps 2012, EDF mettra en service quatre hydroliennes sur le site de la Horaine, entre Ploubazlanec et Bréhat, une zone où l'intensité des courants atteint des niveaux parmi les plus élevés d'Europe. Le principe de l'hydrolienne est pour l'essentiel le même que celui de l'éolienne. Sauf qu'ici, c'est la force des courants qui actionne les pales d'un rotor permettant de produire de l'électricité. Les machines, d'une puissance unitaire de 0,5 MW, seront fabriquées par la société irlandaise Openhydro. Principal intérêt des hydroliennes ? Elles offrent une production prévisible en fonction des horaires de marées et fonctionnent 35 à 40 % du temps, contre 25 % pour l'éolien terrestre. Se situant dans une zone de cantonnement pour crustacés, le projet a en outre l'avantage de ne pas gêner les activités de pêche.



PHOTO THIERRY JEANROT

Sylvain Le Moal :
“Si on supprimait l'effet de serre, la température serait de -20°C”.

Lancée il y a un peu plus d'un an et demi dans le pays de Saint-Brieuc, l'opération Vir'Volt évalue des opérations de maîtrise de la demande d'électricité. Quelque 70 projets sont partie prenante de la phase de test qui doit s'achever cette année. L'idée étant ensuite de dupliquer sur l'ensemble du territoire ce qui a prouvé son efficacité.



Au collège Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc, les travaux de mise aux normes électriques ont été l'occasion de réfléchir à des dispositifs permettant de réduire la consommation d'électricité.

PHOTO PHILIPPE JOSSEUN

Opération pilote en pays de Saint-Brieuc

Vir'Volt teste la maîtrise d'énergie

Il y a tout juste un an, l'Ouest atteignait un nouveau pic de consommation d'électricité, à 17 000 MW, en hausse de 6 % par rapport au précédent. À cela s'ajoute que la Bretagne voit sa consommation augmenter deux fois plus vite que la moyenne nationale, alors même qu'elle ne produit que 8 % de son électricité (lire ci-contre). D'où la mise en place par l'État, l'Ademe et la Région d'un plan Eco-énergie Bretagne. Des zones particulièrement fragiles du point de vue de l'approvisionnement électrique, avec un risque de saturation du réseau en périodes de pointe, ont été identifiées. Parmi elles, le pays de Saint-Brieuc qui a été retenu pour une expérimentation pilote baptisée Vir'Volt.

Réduire de 6 % la consommation du pays

"On procède à une phase de test de deux ans, commencée en 2008, au cours de laquelle on expérimente un ensemble d'actions sur différentes cibles. Une deuxième phase de trois ans vise ensuite à étendre les actions dont l'intérêt a été démontré, avec pour objectif d'économiser 78 GWh/an, soit 6 % de la consommation du pays de Saint-Brieuc, et de réduire la puissance sollicitée en période de pointe de 20 MW", détaille Roger Rouillé, vice-président en charge de l'énergie au Pays de Saint-Brieuc. L'enjeu est d'autant plus important que la consommation en période de pointe est principalement alimentée par des centrales à fuel ou à gaz, fortement émettrices de CO₂.

Si le Pays de Saint-Brieuc est maître d'ouvrage de l'opération, il en a confié l'animation au cabinet Energies Demain et à l'association Progener, lesquels ont accompagné quelque 70 projets - commerces, industries, établissements scolaires, etc. - dont certains laissent entrevoir des résultats plus que probants. Ainsi, à Lamballe, le syndicat départemental d'électricité a travaillé sur l'éclairage de la ville, installant entre autres des lampadaires très basse consommation. L'économie attendue est de 17 %, soit 375 000 kWh/an, ce qui représente 15 500 €.

À la Maison des agriculteurs à Plérin, une semaine test - appelée aussi défi Vir'Volt - a mobilisé les employés. Ces derniers étaient invités à réaliser des éco-gestes : mettre en veille l'ordinateur à midi, éteindre les lumières, etc. "L'information a circulé par mail, 150 personnes y ont participé, à l'arrivée nous avons constaté 12 % d'économies pendant la semaine", raconte Thomas Laporte, animateur de Progener.

Le collège Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc n'est pas en reste. Le Conseil général, qui avait programmé des travaux de mise aux normes électriques, en a profité pour s'inscrire dans l'opération Vir'Volt. Les travaux ont consisté en une rénovation complète de l'installation électrique, avec pose de luminaires T5 associés à des détecteurs de présence et un système ajustant l'éclairage en fonction de la luminosité extérieure. "Les tubes T5 ont un diamètre, une consommation et une puissance plus faibles. Si on ajoute à cela les détecteurs qui les font fonctionner moins longtemps, on économise sur deux leviers", explique Thomas Laporte. Et pour évaluer les économies d'électricité, un enregistreur vient d'être placé sur le compteur général. "Il mesure la courbe de charge, ce qui permet de voir la consommation le week-end, la nuit, de voir aussi si l'abonnement est bien dimensionné et de mettre en évidence le pic de puissance".

Vir'Volt s'intéresse enfin à la maîtrise de la puissance pointe chez les particuliers équipés de radiateurs électriques. Espérant toucher 1 000 foyers, l'opération a démarré en décembre. Elle consiste à installer un boîtier qui, au moment où apparaît la pointe de consommation, va écrêter une partie de la puissance appelée. Une manière de réduire la pointe, mais aussi la facture.

Syndicat mixte du pays de Saint-Brieuc

> 02 96 58 08 08



PHOTO THIERRY JEANDOT

8 % de production électrique en Bretagne

En 2008, la Bretagne n'a produit que 8 % de l'électricité qu'elle a consommée (5,6 % en 1990). Parmi cette production, l'hydraulique - principalement le barrage de la Rance - représente 37 %, l'éolien 34 % et le thermique 29 %. Sur les 92 % d'électricité qu'elle doit importer, 70 % est d'origine nucléaire via les centrales de Flamanville (Cotentin) et de Chinon (Indre-et-Loire) et 30 % provient de la centrale thermique (charbon et fioul) de Cordemais près de Nantes. (Sources : RTE, EDF, SOeS, CRB)

Éoliennes off shore

Ça se bouscule en baie de Saint-Brieuc

Faible profondeur, très bon potentiel de vent. La baie de Saint-Brieuc a tout de l'endroit idéal pour implanter des éoliennes off shore. C'est d'ailleurs ce que tentent de faire deux promoteurs, les sociétés Nass & Wind et Powéo. Seul bémol: la baie n'est pas un no man's land et les pêcheurs voient dans ces projets une atteinte à leur espace de travail.

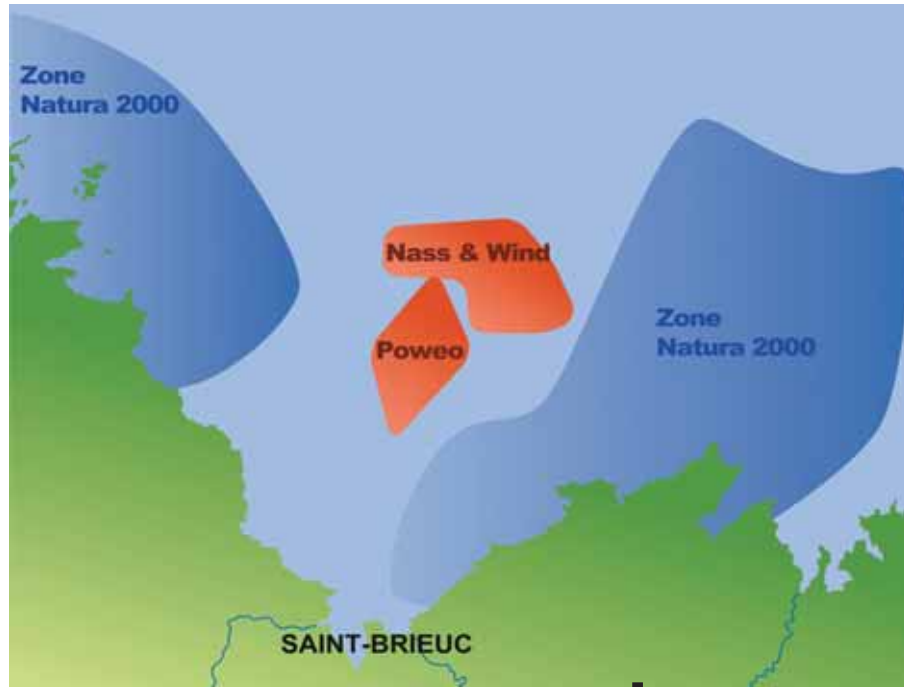
La société Powéo est la première à s'être penchée sur la baie de Saint-Brieuc. Elle aimerait y installer un parc de 35 éoliennes de 150 mètres de hauteur (en bout de pale) et d'une puissance de 5 à 6 MW chacune. Soit un potentiel total d'environ 200 MW. "Ça représente 20 % de la consommation totale des Côtes d'Armor, tout compris", assure Guillaume Durand, responsable du projet. De quoi répondre en partie à l'objectif que s'est fixé la Bretagne de produire 500 MW d'électricité en off shore d'ici à 2015 et 1 000 MW d'ici à 2020.

Plusieurs critères ont décidé de ce choix d'implantation. "Lorsque l'on superpose toutes les contraintes, poursuit Guillaume Durand, on s'aperçoit que c'est l'endroit le plus intéressant en Bretagne. Il faut tenir compte du potentiel de vent, de la distance au réseau électrique, des zones de type Natura 2000, de la sécurité en mer, des zones de pêche, et bien entendu de la profondeur". Cette dernière, selon les promoteurs, ne doit pas dépasser les 40 mètres, marée haute comprise. Au-delà, le projet ne serait plus viable économiquement.

"Une réduction de la zone de pêche"

"Le lieu est très intéressant car le plateau descend peu. Même lorsque vous êtes à 30 km du fond de la baie, la profondeur est de 38 mètres maximum. Or l'intérêt est justement d'être éloigné des côtes pour bénéficier d'une meilleure qualité de vent. En mer, le vent souffle à une vitesse moyenne supérieure et avec une meilleure régularité", indique le responsable du projet Nass & Wind, Jacques Barreau, qui envisage pour sa part d'installer un parc de 240 MW composé de 40 éoliennes. Il serait situé au Nord-Est du Grand Léjon. Celui de Powéo serait plus au sud, sur le gisement principal de coquilles Saint-Jacques.

Les deux projets, autant dire, ne recueillent pas l'enthousiasme des pêcheurs. "La mise en place de ces parcs se conçoit mal sans une fermeture de la zone aux pratiques de pêche, notamment les arts trainants - chalut et drague. Compte tenu de l'encombrement des activités dans la baie, les éoliennes entraîneront inévitablement une réduction de la zone totale de pêche", fait savoir Violaine Merrien, chargée de missions au Comité local des pêches de Saint-Brieuc, ajoutant que la petite taille des chalutiers côtiers de Saint-Brieuc - souvent moins de 12 m - ne permet pas de diriger l'effort de pêche dans un rayon extensible. Sur ce point particulièrement sensible, la réponse des promoteurs diverge. "Notre premier réflexe, explique Jacques Barreau, de Nass & Wind, a été de sortir du gisement principal de coquilles Saint-Jacques et ensuite de comprendre comment la zone au Nord-Est du Grand Léjon était pêchée, de manière à identifier une forme qui soit compati-



ble. Concernant les arts trainants, nous considérons en effet que ce n'est pas sérieux de pêcher au sein du parc. Non seulement il y a un risque de crocher dans les câbles reliant les éoliennes entre elles, mais on sait aussi qu'un navire en train de draguer est en capacité de manœuvre restreinte".

En revanche, Guillaume Durand fait valoir que le projet Powéo se trouve sur un fond marin permettant d'ensouffler les câbles à deux mètres de profondeur et qu'en conséquence, la pratique des arts trainants serait possible. Seule condition selon lui: "Que le préfet maritime réorganise la pêche dans l'enceinte du parc et n'autorise pas 150 bateaux à sortir en même temps".

Dialogue de sourds

Les pêcheurs, qui ne se disent pas opposés aux énergies marines, proposent d'installer les parcs au-delà de la ligne de sonde des 30 mètres. Mais voilà, cette ligne correspond aux 40 mètres marée haute comprise que ne veulent pas dépasser les promoteurs. Un dialogue de sourds? Cela y ressemble bien. Depuis juillet, les discussions sont rompues avec Powéo. "L'attitude menée par ses représentants, l'absence de prise en considération des propos des pêcheurs, avec un projet ficelé ne laissant aucune marge de manœuvre, ont rendu stériles les échanges", constate Alain Coudray, président du Comité local des pêches de Saint-Brieuc.

Un document de planification, devant préciser les zones où l'implantation de parcs éoliens sera possible, est actuellement en cours d'élaboration avec le préfet maritime et la Région. Attendu fin mars, il permettra sans doute d'y voir un peu plus clair. ■

Les deux emplacements visés par les sociétés Powéo et Nass et Wind. À noter qu'une troisième société, Maïa, vient également de déclarer un projet.

Jacques Barreau, responsable du projet Nass & Wind.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Département en faveur d'une alternative

La Conférence territoriale de Bretagne, appelée aussi B15, regroupe le Conseil régional, les quatre conseils généraux bretons et les dix agglomérations de la région. Chacun des membres du B15 était invité à se prononcer sur un projet pour remédier à la fragilité de la région en matière d'approvisionnement électrique. Ce projet inclut l'idée d'un complément fondé sur de la production d'électricité à partir d'énergies fossiles. Le Conseil général des Côtes d'Armor y est opposé et maintient sa position en faveur d'un scénario incluant une plus grande maîtrise de la consommation d'électricité et un développement des énergies renouvelables. La décision finale appartiendra à l'État.

Des membres du Collectif urgence réchauffement climatique lors d'une séance publique du Conseil général en novembre dernier.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collectif urgence réchauffement climatique “Non à la centrale”

Le Collectif urgence réchauffement climatique 22 (Curc 22) s'est constitué en février 2007 pour dénoncer le projet de centrale thermique fuel-gaz porté par GDF-Suez à Ploufragan. Ce projet, que l'on croyait enterré depuis janvier 2009, ne le serait pas totalement. Il a de nouveau été évoqué au sein de la Conférence territoriale de Bretagne (lire ci-contre). Le Curc 22 continue de le juger totalement archaïque, à l'heure du réchauffement climatique et de l'épuisement des ressources fossiles. Explications.

Tout commence en février 2006. RTE (Réseau de transport d'électricité) lance un appel d'offres pour une unité de production électrique dans la région de Saint-Brieuc. Quelques mois plus tard, en décembre 2006, on apprend que le choix de RTE s'est porté sur le projet GDF (aujourd'hui GDF-Suez) d'une centrale au fuel-gaz à cycle ouvert. *“Nous avons été interloqués, on se disait que ce n'était pas possible d'aller vers un procédé aussi archaïque à l'époque de l'épuisement des ressources fossiles et du réchauffement climatique”*, se souvient un représentant du Curc, s'exprimant au nom du collectif.

Pour RTE, cette centrale est au contraire nécessaire car la Bretagne ne produit que 8 % de son électricité et voit sa consommation de pointe atteindre un nouveau record chaque année, ce qui entraînerait un risque de panne dans l'approvisionnement.

“Nous avons alors souhaité que soit versée au dossier de l'enquête publique une étude faite par un bureau indépendant, poursuit notre interlocuteur. Nous avons obtenu qu'elle soit co-financée à 80 % par les collectivités. Elle dit notamment que le risque de panne en Bretagne suppose à la fois une période de grand froid et la rupture d'une ligne à haute tension. Or, où a-t-on vu la rupture totale d'une ligne de 225 000 V ou de 400 000 V? Cela suppose un crash d'avion ou un événement majeur”.

“Aller vers une sobriété énergétique”

Étude qui révèle également que le projet GDF-Suez, s'il devait se faire, *“produirait autant de gaz à effet de serre que toutes les industries bretonnes soumises à déclaration réunies”*. En cause, le décalage entre le projet GDF et l'appel d'offres de RTE. Ce dernier portait sur une centrale d'extrême pointe de 120 MW tournant seulement entre 100 et 400 heures. Le projet GDF, c'est 232 MW tournant 3 000 à 4 000 heures par an. Qui plus est sur une centrale à cycle ouvert. *“Ce sont des centrales qui ont un rendement de l'ordre de 35 %, c'est tellement gaspilleur d'énergie qu'on ne le retrouve que dans des centrales d'extrême pointe fonctionnant peu d'heures, or il est question ici de 3 000 à 4 000 heures...”*.

Pour le Curc, il est urgent d'abandonner le discours consistant à dire que puisque la consommation augmente, il faut accroître les capacités de production. *“Cette logique-là n'est pas conciliable avec l'objectif que s'est donné l'Europe de réduire de 20 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2020”*. Et pour en sortir, le collectif défend plus que jamais les économies d'énergie. Notamment pour supprimer les fameuses pointes de consommation. *“Il est possible d'y répondre par des dispositifs dont EDF connaît pertinemment l'efficacité, mais qu'il a abandonnés, comme l'EJP⁽¹⁾ ou le tarif Tempo⁽²⁾, auxquels il n'est plus possible de souscrire. EDF les abandonne parce que les industriels qui s'effaçaient à la pointe, en ayant recours à un système interne de cogénération électricité/chaleur, se sont rendu compte qu'ils avaient intérêt à le faire le reste du temps. Même chose pour les particuliers. Les gens soumis au tarif Tempo sont plus regardants sur leur consommation, ce qui n'est pas bon pour le volume de vente d'EDF”*.

Une tendance à pousser à la consommation dont le Curc situe l'origine dans l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence, en 2004 pour les professionnels et en 2007 pour les particuliers. *“EDF n'est plus seule sur les rangs, c'est désormais la foire d'empoigne pour installer des unités de production et pour vendre de l'électricité”*. Et le représentant du Curc de conclure : *“Il faut aller vers une sobriété énergétique et se dire qu'il n'y aura pas de planche de salut du seul côté des énergies renouvelables. Celles-ci n'ont de place que dans une économie où tout a été mis en œuvre pour ne pas gaspiller l'électricité”*. ■

www.centrale-ploufragan.org

(1) Effacement des jours de pointe.

(2) Contrat incitant les particuliers à moins consommer d'électricité en période de pointe contre un tarif préférentiel le reste du temps.



PHOTO THIERRY JEANOT

La visite de la salle des fêtes est avec celle de l'école l'une des étapes incontournables du conseil en énergie partagé.

Consommations énergétiques des communes

L'Alécob montre la voie de l'économie

L'Alécob⁽¹⁾, créée en 1999 par le Pays Centre Ouest Bretagne, intervient auprès des particuliers, des entreprises, des collectivités et du jeune public. Ses missions? Favoriser l'utilisation rationnelle de l'énergie et promouvoir les énergies renouvelables. Gros plan sur l'accompagnement des communes à travers le conseil en énergie partagé.

Ce jour-là, Vincent Perrier, chargé de mission à l'Alécob, est en visite dans la commune de Plévin, 813 habitants, pour une première rencontre avec le maire, Henri Le Dren. Au programme: visite de la mairie, de la salle des fêtes et de l'école. "Quelle est la date de construction?", "Y a-t-il eu des rénovations?", "Les murs sont-ils isolés?". Les questions s'enchaînent en vue d'élaborer un premier diagnostic.

L'école comprend un bâtiment neuf inauguré en 2004. "Nous avons mis un chauffage électrique au sol", explique le maire. "Avez-vous un système de programmation?" interroge Vincent Perrier. "Non car c'est très long à chauffer, il faut bien 24 h pour que ça monte en température". "Je vais regarder s'il est tout de même possible d'ajouter un programmeur hebdomadaire", répond le chargé de mission de l'Alécob, baisser ne serait-ce que de 2 °C le week-end permettrait un gain". Vincent Perrier récupère aussi les factures des trois dernières années pour analyser l'évolution des consommations par type d'énergie: électricité, fioul, gaz, gasoil. Il apportera ensuite au maire un premier bilan suivi de préconisations.

Ce service, Plévin en bénéficie car elle appartient à la communauté de communes du Kreiz-Breizh (CCKB) avec laquelle l'Alécob a signé une convention. "Nous avons une convention avec la CCKB, la communauté de communes du Poher, sinon ce sont des conventions individuelles, le service s'adresse aux communes qui n'ont pas de personnel pour s'occuper des problèmes énergétiques du bâtiment", explique Vincent Perrier. Rénchérissément de l'énergie oblige, beaucoup de maires y font désormais appel. "Toutes les améliorations énergétiques m'intéressent car on serait gagnant au niveau du budget", confirme Henri Le Dren. Tout en se montrant prudent: "Il faut faire la balance entre les coûts des éventuels travaux et le gain que l'on peut attendre en terme de consommation".

C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles l'Alécob propose deux niveaux de préconisations. "Le premier niveau nécessite peu d'investissements", indique Vincent Perrier. Il comprend entre autres le remplacement des lampes à incandescence par des lampes basse consommation "qui consomment quatre fois moins et durent huit fois plus longtemps". Ou encore la mise en place d'une programmation de chauffage. "On a souvent des bâtiments chauffés inutilement le soir et le week-end. En chauffant à 19 °C en journée et 16 °C le soir et le week-end, on arrive à diminuer la consommation de 15 %". Le deuxième niveau de préconisation propose de revoir l'isolation des murs, des menuiseries et bien sûr de la toiture qui, à elle seule, représente 30 % des déperditions de chaleur.

Un changement du système de chauffage peut également être envisagé. "Si on voit une vieille chaudière au fioul de 20 à 30 ans, on essaie de promouvoir la chaudière à bois. Non seulement c'est une énergie renouvelable, mais le kWh bois est à 2,50 € contre 7,50 € pour le fioul. Pour une commune de 2 000 habitants, le temps de retour est inférieur à 10 ans", plaide Vincent Perrier. Au final, le conseil en énergie partagé comprend un suivi sur trois ans et coûte environ 0,50 € par habitant. "Avec des efforts importants, la commune peut gagner 1,50 à 2 € par habitant". Un gain économique, mais aussi environnemental, le bâtiment représentant à lui seul 25 % des émissions totales de CO₂.

(1) Agence locale de l'énergie du Centre Ouest Bretagne

Alécob
 > 02 98 99 27 80
 alecob@wanadoo.fr

"On essaie de promouvoir la chaudière à bois"

Loïc Raout,

Chargé de l'Agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale



PHOTO THIERRY JEANOT

Que fait le Conseil général en matière d'énergies renouvelables?

Nous accompagnons le développement des énergies nouvelles comme l'éolien à travers le financement des études de développement éolien. Pour les particuliers, nous apportons une aide sur les chauffe-eau solaires et les systèmes combinés avec plancher chauffant. Dans le cadre du contrat bois énergie, nous aidons les collectivités et les agriculteurs qui installent des chaudières à bois. Nous soutenons également des projets exemplaires portés par des collectivités, des agriculteurs, des entreprises ou des bailleurs sociaux, dans le cadre des appels d'offres du plan énergie photovoltaïque. Nous avons enfin aidé trois projets d'usines de méthanisation à la ferme.

Et concernant les économies d'énergies?

Cela commence à l'intérieur du Conseil général avec le recrutement d'un économiste de flux chargé de faire la chasse au gaspillage dans les collèges et tout notre patrimoine immobilier. À travers nos politiques d'accompagnement des bailleurs sociaux, nous accordons aussi des aides supplémentaires pour les bâtiments basse consommation. Nous intervenons également en matière de transport via le réseau Tibus, par l'amélioration des lignes et des véhicules. Sans oublier notre politique pour favoriser le covoiturage.

Quel regard le Conseil général porte-t-il sur les énergies marines?

Si les énergies marines ne sont pas de notre responsabilité, elles intéressent notre territoire et les infrastructures que nous portons. Les deux projets d'éolien off shore en baie de Saint-Brieuc sont intéressants parce qu'ils peuvent apporter une énergie importante pour le département. La question est celle de leur bon positionnement par rapport aux autres activités liées à la mer et à la pêche. Il n'est pas question pour nous de sacrifier l'un au détriment de l'autre.

La Maison des personnes handicapées déménage

C'est à Plérin, à partir du 1^{er} février, que les services de la Maison départementale des personnes handicapées s'installeront, au 3 rue Villiers-de-l'Isle-Adam. Les locaux actuels, dans le quartier Robien à Saint-Brieuc, seront fermés du 18 au 29 janvier et l'accueil téléphonique interrompu du 20 au 26. Durant cette période, l'adresse postale reste la même :
9 rue Robien, CS 43547
22035 Saint-Brieuc cedex 01
<http://mdph.cotesdarmor.fr>



Un Lannion Paris par avion

Fin novembre. La compagnie Airlinair reprenait l'activité de Brit'Air à son nom propre pour exploiter la ligne Lannion Paris. Des vols quotidiens sont proposés avec un atterrissage à Orly sud. Airlinair, qui assurait déjà les vols, pourra désormais appliquer sa propre politique commerciale et tarifaire. Lionel Guérin, le PDG, espère retrouver une clientèle qui avoisine les 30 000 passagers/an, grâce, entre autres, à des tarifs attractifs : à partir de 79 € l'aller. Airlinair emploie 500 salariés et assure 130 vols quotidiens en France.

www.airlinair.com



Une étude sur la pêche responsable

Suite à la conférence de novembre à Paimpol qui abordait la question des relations entre pêcheurs professionnels et pêcheurs plaisanciers, le Comité local des pêches a mis en ligne différents documents relatifs à cet événement. Sont consultables, entre autres, le compte-rendu des débats, la synthèse des résultats de l'étude et la charte d'engagement pour une pêche de loisir éco-responsable.

www.clpmem-paimpol.com

Cité des Métiers des Côtes d'Armor

Les rendez-vous de janvier

Les professionnels de la cité des Métiers vous accueillent dans des locaux ouverts et adaptés au public, à l'espace Sciences et Métiers au Zoopôle de Ploufragan. Choisissez parmi les rendez-vous de ce mois.

Le **mercredi 13 janvier** : zoom sur les métiers du bois et de la forêt, de 14 h à 17 h.

Le **jeudi 14 janvier** : le métier d'infirmier, de 18 h à 19 h.

Le **lundi 18 janvier** : un atelier "Faire évoluer sa vie professionnelle en tant que salarié, quelles possibilités", à 14 h.

Le **mercredi 20 janvier** : zoom sur les métiers de bouche (boucher, charcutier, traiteur, boulanger, pâtissier, chocolatier), de 14 h à 17 h.

Le **mercredi 27 janvier** : zoom sur les métiers de la beauté (coiffeur, esthéticien), de 14 h à 17 h.

Le **vendredi 29 janvier** : forum sur les métiers de l'agriculture, de 10 h à 17 h.



PHOTO CITÉ DES MÉTIERS

> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers.fr
communication@citedesmetiers22.fr

Le 26 novembre, trois journalistes parlaient de leur métier à la cité.

PHOTO D.R.



Service Europe et International
Conseil général, Saint-Brieuc
> 02 96 62 63 84

Le projet Chain, Channel Innovation Network

La French connection

Certaines entreprises délocalisent pendant que d'autres travaillent à faire connaître nos savoir-faire à l'étranger. C'est le cas de Cap Entreprises à Saint-Brieuc, leader du projet Chain, qui a pour objectif de créer un réseau transmanche de pépinières et de technopoles. Une façon de faire connaître les dispositifs de soutien aux entreprises dans les régions partici-

pantes et faciliter le développement à l'international des entreprises du réseau. Trois organisations anglaises sont impliquées et trois autres en Côtes d'Armor, le Zoopôle à Ploufragan, l'ADIT à Lannion et Cap Entreprises. Les fonds européens Feder et le Conseil général soutiennent financièrement ce réseau européen qui s'est réuni pour la première fois en novembre dans le sud de l'Angleterre.

L'actualité départementale avec Armor TV

Depuis 2006, sur cette chaîne de télévision locale diffusée sur internet, vous trouvez toute l'actualité du département et un journal d'infos quotidien de six minutes. La programmation est dédiée à l'information sociale, économique, culturelle et sportive dans tout le territoire des Côtes d'Armor et propose trois émissions en direct par mois. Et l'on peut les visionner pendant plusieurs jours après leur enregistrement. Entre 40 à 45 % des personnes qui re-

gardent Armor TV vivent hors du département. Et le savoir-faire d'Armor TV est désormais reconnu, notamment par Arte qui la sollicite comme prestataire technique. Parmi les émissions très regardées, Les Frères Jean, Paroles bénévoles, Le Twenty-Two Bar. Le prochain est un spécial musique "De la musique dans une Citrouille?".

Armor tv
la télé des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour en savoir plus sur les programmes
www.armortv.fr

Les clubs Cigales

De l'investissement solidaire

À l'inverse de la cigale peu prévoyante de la fable de La Fontaine, les Cigales, clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, regroupent des personnes très impliquées. Depuis leur naissance en 1983, elles soutiennent des initiatives économiques à portée sociale, culturelle et écologique, comme Azarah et Cimes.

Geneviève Geffroy et Philippe Le Goux sont deux Costarmoricaïns investis dans une cigale. Jean-François Michon, ancien chef d'entreprise à la retraite, est le président de l'association des Cigales de Bretagne. Le principe est simple : chaque mois, des "investisseurs" versent une cotisation qui va servir d'épargne pour démarrer un projet économique local. Mais pas n'importe lequel puisqu'ils en choisissent un en adéquation avec leur "éthique".

"Rien à voir avec un investissement classique. Ici pas de plus-value. On n'est pas là pour faire de l'argent. Ce

qui anime les membres, c'est un esprit de solidarité, l'envie que des projets créent de l'emploi et que des banques les soutiennent; sans notre caution, ils auraient peu de chance de voir le

jour, commence Jean-François. C'est une sorte de pacte de solidarité qui unit les adhérents et les amène à épargner pour créer et développer de petites en-

treprises locales dans des domaines respectueux de l'homme et de la planète, boutique équitable, agriculture biologique, énergie renouvelable".

Les cigaliers se mettent d'accord sur le montant de l'épargne à constituer, entre 3 000 à 5 000 €. Ils rencontrent les créateurs grâce aux

"Coopération et non concurrence"



Geneviève Geffroy et Philippe Le Goux

PHOTO THIERRY JEANDOT

boutiques de gestion, aux chambres de commerce et d'industrie, aux coopératives d'activités et d'emploi et évaluent l'idée, sa faisabilité et son initiateur.

l'économie de la solidarité

Pour donner toutes ses chances à l'entreprise choisie, des retraités, des cadres, des artisans ou des chefs d'entreprise la suivent, conseillent son responsable et se forment si besoin à la gestion. Chaque club a une durée de vie de 5 ans. À ce terme, il peut repartir sur une autre idée. *"L'important c'est le contact humain qui rompt l'isolement fréquent du créateur. Le club assure la pérennité de l'entreprise et crée du lien social. Ce sont les mêmes personnes qui amènent l'argent, le conseil et du temps. C'est un montage original. Et si c'est un concept qui rapproche des cigaliers, ce peut être à l'inverse des amis ou la famille qui soutiennent un proche qui veut se lancer",* conclut Philippe.

Une belle aventure qui a mené à la création d'une boutique d'artisanat d'art et à l'installation d'éoliennes dans le Mené.

Joëlle Robin



PHOTO GILLES RAULT

Projet Cimes

Gilles Aignel: *"Cimes est un montage éolien participatif dans le Mené et avec les gens du Mené. Nous avons cherché la forme juridique après avoir élaboré l'idée. Les Cigales, faciles à mettre en œuvre, correspondent à notre désir de faire du local et du durable. Et c'est reconnu par l'administration fiscale. Nous avons créé une première cigale et allons en générer sept autres. Le permis de construire est en cours d'instruction".*



La Fédération des cigales, association de loi 1901, a un double agrément : entreprise solidaire et jeunesse et éducation populaire.
100 clubs actifs,
1300 adhérents en France
21 clubs agréés en 2009 en Bretagne.
En moyenne, 13 cigaliers par club, maximum 20
Épargne mensuelle moyenne : 26 €
Moyenne des projets étudiés par club : 3
Statuts : 68 % SARL, 14 % associations, 18 % SCIC/SCOP

CONTACT

Philippe Le Goux
> 06 76 25 56 85
www.cigales-bretagne.org
contact@cigales-bretagne.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sarah Coriat: *"J'ai ouvert une boutique d'artisanat d'art à Pommerit-le-Vicomte. Rencontrer les cigales m'a obligée à avoir un projet très abouti et m'a ouvert les portes des banques. Dans la société Azarah, il y a deux aspects chers aux Cigales, le côté local et le côté solidaire en relation avec le Maroc".*

Boutique Azarah.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'exploitation des Josselin

L'eau au secours des problèmes sanitaires

À Bourseul, Frédéric et Jean-Louis Josselin et leur associé Jean-Baptiste Cordon sont soucieux de la qualité de leurs cultures et du bien-être de leur cheptel. En rendant l'eau plus saine, ils ont réussi à résoudre leurs problèmes sanitaires. Voyons comment.

CONTACT



L'exploitation des Josselin
> 06 31 26 04 00

Rien ne ressemble plus à une exploitation agricole qu'une autre exploitation agricole. À vue d'œil, rien de différent ici. Et pourtant, les trois associés vont plus loin dans leurs pratiques respectueuses des animaux et de l'environnement.

"Comme d'autres autour de nous, nous avons des bêtes qui devenaient agressives, ne voulaient plus rentrer à l'étable et retenaient leur lait. C'est tout juste si les truies ne mangeaient pas leurs porcelets. Nous avons aussi des problèmes de colibacilles, les maladies se faisaient plus fréquentes. Une spirale infernale!", explique Frédéric.

Autour d'eux, d'autres agriculteurs sont concernés. Les Josselin s'interrogent, se documentent mais on leur propose toujours les mêmes méthodes, les mêmes traitements. Un jour, ils rencontrent Daniel Tarlevé, un conseiller technologique et environnemental de Nantes qui travaille avec la société allemande, Plocher.

"Depuis l'application des conseils de Daniel, nous n'avons plus besoin de vacciner les animaux, nous donnons

moins d'antibiotiques et n'utilisons plus de désinfectants chimiques dans les bâtiments d'élevage. Du coup, nous avons moins de frais, moins de parasites et le lisier est plus riche en matière organique et dégage moins d'odeur".

Peu de maladies

Et les Josselin ne polluent plus l'environnement. Rien de miraculeux mais un traitement de l'eau est venu à bout de leur casse-tête. Pendant six mois, Daniel a effectué un diagnostic du forage, du compteur, des bâtiments, il a analysé la fréquence de l'eau. *"Car l'eau a un grand pouvoir, elle est porteuse de virus et d'éléments pathogènes. Et il est important de bien connaître la géologie des sols. Si les animaux sont sensibles à l'heptane et au radon, ils le sont également aux champs électromagnétiques, aux toits métalliques. Aujourd'hui, on traite les maladies mais pas leurs causes".*

Daniel a donc vérifié l'installation électrique, surtout la mise à la terre,

a installé un vitalisateur qui filtre et dynamise l'eau la rendant plus cristalline. Celle-ci est redevenue plus propre, plus vivante. *"Très vite, les cochons ont recréé leurs anticorps, ont retrouvé un meilleur système immunitaire grâce à l'eau et au vinaigre de cidre que nous leur donnons. Ils adorent. Plus besoin de supplémenter leur nourriture. Sans compter les économies que nous avons réalisées",* poursuit Jean-Louis. L'acidité du lisier épandu sur les cultures est moins forte. Des cultures que les Josselin diversifient avec du sorgho, du sarrasin, freinant l'utilisation du maïs. *"Le sarrasin est intéressant car il transforme le phosphore. Nous ne labourons plus, ce qui évite de tuer la vie microbienne. L'eau est débarrassée des fongicides et des pesticides, le sol a retrouvé un équilibre et nous ne faisons plus qu'une seule traite par jour",* précise Frédéric.

Quant à Jean-Baptiste, il a immédiatement souscrit aux méthodes employées et il est très satisfait des résultats. Améliorer l'eau change la vie.

L'eau, une source de solutions

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le système Plocher

Ce système est un procédé physique naturel qui permet l'activation et l'optimisation de processus naturels de régénération et d'harmonisation, dans une perspective de développement durable. Le procédé Plocher ou "transfert d'informations" est connu en homéopathie. Ce transfert d'informations se fait par "syntonie vibratoire". Les vibrations sont activées et transférées sur des produits porteurs adaptés à leur utilisation pratique. Les produits Plocher génèrent ensuite des effets catalytiques dans leur domaine d'intervention.

Ces produits et procédés écologiques sont utilisables pour l'eau domestique, en agriculture, dans les jardins potagers, dans les écuries, étables et porcheries, dans le cadre de l'épuration des eaux.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Michel Rault
aux côtés du conducteur
de la machine à
commande numérique.

Installée sur la Zac Beausoleil de Lamballe, Grand Ouest Étiquettes. Issu de l'agro-alimentaire, Michel Rault, son patron, connaît bien les contraintes de ce secteur économique pour lequel il travaille beaucoup. Portrait d'un patron pas ordinaire dans une PME familiale ouverte sur le monde.

Grand Ouest Étiquettes

Un esprit d'ouverture

“ Le mot crise est galvaudé. Ici, la crise c'est tous les jours”. Une boutade de la part de Michel Rault ? Il s'explique. “Un jour, il y a trop de commandes, un coup pas assez, le lendemain, une machine tombe en panne. Il faut assurer malgré tout”.

Michel Rault ne nie pas le manque de visibilité actuel, la nécessité d'une gestion serrée pour tout le monde et hélas la disparition de nombreuses entreprises. “Parmi nos clients, beaucoup gèrent à l'aveugle. En tant que dirigeant de moyenne entreprise, je suis dans le risque permanent.

Le monde des étiquettes est un univers concurrentiel atomisé avec de très grosses ou de très petites boîtes”. Grand Ouest Étiquettes intervient comme sous-traitant. L'entreprise fait du “business to business” essentiellement avec l'agroalimentaire très présent autour de Lamballe. Michel Rault part du principe qu'il n'a pas intérêt à avoir un seul gros client. “Jamais plus de 10 % du chiffre d'affaires avec le même. L'étiquette est à la fois un produit banal et compliqué qui nous force à être réactifs et

à coller aux besoins des clients. Mes interlocuteurs, l'acheteur, le marketing, la production et l'approvisionneur ont des impératifs”.

■ Garder son pouvoir manœuvrant

Sa préoccupation constante du client n'empêche pas Michel Rault d'avoir une vraie politique maison. “Nous sommes très tournés vers nos clients, mais j'applique mes valeurs au quotidien dans le travail”. En effet, entre les bureaux et l'atelier, on trouve la “place du village”, un lieu où l'on peut se rencontrer. “Chez nous pas de cloisons entre les gens mais du respect. Tout le personnel se salue”.

Caractéristique de l'entreprise, son intégration dans la cité, à travers sa participation à “Regards sur les arts” depuis 20 ans. “Nous lui donnons une autre dimension en ajoutant une richesse culturelle. Tous les mois, une expo photos. C'est une ouverture sur l'extérieur et une manière de transmettre en apportant de l'intelligence et de l'éducation”. Cela s'ajoute à la formation technique des salariés.

“Il m'arrive de partir avec une équipe. Nous sommes allés à Shanghai, au Canada, à Bruxelles. Je suis attentif aux remarques des techniciens qui connaissent leurs machines et les améliorations à apporter”.

La société, ouverte aux nouvelles technologies, est équipée en machines à commande numérique. “Un savoir-faire de plus pour les conducteurs”.

Un samedi, Michel Rault a organisé les “états généraux du grand ouest” sur les nouvelles technologies. “Les salariés sont venus. Ici, ils restent mais je comprends qu'ils aient besoin de changer”. Michel croit beaucoup au mentor. “Chacun a besoin d'un “passeur”. C'est quelqu'un que vous rencontrez un jour et qui vous aide à trouver votre voie, qui crée un déclic en vous. Je suis intervenu au collège Léquier à Plérin devant des gosses de troisième. J'aurais aimé que quelqu'un vienne dans ma classe un jour”.

Et bien sûr le directeur de Grand Ouest Étiquettes a su prendre le tournant “respect de l'environnement” en entamant une réflexion sur son bilan carbone et en diminuant le tonnage des déchets. ■

Joëlle Robin



GRAND OUEST ÉTIQUETTES

Zac de Beausoleil
22403 Lamballe
> 02 96 50 83 50
goetiq@goetiquettes.com
www.goetiquettes.com

Activité :
Fabrication d'étiquettes
pour les industriels

Chiffre d'affaires :
12 millions d'euros

Effectif :
65 salariés



PHOTO THIERRY JEANDOT

La chasse dans le viseur

Traditionnellement orientés vers le petit gibier, les chasseurs costarmoricains découvrent depuis peu la chasse au grand gibier. D'une cible à l'autre, les moyens employés, les techniques et les règles varient. Formation et prévention des accidents sont devenues une priorité des sociétés de chasse.



Yvon Méhauté, président de la Fédération départementale des Chasseurs des Côtes d'Armor (FDC 22).

La Fédération des chasseurs en 2009

12 550 adhérents chasseurs dont 180 nouveaux permis (soit une augmentation de 50 permis par rapport à 2008)

713 adhérents territoriaux dont :

- 341 associations de chasse communale
- 369 associations de chasse privée
- 3 groupements d'intérêt cynégétique

11 associations de chasse spécialisées et assimilées

La théorie avant la pratique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les préjugés dans une poche, les jugements négatifs dans l'autre, il est l'heure de découvrir à quoi ressemble une vraie partie de chasse. Ce matin-là, ils sont une trentaine à investir le pavillon de chasse d'Avaugour. Acheté en 2004 par le Conseil général, ce massif forestier, qui comprend les Bois Meur et d'Avaugour, est peuplé de grands animaux, notamment cerfs et chevreuils. Si l'ouverture au public et la pédagogie à l'environnement faisaient partie des objectifs, la régulation du nombre d'animaux, c'est-à-dire leur gestion cynégétique, n'était pas absente du projet. Réguler, gérer... Il s'agit simplement de maintenir un nombre raisonnable d'animaux : suffisamment pour que la population se renouvelle, pas trop afin de limiter les dégâts dans les forêts et les cultures. La solution ? "Prélever" chaque année un nombre déterminé de bêtes. En termes moins pudiques, abattre le surnombre. Aujourd'hui, c'est au tour des membres du secteur de Loudéac d'y participer. Mais attention, il ne s'agit pas de faire n'importe quoi, n'importe comment ! Certes le département subit depuis quelques années une forte augmentation du nombre de ses animaux, mais seuls 14 % des chas-

"Vers une nouvelle culture"

seurs sont rompus à la traque du grand gibier.

La sécurité, une priorité

"C'est une nouvelle culture, notamment pour le tir, souligne Yvon Méhauté, président de la Fédération départementale des chasseurs des Côtes d'Armor (FDC 22). Cela requiert un apprentissage. Depuis 4 ans, grâce à la convention que nous avons signée avec le Conseil général, nous profitons de Bois-Meur/Avaugour pour former les chasseurs. Cette formation concerne d'une part les responsables de battues des sociétés de chasse du département qui transmettent ces préconisations au niveau de leur structure ; d'autre part les jeunes chasseurs". Pour cette journée, les chasseurs vont tirer à balles.

Une première pour la majorité d'entre eux, adeptes du plomb. Quand on sait qu'une balle peut parcourir 5 km, certaines mesures s'imposent ! Au petit matin, le groupe commence alors par une formation théorique. Il fait frais, le feu crépite dans la cheminée du pavillon de chasse, mais l'attention de tous est tournée vers le diaporama commenté par Guillaume Le Provost, technicien de la FDC 22. Après les formalités administratives (permis, responsabilités civile et pénale, assurance...), il aborde longuement les consignes de sécurité de la chasse en battue. "Il faut assurer une bonne signalisation de la zone de chasse ; une fois sur la ligne de tir, personne ne doit bouger de son poste ; la zone de tir de chacun se situe dans un angle de 30° extérieur à la traque, on ne se déplace jamais l'arme chargée, on identifie le gibier avant de tirer, le tir doit être fichant, c'est-à-dire dirigé vers le sol...". Pendant une heure, les règles sont rappelées sur les bonnes pratiques avant, pendant et après la chasse. On termine par une identification des animaux faisant partie du plan de chasse de la saison (de fin septembre à fin février). "Sur le département, les attributions de grands animaux ont doublé en l'espace

de 5 ans, constate Yvon Méhauté. Passant de 150 à plus de 300 aujourd'hui. Sur le massif d'Avaugour, il est de 25 chevreuils et 12 grands animaux. Mais nous ne chassons pas tous les jours, car il est important de tenir compte des autres utilisateurs de la forêt. Alors, les chasses sont organisées le lundi sur la partie Bois-Meur et le jeudi sur la partie Avaugour. On ne ferme donc jamais entièrement l'accès au grand public".

Attention, chasse en cours

Aussitôt le diaporama terminé, le groupe se rassemble à l'extérieur pour les dernières instructions. Il y aura deux lignes de tir, chacun reçoit un brassard numéroté qui détermine sa place dans la ligne. Gilet fluo et pibole* obligatoires pour chaque participant. Les deux groupes sont menés sur leur ligne en fourgon (on ne veut plus de défilé de voitures !) tandis que les conducteurs de meute, les piqueux, gagnent leur poste. Dans leur fourgonnette, dix beagles* s'agitent, pressés de prendre leur place dans le dispositif. C'est de la qualité de leur travail que va dépendre la chasse. Sur la première ligne, Christian Le Fresne et Franck Le Huidoux sont prêts à courir avec leur chien. Évidemment, leur condition physique doit être excellente. "Nous sommes des chasseurs qui ne chassent pas, plaisante Franck Le Huidoux. Pour nous, ce qu'il y a de plus beau dans la chasse, c'est le travail des chiens. Une meute doit être bien tenue. Si elle lève un animal, dès que celui-ci a passé la ligne de tir, nous devons pouvoir arrêter facilement la meute pour qu'elle ne se retrouve pas hors chasse. Les chiens doivent rester groupés en toutes circonstances et non s'égailler par petits groupes". Quand leur meute éclate, certains piqueux peuvent passer leur journée et leur soirée à récupérer leur chien, cela s'est déjà vu... Le signal est lancé ! Les deux hommes s'élancent avec leurs chiens dans la zone de traque. Les ordres criés encouragent la meute, il lui faudra juste quelques minutes avant de lever un animal. On entend soudain



Les piqueux et leur meute : un binôme essentiel à la réussite.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Que chasse-t-on ?

Gibier de plaine : 67 %
Migrateurs terrestres : 19 %
Grand gibier : 8 %
Gibier d'eau : 2 %
Autres : 4 %

Les principaux mode de chasse dans le département

Chasse à tir : au fusil ou à la carabine, elle regroupe la chasse au petit et au grand gibier et se pratique devant soi, en battue, à l'approche ou à l'affût.

La petite et la grande vènerie : grande pour le cerf, le chevreuil ou le sanglier, petite pour le renard, le lièvre et le lapin... Se pratique à l'aide de chiens que les veneurs appuient à cor et à cri.

La vènerie sous terre : pour le blaireau, le renard ou le ragondin, acculés dans leur terrier par les chiens.

Chasse au vol : pratiquée à l'aide de faucons, d'aigles ou d'éperviers.

des aboiements révélateurs, la traque est lancée. Du côté des lignes de tir, les chasseurs sur postes fixes, "ventre au bois", devinent le mouvement des chiens à l'oreille. L'aire de chasse s'étend sur une large surface 150 hectares. *"L'animal a sa chance"*, relève Yvon Méhauté. Et il semble la saisir, car aux mouvements des chiens, il semble qu'il donne le change : le cerf entre en contact avec un brocart, qui en fait autant... La meute passe sans cesse d'un animal à l'autre sans parvenir à leur faire passer la ligne de tir. La matinée passera sans un coup de fusil... À l'heure du déjeuner, les groupes se retrouvent au pavillon de chasse pour se réchauffer et se restaurer. Les commentaires vont bon train. La grande interrogation : qui a vu quelque chose ? 90 % d'entre eux n'ont jamais vu de grands

"L'animal a sa chance"

animaux, ils sont là avant tout pour ça.

Une autre image ?

Tout comme ses coéquipiers, Philippe Rouillé participe pour la première fois à cette chasse. Chasseur depuis 22 ans, il est vice-président de la société de chasse de Langast et pourrait être amené à assurer le rôle de responsable de battue. *"Je chasse beaucoup en battue et je connais pas mal le règlement, mais la formation m'a permis de revoir certaines choses oubliées, surtout en matière de sécurité. Ce matin, avant de venir, j'ai vu dans le journal qu'il y a encore un chasseur qui a été tué. Donc il faut mettre l'accent sur la sécurité et apprendre à ne pas tirer n'importe quelle bête, n'importe comment. Mais pour moi, le bonheur principal de la chasse, c'est surtout la nature et*

se changer les idées, sans compter le travail des chiens qui est un vrai plaisir". Tirer ou pas n'est vraiment pas l'essentiel. Et heureusement, car la reprise de l'après-midi n'aura pas été plus fructueuse. Les fusils sont restés silencieux. En revanche, lorsqu'ils ont entendu les 7 coups de pibole annonçant un cerf, il est certain que la tension est montée d'un cran. Franchissant la ligne de tir entre deux chasseurs, la bête a été si rapide qu'ils n'ont pas eu le temps de tirer. *"Pour autant, tout le monde était satisfait, conclut Yvon Méhauté. La plupart ont pu voir des chevreuils ou un cerf, les cœurs ont eu l'occasion de battre ! Nous ne sommes pas là pour éliminer tous les animaux, juste pour réguler et la population en est maintenant consciente".* ■

Véronique Rolland

* La pibole est un cor de chasse permettant aux chasseurs de communiquer entre eux : 1 coup long, début de traque ; 3 coups brefs, renard dans la traque ; 4 coups brefs, chevreuil...



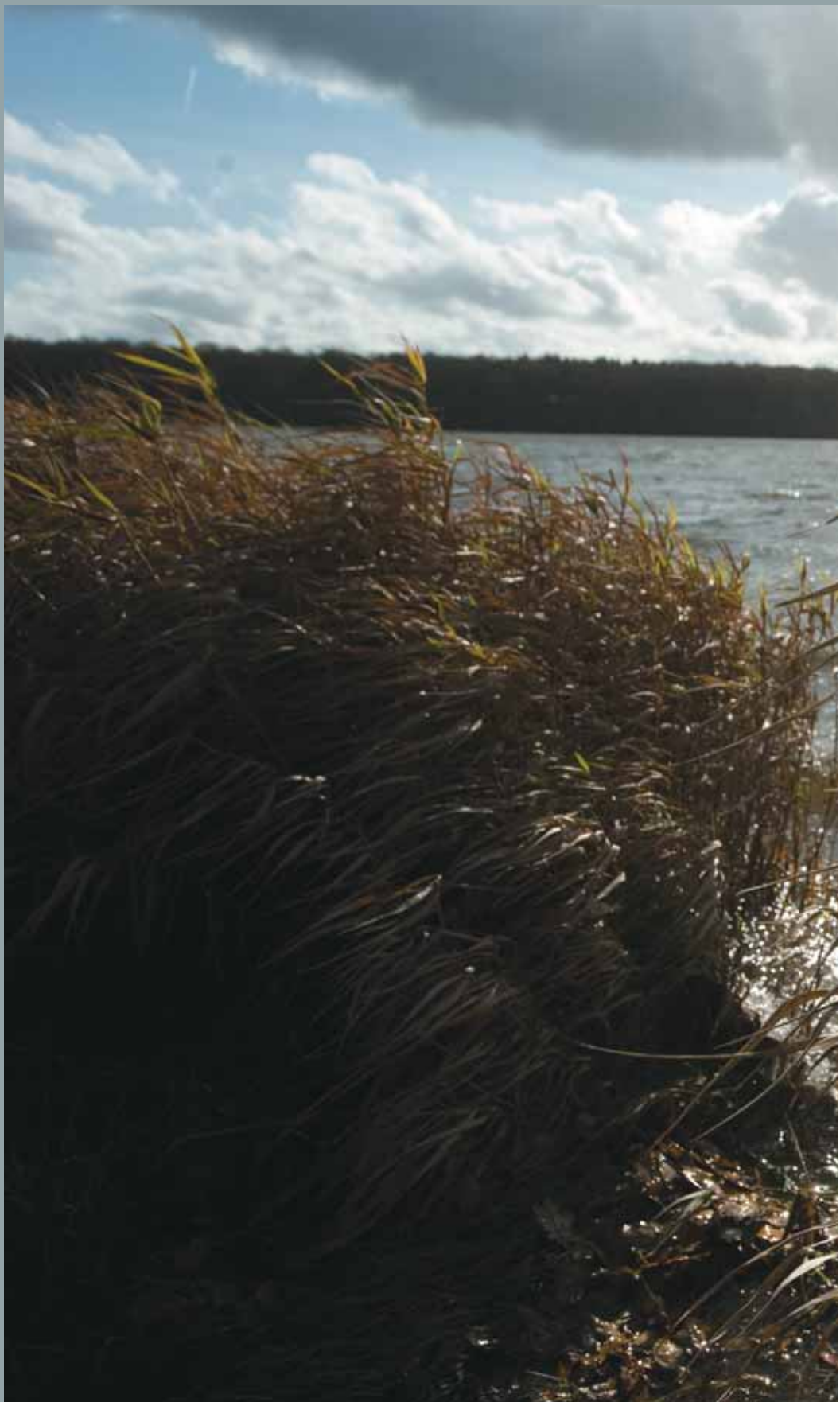


L'histoire fit grand bruit. Par une nuit d'avril 1540, Gilles de Bretagne trépassa dans une geôle du château "mal plaisant" de la Hardouinaye. Coupable d'avoir exigé sa part d'héritage. Coupable surtout d'avoir convolé avec la très convoitée Françoise de Dinan. Le prince Gilles rend son dernier souffle, étranglé dans son sommeil par des sbires aux gages de son frère, le duc François 1^{er} de Bretagne. C'est dans ce domaine, au cœur de la forêt de la Hardouinays, qu'un étang éponyme sera creusé au xvii^e siècle. Une retenue d'eau de près de 50 hectares qui alimente un second étang chargé de fournir l'énergie hydraulique aux forges du domaine, chères à Jacques Doisseau, seigneur de Poulancré. En 1836, le haut-fourneau s'éteint, victime du déclin de la sidérurgie. Aujourd'hui, l'étang bruisse de vie. Les brochets qui ont fait sa renommée y côtoient des carpes, des gardons ou des tanches. Les grenouilles et les tritons s'ébattent discrètement, dans un milieu qui protège la très rare glycérie aquatique, l'étoile d'eau et le jonc à fleurs variées. Mais sous les nénuphars de l'étang, l'histoire rejoue chaque jour la même symphonie inachevée. Les amours se font et se défont, portées par la houle qui agite parfois ses eaux sombres. Une houle qui dessine dans le creux de ses vagues le destin contrarié du prince et de sa promesse. ■

Stéphane Hervé

Étang de la Hardouinays

D'amours et d'eaux



POUR S'Y RENDRE



De Saint-Launeuc, empruntez la D793 en direction de Merdrignac. L'étang est sur votre droite.

sombres

Un étang où souffle
le vent de l'histoire.





PHOTO BRUNO TORREBIA

Découvrez l'histoire de Judic Houville

À l'occasion de son 25^e anniversaire, le CDSA a fait réaliser un court-métrage de 12 minutes par le réalisateur Mehdi Farès, avec la complicité de Judic Houville, champion de Bretagne de sport adapté des 100 et 200 mètres. "11.19, une jambe en moins dans la tête" cadre au plus près l'alternance d'élans dynamiques et de phases de solitude de l'athlète breton qui s'est totalement investi dans l'écriture du scénario. Le DVD est vendu en souscription, afin de financer la promotion et l'accompagnement du film dans les festivals.

À voir sur le site www.cotesdarmor.fr en rubrique Multimédia



PHOTO BRUNO TORREBIA

Judic Houville à l'anniversaire du CDSA 22.

À venir

Du 20 au 27 février 2010 : séjour sportif adapté à la montagne pour les jeunes
Vendredi 12 mars 2010 : Assemblée générale du CDSA22

Comité départemental du sport adapté

Semeurs d'envies

“ Notre objectif principal est de développer la pratique d'activités sportives chez les personnes en situation de handicap mental et/ou psychique⁽¹⁾”, explique Sandrine Laborie, agent de développement et d'animation au CDSA. “Cela passe par différentes missions : organiser des manifestations sportives de loisirs et de compétition, proposer des formations pour professionnels et bénévoles sur l'accueil de notre public. Mais aussi des stages et séjours sportifs pour nos licenciés et des interventions en établissements et foyers de vie. On aide aussi au développement d'associations de sport adapté ou de sections adaptées dans les clubs.” Nicolas Créteil, président depuis un an et éducateur sportif, ajoute “nous avons 257 licenciés, adultes et enfants. Le but est d'intégrer les sportifs dans le milieu ordinaire. Bien sûr, il faut que cela ait du sens pour eux et que cela soit possible”.

Un public varié

Le CDSA 22 a un public varié puisque les adultes concernés peuvent être soit en foyer de vie, soit en établissement de service et d'aide par le travail (Esat). Pour les enfants en établissement, les interventions du CDSA consistent à les éveiller à d'autres pratiques, comme le kin-ball par exemple : “c'est à la fois une activité ludique et sportive, explique Nico-

las, c'est positif et cela valorise les perdants. On peut réaliser de nombreuses activités motrices autour du kin-ball”. Le CDSA s'adresse aussi aux personnes qui ont des troubles psychiques, parfois passagers. Une action et une approche sportive différente selon les situations. “Cela peut être un accompagnement individuel, comme pour Judic Houville. Au départ il ne voulait pas aller dans un club, se souvient Sandrine. Un an et demi après,

“À chacun son défi”

il en a intégré un”. Aiguillé par une conseillère Jeunesse et Sports, il a trouvé là le moyen de concilier sport et handicap et sans doute le temps de concrétiser son projet. “La particularité du sport adapté, c'est un besoin d'accompagnement important” indique Nicolas. “On peut s'adapter à n'importe quel projet, précise Sandrine. Nos prestations peuvent faire partie d'un projet global avec la personne en situation de handicap. Une activité sportive permet à la personne de s'épanouir.” Pour réaliser ses missions, le CDSA est aujourd'hui composé d'une équipe de trois salariées, de quatre membres du bureau et de bénévoles. Et depuis 2005, ils sont passés de 36 licenciés à 257 et travaillent avec sept associations ou clubs adaptés dans le département. Une belle progression et des expériences enrichissantes

pour les licenciés, à l'image du stage de l'été dernier : “Cet été, on a fait un stage grimpe d'arbre et vol de parapente pour les jeunes, raconte Sandrine, ça s'est super bien passé, ils l'ont tous fait ! Tout est possible, il n'y a pas de limites !”. Si pour certains, le sport rime avec expérience des cimes, pour d'autres, c'est le ballon de kin-ball, d'un diamètre de plus de 1 mètre, qui sera le révélateur, l'acrocroche pour de nouvelles activités. Et la devise du CDSA 22 “A chacun son défi” prend alors tout son sens. ■

Agnès Péréa

(1) Handicap mental : troubles d'origine psychique ou consécutifs à une lésion physique amputant ou limitant les possibilités intellectuelles et affectives à des degrés variés de manière définitive.
Handicap psychique : maladies mentales et/ou troubles de la personnalité, du comportement et de la conduite.

CONTACT

CDSA 22
Maison départementale des sports
18 rue Pierre-de-Coubertin
22440 Ploufragan
➤ 02 96 76 25 32
cdsportadapte22@gmail.com
<http://cda22.free.fr>

Zara Moussa

Initiales ZM

Gamins à l'avenir incertain, jeunes sans repères ou femmes rurales oubliées peuplent les chansons de Zara Moussa, "ZM" à la scène. Égérie de la scène rap de l'Afrique de l'Ouest, la Nigérienne Zara prend son micro pour dire ce que bien souvent on tait. Avec une force et une énergie singulière, elle défend le droit des femmes et milite pour un changement des mentalités. À l'occasion de la Semaine de la solidarité internationale, elle a semé paroles, discussions à bâtons rompus et légèreté de l'être... libre. Rencontre avec une artiste engagée.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Dès son enfance à Niamey, Zara vit entourée de ses tontons musiciens et de sa grand-mère, bercée par les sons des groupes traditionnels et les chansons de Dalida. *"J'aimais bien Dalida, sa façon de rouler les r!"*, raconte-t-elle, amusée. Zara imite la star, elle sait déjà qu'elle sera chanteuse. Quelques années plus tard, c'est avec la danse hip-hop qu'elle débute dans le rap. *"À l'époque, on s'inspirait des groupes américains. J'étais la seule fille du groupe!"* Déjà un peu rebelle, Zara se détourne de ses amis quand ils commencent à rapper en anglais. *"Je ne comprenais pas les paroles, mais les insultes oui! Ça ne m'intéressait pas!"*. Côté musique, elle écoute du ragga et du reggae. Le retour au rap se fait en 2002, grâce à un concours qu'elle gagne avec son titre *Femme-objet*. *"J'avais choisi comme thème le droit des femmes. J'ai écrit sur l'image des femmes que l'on utilise pour faire vendre"*. Elle a alors 23 ans et se forge une belle réputation auprès des jeunes du pays et des rappers masculins, dans un style musical bien à elle. *"J'ai relevé le défi en gagnant ce concours. Tout le monde voulait me*

voir!", se souvient-elle, une lueur de malice dans les yeux.

Femme rurale

Depuis, Zara, épaulée par son manager, devenu son mari et le père de ses deux enfants, occupe une place importante sur la scène rap africaine. Son premier album solo en 2005 *Kirari*⁽¹⁾ enregistré au studio de la Source à Niamey est vite remarqué. Elle participe à de nombreux festivals dans toute l'Afrique et à des campagnes de prévention auprès des jeunes. Son message, qu'elle délivre dans trois langues : français, haoussa et djerma, dénonce les injustices et la place de la femme dans la société nigérienne. *"Dès que l'on sort de la capitale, Niamey, on plonge dans un monde où la femme est encore victime de pressions, de préjugés. La vie dans les petits villages est très dure pour les femmes"*. Noyée dans les corvées, cette femme rurale, titre éponyme d'une de ses chansons, est choyée par ZM. L'éducation, la crise alimentaire ou le VIH, autant

de thèmes qu'aborde la rappeuse, en relevant le défi que cela puisse changer. Et quand on lui demande si son parcours a suscité d'autres vocations, elle se met à chanter un de ses titres *"Prends le mic' ma sœur, surtout ne baisse pas les bras, rejoins notre combat"*. Car Zara en est convaincue, *"ensemble, on peut participer au changement des mentalités. Une poignée de femmes ne peut pas faire grand-chose, mais toutes les femmes, oui! Ils seront obligés de nous écouter!"*. Message déjà reçu, puisque les choses bougent à Niamey, où des femmes occupent des postes à responsabilités. En Côtes d'Armor, ZM est allée à la rencontre des jeunes. Un nouvel album et des projets plein la tête, elle a même enregistré un titre lors d'une session à la Citrouille, avec des rappers briochins⁽²⁾. *"Ça s'appelle 'Grandir' et c'est dédié à nos enfants, qui vont grandir dans ce monde d'injustices, où les innocents paient les pots cassés, où on doit retrouver nos valeurs"*.

Agnès Péréa



PHOTO BRUNO TOKRUBIA

ZM lors d'un café-citoyen à Saint-Brieuc sur le thème "femmes et développement"

(1) Kirari signifie défi en haoussa. L'album est retenu parmi les 30 meilleures productions musicales du concours découverte RFI en 2006.
(2) DJ Will et Radouane Nassri.

CONTACT

www.myspace.com/zaramoussa

Scène:
patrick.guilmin@bbox.fr

Investissement dans les collèges

Une priorité à deux chiffres jusqu'en 2018

23 M € par an pour le Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges publics (PPIC). C'est le montant que les conseillers généraux à l'unanimité ont validé le 7 décembre en séance publique. Un effort d'investissement inédit en faveur de l'éducation, qui devrait courir de 2010 à 2018 et concerner les 48 collèges costarmoricains.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy Lebreton (encadré par Philippe Delsol et Vincent Le Meaux) : *“Le canton, comme approche géographique des collèges, n'est plus adapté. Bassins de vie ou bassins d'emplois sont mieux appropriés”.*

Longtemps annoncé, difficile à boucler pour respecter les équilibres territoriaux, éducatifs et budgétaires, le Plan pluriannuel d'investissement des collèges publics (PPIC) 2010-2018 est à présent voté.

Les lois de décentralisation successives ont fait du Département le financeur et le gestionnaire des 48 collèges publics. Ce dernier a désormais la responsabilité de l'accueil, de la restauration et de l'entretien général et technique.

L'étude menée en 2008 a permis de disposer d'un état des lieux précis des collèges en regard du patrimoine et de

l'évolution des effectifs notamment. Et d'opérer des choix de priorités.

Le projet de réforme territoriale auquel est confronté le Département – avec d'autres – soulève nombre d'inquiétudes et de questions, pour l'instant sans réponses. Malgré un contexte financier morose, le Conseil général a choisi de faire un effort d'investissement sans précédent en faveur des collèges. Une nécessité à plusieurs titres, étant donné la place prioritaire accordée à l'éducation par les élus.

Tout d'abord, l'évolution des effectifs (+ 16 %, soit 3 000 élèves) d'ici à 2017, en particulier autour de Saint-Brieuc,

à l'est du département et le long des principaux axes routiers.

Ensuite, la vétusté des collèges, datant pour une majorité des années 1960/1970.

Enfin, ce type d'investissements permet d'atténuer les effets de la crise, comme l'a reconnu la Fédération départementale du bâtiment (FFB 22) courant octobre. Des investissements portant à 80 % sur la réalisation d'économies d'énergie, un indéniable bénéfice sur les coûts de fonctionnement des établissements à moyen terme.

Ce PPIC, tel qu'il a été bâti, avec la participation de l'ensemble de la communauté éducative, est un pari sur l'avenir. Munis de ces données, les conseillers généraux ont validé un niveau d'investissement inédit d'environ 23 M € par an consacrés à l'ensemble des collèges publics, divisés en trois groupes : investissements lourds (plus de 2 M €), travaux d'adaptation fonctionnelle et de réhabilitation technique (entre 300 000 et 2 M €), et travaux de maintenance (inférieurs à 300 000 €).

Laurence Ladier

Liste complète des collèges par groupe sur www.cotesdarmor.fr rubrique éducation

Le futur collège de Châtaulaudren-Plouagat, vu de la rue.



DOCUMENT NUNAC ARCHITECTES

Fusion à Paimpol

Baisse continue des effectifs dans les deux collèges publics de Paimpol (Goas-Plat et Lanvignec), déséquilibre social de fréquentation, vieillissement des établissements : l'assemblée départementale prévoit de fusionner les deux.

En 2011, les élèves de Goas-Plat et de Lanvignec seront regroupés dans ce dernier établissement, jusqu'à la construction d'un nouveau collège sur le même site.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Isabelle Nicolas, présidente du groupe PS et apparentés : *“L'un des dossiers les plus importants de notre mandature. Notre groupe se félicite de cette concertation, preuve de notre engagement. Je souhaite que l'État puisse nous donner autant d'assurance en matière d'éducation”.*



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Les PPIC précédents nous ont appris à nous méfier des effets d'annonce. Les montants de crédits prévus chaque année seront-ils bien inscrits aux budgets ?”, interroge le président du groupe de l'opposition, **Alain Cadec**.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gérard Le Caër, président du groupe communiste : *“Ce PPIC donne la lisibilité permettant à chacun de se situer dans le temps et de ne pas faire localement de mauvais effets d'annonce. Les gens n'apprécient pas et on le comprend !”.* Il a aussi rappelé *“qu'un bâtiment coûte trois à quatre fois plus cher pendant son exploitation que lors de son investissement”.*

Stratégie départementale de recherche et d'innovation

Une étude vient stimuler la réflexion

Début décembre, Claude Saunier, président de Zoopôle développement et vice-président du Cnam de Bretagne, présentait devant le Conseil général un rapport de 108 pages sous le titre "Contribution à une stratégie départementale de recherche et d'innovation". Cette étude, qui lui a été commandée par Claudy Lebreton, a pour objectif de nourrir la réflexion pour le territoire des Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANODOT

« Ce texte est une réflexion ancrée dans le réel dur, celui des crises que nous connaissons », a annoncé d'emblée Claude Saunier soulignant aussi que ce rapport est le fruit d'une réflexion collective menée pendant plusieurs mois avec une cinquantaine de personnes issues de la recherche, de l'entreprise, de l'économie, des institutions et des associations.

Cette contribution, a-t-il poursuivi, s'est efforcée de tenir compte des défis auxquels ne peuvent se soustraire les Côtes d'Armor. "Nous sommes aujourd'hui dans le temps des défis. Les défis sociétaux, les défis économiques, la mondialisation, la crise environnementale, mais également les défis de la connaissance". C'est ce dernier défi, celui de la connaissance, qui intéresse plus particulièrement le rapport. Son auteur estime en effet que "notre époque est caractérisée par une accélération considérable des découvertes scientifiques et technologiques. Jamais dans l'histoire de l'humanité autant de nouvelles connaissances, de nouvelles découvertes n'ont été apportées qu'au cours de ces 20 ou 30 dernières années. À cela s'ajoute l'apparition de nouveaux champs de connaissance. Si les plus grandes évolutions du XIX^e siècle se sont faites

sur les découvertes de la physique puis de la chimie, aujourd'hui ce sont les sciences de la vie qui vont apporter les plus grands bouleversements".

Face aux nombreux défis qui se posent, l'ancien sénateur estime surtout qu'il n'existe pas une seule réponse, mais l'une d'elles est toutefois incontournable : l'intelligence. "On ne pourra répondre à ces défis qu'en mettant l'intelligence collective à contribution".

Cette étude se veut donc une réflexion sur la capacité du territoire costarmoricain à entrer dans l'économie de la connaissance. Elle invite ainsi à réfléchir sur l'adaptation au nouveau contexte des dispositifs départementaux actuels, qu'il s'agisse des sciences du vivant (Zoopôle, Ceva) ou encore de l'optronique à Lannion.

En faisant l'état des lieux de la recherche en Côtes d'Armor, le rapport ne manque pas de constater l'absence de grands organismes de recherche tels que l'Inra, Ifremer ou encore le CEA (Commissariat à l'énergie atomique), alors même que leurs thématiques ne sont pas sans similitudes avec les pré-occupations du département. Autre constat : "Le tissu économique local, constitué majoritairement de PMI/PME dans des secteurs à faible valeur ajoutée, n'est pas aujourd'hui assez structuré

pour entrer dans une dynamique de l'innovation".

77 propositions

Pour remédier à ces faiblesses et développer la recherche en Côtes d'Armor, le rapport ne fait pas moins de 77 propositions précises. À la fois pour mieux identifier les moyens existants, consolider l'ancrage territorial, développer la connaissance et la reconnaissance des outils de recherche par la population, renforcer les dispositifs d'accueil des scientifiques... On y trouve même une proposition en faveur de la création d'une fondation départementale pour la recherche, ou encore la création d'un Institut polytechnique de Bretagne Nord. Et l'auteur de conclure : "Ce rapport est une contribution, un point de départ pour une réflexion plus large et plus approfondie. La balle est désormais entre les mains des élus et des acteurs économiques, sociaux et culturels du territoire départemental. Si on ne devait garder qu'une conclusion de ce travail, c'est l'idée qu'une première dynamique a été créée, et qu'elle doit être transformée en mouvement collectif".

Laurent Le Baut

Claude Saunier, président de Zoopôle développement et vice-président du Cnam de Bretagne, a présenté, lundi 7 décembre, devant le Conseil général, un rapport se voulant une contribution à une stratégie départementale de recherche et d'innovation.

"L'intelligence collective à contribution"

Retrouvez l'intégralité du rapport sur www.cotesdarmor.fr

Les Points accueil écoute jeunes

Guingamp : Cap Jeunes

1 place Saint-Sauveur
 Numéro vert (gratuit depuis un poste fixe)
 > 0800 880 655
 association.cap.jeunes@wanadoo.fr
 Du lundi au vendredi,
 De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Lannion : Filéa

17 rue Joseph-Morand
 > 02 96 37 74 07
 http://filea.free.fr
 Du lundi au vendredi,
 De 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Paimpol : Le Lieu

4 rue Saint-Vincent
 > 02 96 55 37 41
 Le lundi de 11 h 30 à 14 h,
 le mercredi de 12 h à 17 h,
 le vendredi de 16 h à 18 h 30
 et le premier samedi du mois de 10 h à 13 h.

Rostrenen : Oxyjeunes

13 rue Abbé-Gibbert
 > 02 98 99 41 86
 > 06 33 50 94 08
 Du lundi au vendredi (accueil au téléphone puis rendez-vous)
 De 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
 http://oxyjeunes.over-blog.com
 courriel: oxyjeunes@orange.fr



Saint-Briec : Le Lieu-dit

16 rue de Gouëdic
 > 02 96 61 16 48
 Les mercredis et vendredis de
 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h
 Permanences à Lamballe le jeudi
 de 10 h à 19 h

Retrouvez les informations sur
 www.cotesdarmor.fr
 rubrique famille-social

Les Points accueil écoute jeunes (PAEJ)

11-25 ans : des lieux où

Être bon partout, être bien dans ses baskets, dans ses relations avec les autres... Et ne plus savoir où donner de la tête! La vie quotidienne est loin d'être un long fleuve tranquille. Et pour les adolescents d'aujourd'hui, le fleuve est parfois tourmenté. Lieux de prévention et d'écoute, les PAEJ s'adressent aux ados et aux jeunes adultes.

En plein cœur de Saint-Briec, le Lieu-dit nous ouvre ses portes. On est mercredi matin, jour de marché et les rues sont encore peu animées. C'est Romuald Hamon qui vient à notre rencontre et nous fait entrer dans la salle d'attente. Sièges accueillants, prospectus pour arrêter de fumer ou préservatifs à disposition, ici, c'est le royaume de l'information jeunesse. Quand l'équipe du Lieu-dit nous accueille, c'est avec un sourire qui met tout de suite en confiance. Fabienne Gomez fait les présentations. *"Je suis éducatrice spécialisée et mes collègues Romuald Hamon et Soizic Maleuvre sont psychologues. Lors des permanences, je suis toujours présente pour faire un premier accueil avec l'un des deux psychologues. De même, la secrétaire, Martine, est là. Nous sommes salariés de l'association Beauvallon"*. Le Lieu-dit est l'un des cinq PAEJ du département, tous gérés par des associations et financés par divers partenaires, dont le Conseil général. Les quatre autres sont à Guingamp, Lannion, Paimpol et Rostrenen. Si chacun a sa particularité, comme l'accueil des parents par exemple, tous font partie d'un

dispositif né en 2002⁽¹⁾. À l'origine, un rapport du haut comité de Santé Publique soulignait le niveau préoccupant de la souffrance psychique chez les jeunes. Le but de ces structures est de proposer un accueil gratuit, anonyme et confidentiel, dans des délais rapides, et pour tous les jeunes de 11 à 25 ans.

Avec ou sans rendez-vous

Accueil, écoute et accompagnement peuvent se faire en entretien individuel, réalisé par un ou une professionnel(le) avec ou sans rendez-vous selon les lieux. À Rostrenen, par exemple, depuis cet été un nouveau dispositif a été mis en place. *"Les jeunes peuvent nous contacter du lundi au vendredi, par téléphone, et nous leur proposons ensuite un rendez-vous rapidement"*, indique David Cochen, écoutant à Oxyjeunes. Portable ou fixe, c'est un coup de fil qui peut parfois changer le cours des choses. *"Je me souviens d'un jeune qui nous a contactés avec son portable. Nous lui avons donné un rendez-vous très vite. Il était parti de son domicile, nous lui avons trouvé un hébergement d'ur-*

"Il n'y a pas de recette miracle!"



gence", raconte David. Sans dévoiler l'intimité du jeune, il évoque là une réactivité attendue, et une histoire qui se termine bien. En effet, ce jeune est aujourd'hui en formation et a regagné le domicile familial. Comment les PAEJ accompagnent-ils les jeunes? *"On croit à tort que l'écoute, c'est de l'écoute passive. Il y a des a priori sur les "psy" qui ne parlent pas. Au contraire, nous nous adaptons à la demande de chacun pour faire en sorte qu'il trouve sa solution. Et il n'y a pas de recette miracle!"*, précise Romuald Hamon. *"Ce qui est important, c'est d'entendre ce qu'ils expriment. Il n'y a pas d'étalonnage du style 'ce n'est pas si grave mon petit', non. Chaque demande est entendue. C'est son vécu personnel. Il dit la vérité de là où il est"*, poursuit Soizic Maleuvre.

Écouter pour prévenir

L'écoute porte aussi bien sur des difficultés sociales, scolaires, familiales, amoureuses, sexuelles ou d'insertion professionnelle. *"C'est difficile de faire une classification des problématiques*



PHOTO BRUNO TOREURIA

parler



PHOTO BRUNO TORRUBIA

scolaires et travaillons sur des actions de groupes. Au lycée professionnel de Rostrenen, nous travaillons avec la CSD autour de la thématique de la violence intra-conjugale. Cela s'appelle "La violence, parlons-en!". À Guingamp, c'est un travail sur l'estime de soi qui est mené.

Et les parents ?

Les PAEJ s'adressent en priorité aux jeunes. Cependant, difficile de les "détacher" de leurs familles. À Guingamp toujours, le PAEJ reçoit aussi bien les parents que les enfants. À Saint-Brieuc, il existe des structures d'accueil réservées aux parents⁽³⁾. Dans certaines situations, le Lieu-dit se fait médiateur entre jeune et parents, comme l'explique Fabienne Gomez : *"Parfois, l'ado ne ressent plus que les limites, le cadre décidé par ses parents. Il aimerait partager d'autres moments avec eux. Je peux alors proposer d'être l'intermédiaire. Des deux côtés, on peut changer des choses et s'adapter"*. D'autres situations amènent les professionnels à orienter le jeune vers une structure plus adaptée à ses besoins. Là encore, ils sont accompagnés par la personne qu'ils ont rencontrée. *"On ne les laisse pas tout seuls une fois le lien de confiance établi"*. Pas tout seuls, ni laissés dans la nature... Au fil du temps, le fleuve devient un peu moins tourmenté, les questionnements trouvent un sens. Une chose est sûre : le cheminement est personnel. ■

Agnès Péréa

* Financement : DDASS, Caf, GRSP, Conseil régional, MSA, DDJS, Fonjep, DDPJJ, ACSE, Fondation de France, CLSPD, Mildt, Mission locale, centres hospitaliers, communautés de communes et communes selon les PAEJ.

- (1) Circulaire DGS/dgas n°2002/142/12 mars 2002.
- (2) 262 jeunes reçus en 2008 par le Lieu-dit en entretiens individuels. Oxyjeunes : 81 entretiens réalisés, avant le nouveau fonctionnement. Cap Jeunes : 172 jeunes reçus et 124 parents (2008). Filéa : 201 jeunes et 78 parents, 65 jeunes et 34 parents à Paimpol.
- (3) Centre d'accueil à la parentalité, 17 place du Luxembourg, 22000 Saint-Brieuc, 02 96 60 48 90.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

En lien avec de nombreux acteurs locaux, les PAEJ peuvent aussi orienter vers d'autres structures.

rencontrées, commente Romuald Hamon. Par exemple, une question scolaire peut être liée à d'autres difficultés, comme la vie de famille, les relations aux autres ou le fait de trouver sa

place". Si beaucoup poussent la porte des PAEJ costarmoricaains, comme le montrent les chiffres de fréquentation⁽²⁾, une autre de leurs missions consiste à sortir de leurs murs. "On ne se contente pas de rester dans notre bureau, il faut faire découvrir notre service, explique David Cochen. Nous allons dans les établissements

Vie amoureuse, sexualité



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Romuald Hamon psychologue

"Par rapport à la question de la vie amoureuse et de la sexualité, il est beaucoup question de la perte et du manque. Parfois, cette question-là prend le pas sur tout le reste. Il y a une très forte idéalisation de l'amour. La performance sexuelle est aussi très présente, ainsi que la pornographie. Autant les filles que les garçons nous disent qu'ils ne se retrouvent pas dans l'image de la sexualité qui règne".



PHOTO D.R.

Soizic Maleuvre psychologue

"Les sentiments doivent être cachés, ravalés. Ces questions-là, on les masque, on ne montre pas ses sentiments. Il y a la parade devant le groupe, mais la réalité est compliquée. Pour certains, cette question va les plonger dans une détresse réelle. Des filles nous disent qu'elles se sentent dégradées, reléguées au rang d'objet. C'est une question insistante, et on ne prend pas ça à la légère".



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Fabienne Gomez éducatrice spécialisée

"Au niveau de la vie amoureuse, il y a une demande du partenaire. Les jeunes doivent se positionner par rapport à cela. Certaines jeunes filles, qui au départ acceptent la demande, se retrouvent avec une étiquette, par exemple. Dès lors, comment s'en défaire ? Comment se retrouver après ?"



S'il y a une caractéristique majeure à retenir du canton de Lannion, c'est cet aspect ville-canton, marqué par la prépondérance de Lannion, tant en termes démographiques que d'activités économiques. Dans ce pôle d'emploi important du département, de nombreux acteurs multiplient les interventions afin d'en maintenir l'activité et de faire face aux enjeux futurs. Un avenir commun pour lequel les "petites" communes du canton prennent leur juste part, faisant preuve de réactivité et d'initiatives.

Carte d'identité du canton

- **5 communes d'une superficie totale de 105 km² :**

Lannion, Caouënnec-Lanvézeac, Ploubèze, Ploulec'h, Rospez.

- **25 100 habitants**

soit une densité de 239 hbt/km², trois fois supérieure à la moyenne départementale.

- **1500 étudiants**

- **3 collèges**

le Conseil général vient de voter la reconstruction du collège Le-Goffic (500 places et une Segpa) pour une valeur de 15 000 000 €.

- **3 lycées**

Denis Mer, conseiller général :
"Le grand enjeu est de préserver l'activité économique".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ici, c'est le Trégor-Goëlo. Un pays riche de patrimoine architectural, où les traditions restent fortement ancrées. Moulins à eau ou à vent, fontaines, chapelles, manoirs et châteaux s'égrènent le long des routes et de la rivière du Léguer qui parcourt le canton. On ne sera pas surpris d'entendre parler breton, le bilinguisme demeurant très actif et les écoles Diwan bien implantées. Culture d'hier (pardons, musique et danses bretonnes, fêtes traditionnelles...) ou d'aujourd'hui – notamment à travers ses deux grands espaces culturels –, s'y côtoient naturellement. L'Imagerie, galerie consacrée à la photographie et aux arts plastiques a gagné ses lettres de noblesse depuis sa création en 1984. Expositions permanentes, présentation de jeunes talents, activités pédagogiques constituent les axes

de l'action de la galerie. Au fil des années, elle s'est constituée une collection réputée au niveau national. Côté scène, le Carré magique a gagné ses galons de Pôle régional des arts du cirque en attendant le label de Pôle national. Son action : la diffusion du specta-

Le canton de Lannion

Un bassin d'emplo



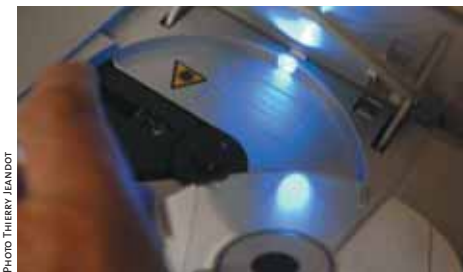
Lannion rassemble à elle seule les 4/5 de la population du canton.

cle vivant (danse, théâtre...) avec une programmation de dimension internationale, et la création, à travers l'accueil d'artistes en résidence. Un dynamisme culturel qui peut être mis en parallèle avec le dynamisme industriel du canton qui puise ses racines dans les télécommunications et l'électronique.

Des industries de pointe

"De toute évidence, nous nous trouvons dans un canton plus industriel que rural", indique Denis Mer, conseiller général. Avec une ville centre de 20 000 habitants sur les 25 000 que compte le canton, cela change la donne stratégiquement". Depuis les années 1960, le secteur des nouvelles technologies de télécommunications mène le bal grâce à l'implantation de grands groupes tels Alcatel Lucent et France Telecom R&D, dans la zone d'activités de Pégase. Pour accompagner le développement de cette activité, écoles d'ingénieurs, IUT et centres de recherches se sont développés, faisant de Lannion une ville de renommée internationale pour étudiants et chercheurs. En

2002 et 2003, les deux entreprises phares ont perdu plus de 2 000 emplois, tandis que des PME et PMI s'installaient, orientées dans les domaines des biotechnologies, de l'optique et des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication). Depuis, la diversification est devenue un maître-mot dans la technopole. "Le grand



2010, l'année du laser.

enjeu est de préserver l'activité économique du plateau", souligne Denis Mer. La branche télécommunication étant fragilisée, nous devons défendre le bassin d'emploi". De nombreux acteurs sont mobilisés dans ce sens : Agence de développement indus-

i stratégique



PHOTO THIERRY JEANDOT

triel du Trégor (Adit), Côtes d'Armor Développement, chambres consulaires et Lannion Trégor Agglomération (LTA) complètent et renforcent leurs actions.

Un rayonnement national

"L'avenir du territoire passe par la stabilisation des deux locomotives que sont Alcatel Lucent et France Telecom, ainsi que les PME qui travaillent dans les mêmes domaines, indique Joël Le Jeune, président de LTA. Nous devons également orienter notre diversification vers des domaines comme l'optique, la mécanique, la plasturgie et les services en général ou le développement d'activités nouvelles comme l'éco-construction et la domotique. Enfin, la diversification est également nécessaire dans les filières de l'enseignement supérieur et des lycées professionnels". Comment répondre à ces enjeux? Par une animation économique renforcée, en offrant aux entreprises de nouvelles zones d'activités (Pégase 5), des locaux adaptés et en ayant une attitude volontariste à leur égard. Parmi les animateurs incontournables de l'écono-

mie locale, l'Adit s'attache notamment à créer l'événement. "2010 fête les 50 ans du laser, explique Patrick Jézéquel, son directeur. Le pôle optique breton va en profiter pour renforcer sa notoriété et diffuser ses compétences en organisant une série de manifestations. Piloté par l'ENSSAT, ce projet a également pour finalité d'encourager les collaborations, les synergies et les échanges entre les acteurs académiques ou industriels".

Néanmoins, s'il est important de favoriser l'implantation d'entreprises, encore faut-il que Lannion et son canton soient aisément accessibles. "Nous œuvrons depuis quelques années au désenclavement du secteur, reprend Joël Le Jeune. En matière d'infrastructures routières, le travail a été fait vers Saint-Brieuc par le Conseil général, reste à le compléter du côté de Brest. Par ailleurs, concernant le TGV, nous souhaitons profiter de la ligne à grande vitesse".

Le grand enjeu de ces derniers mois a surtout consisté à conserver une liaison bi-quotidienne entre Lannion et Paris par voie aérienne. "C'est un atout essentiel pour notre territoire, insiste Denis Mer. Notamment pour l'implantation de nouvelles entreprises. Cela a été difficile pour certaines communes auxquelles nous avons demandé de doubler leur participation, à une époque où chacun éprouve des difficultés à boucler les budgets. Mais je suis optimiste, car il y a une volonté dynamique de l'opérateur Airlinair de préserver et renforcer le nombre de passagers".

Les communes réagissent

Pour autant, il serait faux d'imaginer que l'activité et le dynamisme du canton se limitent à la seule ville de Lannion. Dans les quatre communes voisines également, on innove, on s'adapte, on prévoit. À Ploulec'h par exemple, certes on mange biologique à la cantine; d'accord, on n'utilise plus de produits phytosanitaires dans la commune afin d'encourager la population à changer ses pratiques, mais on s'attache aussi à dessiner l'urbanisation et les équipements de demain. "Notre bourg est conçu pour environ 700 habitants, indique Michel Devallan,



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'instar de RFS, filiale d'Alcatel, la branche télécommunications rencontre des difficultés.

le maire. En 2001, il y avait un peu plus de 1400 habitants et aujourd'hui 1704. En peu de temps, la population s'est accrue considérablement. Des lotissements ont été construits, mais nous sommes en panne d'infrastructures". À quoi est dû un tel afflux de population? Essentiellement au coût des terrains. En retrait du triangle d'or Lannion-Perros-Trébeurden où le coût du terrain est trois fois supérieur à ceux du sud de l'agglomération lannionnaise, les jeunes couples privilégient les petites communes comme Ploulec'h qui, tout en étant en campagne reste proche de la mer et aux portes de Lannion (3 km). "Notre projet majeur est donc

Diversifier l'économie

la réalisation de notre Plan local d'urbanisme, poursuit Michel Devallan. Il n'est évidemment pas question de toucher au site départemental du Yaudet, auquel nous tenons particulièrement. Nous envisageons l'urbanisation autour du bourg dans lequel nous voulons ramener de la vie, d'autant que nous avons perdu un commerce l'an dernier. Nous voulons créer une salle multifonctions pour accueillir nos associations qui, pour organiser certains événements, sont obligées d'aller dans d'autres communes. Il y aura donc une zone centrale où se trouveront toutes les structures communales et un commerce, ce qui permettra une coordination entre les quartiers". De fait, comme les autres communes proches de Lannion, Michel Devallan mise sur une progression de sa population, pour peu que l'économie locale reste favorable. "Nous sommes confiants pour l'avenir. Mais pour nous, les communes au sud de Lannion, il est important de désenclaver nos territoires pour renforcer notre attractivité et favoriser l'installation des jeunes. Pour certains, le Léguer reste une frontière difficile à franchir...".

Véronique Rolland

Au Carré Magique



PHOTO THIERRY JEANDOT

- 12 janvier
Yvon Le Men reçoit Breyten Breytenbach
 - 14 janvier
Richard III de William Shakespeare
 - 16 janvier
Courts-métrages, cinéma
 - 22 janvier
Sacrifices, théâtre-humour
 - 26 janvier
Mina Agossi, Jazz vocal
 - 28 janvier
La mécanique des anges, danse
- > 02 96 37 19 20
www.carre-magique.com

Un des joyaux naturels du canton: le site départemental du Yaudet.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Loudéac

Mission Jeunes

Afin de répondre aux difficultés auxquelles doivent faire face les jeunes, la mission locale de Loudéac met en place de nouveaux projets, bénéficiant d'une dotation de 16 000 € du Conseil général: un parc de vélocoteurs permettant aux jeunes du Centre Bretagne de se rendre sur leur lieu de travail ou de formation; la participation à "Mobi Pass" qui intègre une solution globale de mobilité des jeunes en voie d'insertion (apprentissage de la conduite, accès à un véhicule et entretien des véhicules); la mise en place d'ateliers de "gestion du stress" animés par une psychologue.



Pôle emploi

Des postes en renfort

Partenaire de Pôle emploi, le Conseil général a voté un crédit de 110 000 € à la structure. Cette somme permettra de financer quatre postes d'animateurs Emploi-Insertion et un poste de chargé de mission. Leur action: rapprocher le monde économique et celui de l'insertion, afin de favoriser le retour des personnes relevant du RSA (revenu de solidarité active).

Lannion

L'ENSSAT invente

Chaque année, l'ENSSAT accueille des thésards afin de renforcer ses capacités de recherche. Elle vient d'obtenir une participation du Conseil général à deux bourses de recherche, pour un montant de 88 500 €. La première représente un enjeu technologique important, puisqu'il s'agit d'accroître la sécurisation des codages des systèmes informatiques multimédia. La seconde bourse vise à développer de nouvelles fibres optiques non linéaires. Ces deux axes de recherches intéressent plusieurs entreprises lannionnaises, certaines devant bénéficier d'un transfert de technologie.

Formation

Une convention avec le CNAM

Chaque année, le CNAM de Bretagne (Conservatoire National des Arts et Métiers) intègre 1 500 personnes en formation. Autour de 41 formations scientifiques, techniques et tertiaires dans de multiples domaines (économie, mathématiques, sciences et techniques industrielles, informatique...), il propose des formations modulaires et individualisées, sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Fortement impliquée en Côtes d'Armor, en tant que partenaire essentiel du Forum des Savoirs dans le cadre

PHOTO THIERRY JEANDOT



de la formation tout au long de la vie, l'association régionale du CNAM a signé une convention avec le Conseil

général lui permettant de bénéficier d'une aide de 38 000 €.

Culture pour tous

Des artistes à la maison

Inviter des artistes dans son salon, c'est ce que propose l'association Culture du Cœur 22 depuis 2008. À travers son collectif ARTADOM (artistes à domicile), conteurs, plasticiens, chanteurs, photographes, musiciens et autres talents investissent les appartements des particuliers. L'idée: porter la culture au cœur même des quartiers, "à domicile", par des artistes eux-mêmes précarisés.

Un concert ici, une représentation théâtrale ou une exposition là-bas, les quartiers d'habitat social et les communes rurales sont les cibles privilégiées du collectif. Pour l'heure, ces spectacles sont destinés aux personnes bénéficiaires des minima sociaux ayant accès au dispositif de réservation de places de spectacles grâce aux



PHOTO D.R.

relais Culture du Cœur 22. Mais les débouchés offerts par cette nouvelle forme de pratique de leur art, pourront permettre aux

8 artistes du collectif d'envisager, après formation, le développement d'un nouveau marché auprès de tous les particuliers.

Soutenue dans son projet par le Conseil général, l'association reçoit une subvention de 19 261,51 € sur un budget estimé à 70 368 €.

Contrat-nature

Oiseaux sous surveillance

Les oiseaux marins nicheurs représentent un élément de première importance du patrimoine naturel breton. En effet, plus de 80 % des effectifs d'oiseaux marins nicheurs français se reproduisent sur nos côtes, soit 17 espèces. Ces espèces constituent également de très bons indicateurs de l'état écologique de l'environnement. C'est pourquoi l'association

Bretagne Vivante a souhaité mettre en place un contrat-nature avec le Conseil général, portant sur la mise en place d'un Observatoire Régional des Oiseaux Marins (OROM), sur la période 2009-2012. Soutenue à hauteur de 25 520 €, l'association suivra ces populations et élaborera une série d'indicateurs relatifs à l'état de santé des colonies.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO D.R.

Simulation d'un combat naval avec la tour des Ebihens en toile de fond.

Vauban (1633-1707)

Un humaniste épris de justice sociale

Si tous les Français connaissent le nom de Vauban, Daniel Guichard, en retraite à Saint-Jacut-de-la-Mer, s'est passionné pour cet homme qui fit construire une tour dans la commune. Comme partout en France, Vauban a laissé des traces en Côtes d'Armor, sur l'île des Ebihens mais aussi au cap Fréhel et à Fort-la-Latte. Découvrons un personnage qui vaut mieux que l'image qu'en donne Léo Ferré dans une chanson.

De tous les ouvrages construits par Vauban, douze sont classés au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2008. Parmi eux, la tour de Camaret en Finistère. Car si le personnage est réputé, c'est avant tout à travers ces fameux ouvrages de protection du royaume de France dont des forts et des citadelles comme celle de Belle-Ile-en-Mer dans le Morbihan qui fait partie du réseau des sites majeurs Vauban. À son actif, pas loin de deux cents places fortes. En imaginant ses édifices, sa stratégie était de gagner du temps en obligeant l'attaquant à mobiliser et à immobiliser des effectifs supérieurs à ceux de l'assiégé. *"Ainsi, la tour des Ebihens, réalisée dans cet esprit, était-elle pensée au milieu d'un système défensif comprenant Fréhel et Fort-la-Latte et concernant Saint-Malo"*, précise Daniel Guichard.

À cette période encore faste du règne de Louis XIV, la richesse du pays permet de grands travaux. Vauban construit et améliore les fortifications de nombreuses villes et ports, entre 1667 et 1707. Concentrées sur les frontières du royaume et les côtes, elles sont censées s'épauler. La construction de la "ceinture de fer" Vauban



Vauban a gardé une cicatrice sur la joue gauche, souvenir d'une bataille.





PHOTO THIERRY JEANDOT

La tour des Ebihens est très bien conservée.

Petite biographie

Né en mai 1633 à Saint-Léger-de-Fouchereys, dans l'Yonne, désormais Saint-Léger-Vauban, Sébastien Le Prestre s'engage, à 20 ans, aux côtés du prince de Condé dans le camp des Frondeurs contre le roi. Remarqué par le cardinal Mazarin, il change de camp, se met au service du roi - jusqu'à sa vieillesse - et reçoit son brevet d'ingénieur du roi à 22 ans. De 1653 à 1659, participant à quatorze sièges, il est amené à réfléchir aux procédés de l'attaque qu'il juge coûteuse en hommes, il "révolutionne" l'artillerie avec l'utilisation du canon. Nommé maréchal de France en janvier 1703, il meurt en mars 1707 à Paris. Il est enterré à Bazoches dans le Morvan, mais son cœur repose aux Invalides. Par son mariage, la petite-fille de Vauban apporta aux Rosanbo les archives de son grand-père, dont une partie est conservée par la famille de Rosanbo en son château des Côtes-d'Armor.

Coup de cœur

Un DVD "Voyages avec Sébastien de Vauban". Charles Berling se met dans la peau de l'homme, du penseur et de l'architecte. Vauban est raconté par les meilleurs spécialistes du personnage. Production : Image Son et Compagnie (2008) 29,80 €

Au cap Fréhel, les tours se profilent.



PHOTO THIERRY JEANDOT

positionnait la France dans ses bornes naturelles "[...] point au-delà du Rhin, des Alpes, des Pyrénées, des deux mers [...]"

Un homme à la pensée très actuelle

Sa manière révolutionnaire d'appréhender les problèmes bouscule les esprits. Celui qui montre beaucoup de qualités dans les domaines les plus divers, architecture et stratégie militaires, urbanisme, hydraulique, économie, agronomie, hydrographie, marquera indéniablement son temps. Et comme il notait tout, il laissa de nombreux textes et essais qui prouvent aussi son aisance dans l'écriture.

En fin politique au service du roi, il démantèlera certaines forteresses moins exposées à l'intérieur du pays. Notamment à Paris, pour éviter aux révoltés de trouver asile comme au début du règne de Louis XIV pendant la Fronde.

Mais revenons en Bretagne avec Vauban vers 1694. Une région qui lui rappelait son Morvan natal. Au cours d'une inspection des côtes, Vauban avait remarqué l'importance stratégique de l'île des Ebihens à quelques milles marins du Fort-la-Latte. "[...] Les ennemis peuvent mouiller

leurs gros vaisseaux à portée de mousquet de l'île, y descendre... pendant que la mer est haute et s'y établir facilement, car il n'y a qu'une toute petite tête de terrain pour y pénétrer quand la mer est basse... et qu'on peut aller à pied sec en sortant de l'île à la côte... De plus, l'île est garnie de trois bonnes fontaines et d'un terrain très vaste... 10 000 hommes y peuvent prendre terre, marcher à la terre ferme par un espace de 150 toises de large, par des sables fermes comme un plancher... Pour y remédier, il ne faut pas moins qu'une forte tour à l'abri de laquelle on pourra faire une ou plusieurs batteries et les pauvres pêcheurs y trouveront azile contre les corsaires [...]"

Vauban, manquant de fonds, trouva un montage financier. "Il aurait convaincu le comte de Pontbriand, propriétaire de l'île, de financer la construction de la tour. En échange, il devait percevoir les revenus de la pêche du maquereau pendant 5 jours fériés sur 15 ans", explique Daniel Guichard qui en vient presque à s'identifier à Vauban.

Plus au nord-ouest, la presqu'île du Fort-la-Latte dont la vocation militaire était évidente. S'il vit le jour vers 1364,

le premier château fut transformé par Vauban en pleine fortification de la côte. L'édifice vint renforcer la ligne de défense de la cité corsaire Saint-Malo. À Fréhel, ce fut une tour phare qui fut aménagée. "Il proposa cette tour pour avertir des attaques de la flotte anglaise, l'ennemi de toujours. Le phare sera allumé les mois d'hiver puis toute l'année 15 ans plus tard", ajoute Daniel Guichard

Conscient de la valeur de la vie des hommes, le militaire protège les soldats du mieux qu'il peut lors des batailles. Le même état d'esprit l'anime sur le sort des humbles "[...] accablés de taille, de gabelle, et encore plus de



Vauban fut à la fois un militaire, un ingénieur

la famine [...]" Si Saint-Simon appelait Vauban, d'origine modeste, "[...] ce petit gentilhomme de campagne [...]", l'homme avait une bonne connaissance de la terre et avait gardé de son éducation une grande simplicité dans ses rapports avec son entourage.

Un visionnaire au service du roi

Ses déplacements fréquents dans les provinces (de 2 000 à 4 000 km par an en 50 ans de service) lui feront connaître le terrain où il constate la misère des années 1693-1694 qui provoquera la mort d'environ deux millions de personnes. Vauban observe "[...] les vexations et pilleries infinies qui se font sur les peuples [...]", voyageant 150 jours par an sur les routes dans une chaise de poste de son invention, portée sur quatre brancards par deux mules. Il militait pour que les nobles quittent la cour et mettent en valeur leurs domaines.

À la manière d'Henri IV et de sa poule au pot, il suggérait dans un petit traité intitulé Cochonnerie, que chaque paysan acquière une truie. "[...] Il n'est pas un travailleur de terre qui ne puisse élever un cochon de son cru par an afin de manger à sa faim [...]" Visionnaire pour la Bretagne, Vauban?

Même approche pragmatique en hydrographie avec sa proposition de système de canalisations reliant toutes les rivières navigables de France. Aménageur du territoire, Vauban?

Enfin, afin de résoudre les injustices sociales et les difficultés économiques, il proposa une véritable réforme fiscale dans la Dîme royale, un essai dont l'interdiction aiguïsa la curiosité et qui circula sous le manteau. De l'ouvrage, Saint-Simon raconte: "[...] Il fit grand bruit, goûté, loué, admiré du public, blâmé et détesté des financiers, abhorré des ministres dont il alluma la colère [...]" L'essentiel de nos impôts actuels y figure. Vauban pré-



Le Fort-la-Latte a résisté aux assauts.

PHOTO BRUNO TORREBIA



PHOTO D.R.

Le tricentenaire de la mort de Vauban en images



Une fête inoubliable pour les grands comme pour les petits.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Daniel Guichard dans une classe de Saint-Jacut.



PHOTO D.R.

Françoise Guichard une des chevilles ouvrières du tricentenaire.

Paroles d'un passionné

“Patrimoine et transmission du savoir me tiennent à cœur. Pour commémorer les 300 ans de la mort de Vauban, avec Alain Lemoine, nous avons organisé un événement autour de cet homme de génie. Grâce aux compétences de bénévoles du village, d'amis et d'associations comme le moulin du Prat de la Vicomté-sur-Rance, la Compagnie du Penthièvre de Saint-Brieuc, grâce à l'aide financière de collectivités, de quelques entreprises privées, la fête fut un succès attirant environ 5 000 personnes. Nous avons organisé une chasse au trésor, mimé un combat naval entre la Sainte-Jeanne d'Erquy et le Renard de Saint-Malo ainsi que l'attaque d'une citadelle en sable défendue par les enfants, donné une conférence et un concert. Au préalable, mon épouse et moi avons monté un projet pédagogique avec l'Éducation nationale, apprenant l'histoire de Vauban aux écoliers à partir de l'existence de la tour. Nous leur avons ainsi apporté des notions d'histoire, de géopolitique et de géométrie car l'homme avait beaucoup de cordes à son arc. Charles Josselin, le conseiller général, a immédiatement souscrit à cette formidable aventure”.

Daniel Guichard, l'organisateur du tricentenaire

Sur la plage de Saint-Jacut, les enfants défendent leur citadelle.



PHOTO D.R.

ieur et un penseur politique

conisait un impôt unique de dix pour cent sur tous les revenus, sans exemption pour les ordres privilégiés, avec des classes fiscales en fonction des revenus, soumises à un impôt progressif de 5 % à 10 %. Ministre des Finances précurseur Vauban ?

Si on lui reprochait de se mêler d'affaires ne le concernant pas, il parlait avec franchise au roi qui le lui rendait bien. “[...] Je préfère la vérité, quoi que mal polie, à une lâche complaisance qui ne serait bonne qu'à vous tromper... Je suis sur les lieux, je vois les choses avec appréciation, et c'est mon métier que de les connaître [...]”

Un militaire très civil

Pour lui, c'était à l'État d'assumer la protection de tous et de lutter contre la misère, la corruption, l'incompétence, le mépris du bien public. Peut-être avait-il une longueur d'avance sur ses contemporains ! Pour certains, ses écrits annoncent les philosophes du siècle des Lumières. De notes très techniques, il passa très vite à des sujets plus “politiques”. Sa vision globale lui permit de dresser un portrait de la France de son temps. Prenant des distances par rapport au roi, il alla jusqu'à s'opposer à la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 qui fit fuir 100 000 protestants du royaume et contribua à la ruine du commerce. Sociologue critique, Vauban ?

De lui-même, Vauban avait ces mots : “[...] La fortune m'a fait naître le plus pauvre gentilhomme de France; mais en récompense, elle m'a honoré d'un cœur sincère si exempt de toutes sortes de friponneries qu'il n'en peut même soutenir l'imagination sans horreur [...]”.

N'a-t-il pas à sa manière sonné le glas de la monarchie quelques années avant 1789 ? Un Vauban écartelé entre sa fidélité au roi et son amour de la patrie. ■

Joëlle Robin



Marc Le Fur
Conseiller général
du canton de Quintin
Député des Côtes d'Armor

Groupe de l'Opposition départementale

Handicap: dans quelle civilisation voulons-nous vivre ?



Monique Haméon
Conseillère générale
du canton de Collinée

“ On mesure le degré de civilisation d'une société à l'attention qu'elle porte aux personnes handicapées”,

voilà un principe qui doit guider notre action publique au service de toutes les personnes que la vie a fait un peu différentes des autres. Pourquoi les personnes handicapées sont-elles des "marqueurs" de civilisation ? Tout simplement parce qu'un bon nombre d'entre elles ne peuvent pas manifester dans la rue, s'organiser, revendiquer et, pour certaines d'entre elles, parler. Seuls les parents, les amis et les bénévoles peuvent se battre à leur place.

S'il est une loi qui a changé les choses pour le bien-être des personnes handicapées, c'est bien la loi **pour l'égalité des droits et des chances, pour la participation et pour la citoyenneté des personnes handicapées** du 11 février 2005. Cette grande loi touche à toutes les dimensions de la vie quotidienne des personnes handicapées : l'accès à l'éducation, à l'emploi, aux transports, aux bâtiments recevant du public, aux bâtiments d'habitation, création des Maisons départementales des personnes handicapées, droit à compensation des conséquences du handicap...

Faut-il encore que cette loi soit mise en œuvre dans nos territoires ? Chez nous, le Conseil général doit jouer un grand rôle dans ce domaine. Il gère aujourd'hui la Maison départementale des personnes handicapées mais il doit aussi se concentrer sur la création de places d'accueil. Des places ont déjà été obtenues aux Ateliers de la Baie à Hillion, à l'antenne des Pifaudais à Lamballe. Un nouveau Foyer d'accueil temporaire, ATHEOL, a été créé à Lamballe grâce à la générosité et à la détermination de bénévoles exemplaires. Malgré tout, 503 personnes handicapées attendent aujourd'hui une place en établissement en Côtes d'Armor. Deux tiers

des personnes handicapées qui attendent une place sont inscrites sur liste d'attente depuis plus de 3 ans !

Se pose également la question nouvelle des personnes handicapées vieillissantes. Si elle se pose aujourd'hui, c'est que nous avons considérablement progressé et que les personnes handicapées vivent plus longtemps. C'est une bonne nouvelle. Mais il faut savoir en tirer les conséquences. Le Conseil général prévoit d'adapter et de transférer 120 places en établissement pour les personnes handicapées vieillissantes. Malheureusement cela apparaît déjà insuffisant, car d'ici 5 ans, 139 personnes handicapées supplémentaires atteindront 60 ans en Côtes d'Armor. Il faut sans doute s'orienter vers la création d'établissements spécifiques à l'accueil des personnes handicapées vieillissantes. Cela se fait déjà dans de nombreux départements. Allons voir ce qui marche et lançons nos propres projets.

En refusant de créer de nouvelles places au foyer de vie du Coadou à Plœuc-sur-Lié alors que 77 personnes handicapées sont sur liste d'attente, la majorité du Conseil général ne va malheureusement pas dans le bon sens. "Nous n'en avons pas les moyens", nous répond-on. Gouverner, c'est choisir ; et choisir, c'est renoncer à certaines choses pour en privilégier d'autres. Dans quelle civilisation voulons-nous vivre ? Voilà l'unique question à laquelle les conseillers généraux doivent répondre quand il s'agit des personnes handicapées. ■

La Maison Départementale des Personnes Handicapées se prépare à emménager dans ses nouveaux locaux, à Plérin. On ne peut que s'en réjouir car l'organisation et le fonctionnement seront améliorés grâce au regroupement des différents pôles sur le même site. L'organisation initiale a fait l'objet d'évolutions pour mieux répondre aux attentes des personnes en situation de handicap. Si des améliorations doivent encore être apportées, le département des Côtes d'Armor est néanmoins un des départements les plus volontaristes.

Depuis 4 ans l'activité de la MDPH n'a cessé de se développer. Parallèlement à l'augmentation du nombre de dossiers, il faut noter la progression des dépenses permettant d'accompagner les personnes bénéficiaires de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH). En 2008, l'ouverture des droits aux enfants est venue s'y ajouter.

La loi du 11 février 2005 prévoit que l'ensemble des crédits nationaux destinés à compenser la perte d'autonomie, qu'elle soit due à l'âge ou au handicap, soit centralisé au sein d'une



Groupe Communiste et Apparenté

Quels financements pour les MDPH?



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
socialiste et apparentés

seule et même caisse. Elle prévoit la signature d'une convention entre chaque département et la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA). Certaines dispositions traitent des modalités pratiques, par exemple des concours financiers accordés au titre de la Prestation de Compensation du Handicap et du fonctionnement de la MDPH.

Les informations qui nous parviennent sont inquiétantes car la CNSA est victime du moindre rendement de la CSG et de la Contribution Solidarité Autonomie à cause de la crise économique. L'an prochain, les Conseils généraux devraient assurer sur leurs propres ressources 55,50 % du coût de la PCH, taux qui devrait augmenter rapidement.

Une telle situation ne peut que nuire au fonctionnement des Maisons Départementales et à la qualité des services proposés. Que deviendra aussi l'offre de service de la CNSA destinée à venir en appui aux professionnels et aux missions de la MDPH? Cette situation est inadmissible car les personnes handicapées attendent beaucoup et à juste titre de la loi de février 2005. ■

Groupe Socialiste et Apparentés

Quel avenir pour les territoires ruraux?

Je tiens tout d'abord à souhaiter une bonne année 2010 à tous les Costarmoricains! Année qui va être marquée par de profonds changements.

Ainsi, les Assises des territoires ruraux organisées dernièrement par le Gouvernement sont à voir à travers le prisme de **la crise agricole, de la suppression de la taxe professionnelle, et de la réforme territoriale qui touchera particulièrement les territoires ruraux**. Ce simulacre de débat ne pourra pas cacher que le monde rural est menacé par des réformes qui mettent en cause son avenir.

La volonté de désengagement de l'État va à l'encontre d'un aménagement raisonné et efficace du territoire. En effet, le démantèlement des services publics de proximité (école, justice, poste, unités de soins...) accroît l'isolement des secteurs ruraux. **L'aménagement du territoire est devenu "le grand déménagement" des services publics**, alors que le bouleversement des modes de vie impose de repenser l'organisation des campagnes en les dotant des moyens nécessaires à leur dynamisme économique et social.

Alors que la ruralité a besoin du lien entre les entreprises et les territoires, la fin de la taxe professionnelle sera catastrophique pour les Côtes d'Armor. C'est un projet à la fois injuste car on assistera à un transfert massif de la fiscalité locale sur les ménages, et inefficace économiquement car quel sera alors l'intérêt pour les collectivités d'investir pour l'implantation des entreprises? Au-delà des désengagements de l'État, cette suppression privera les projets des collectivités de 8 milliards d'euros, et va asphyxier les départements et les régions, partenaires habituels des communes et des associations.

Pendant que le gouvernement Sarkozy orchestre cette casse des territoires, les collectivités tentent de limiter les dégâts. **Cette volonté d'aménagement équilibré a amené le Conseil général à dégager des moyens importants pour contractualiser avec eux, et développer**

une stratégie de développement économique, culturel, touristique, etc., tenant compte de l'identité et des atouts de chaque secteur. Par ailleurs, l'accroissement de la mobilité a conduit le Conseil général à mettre en place une politique de transport ambitieuse pour rendre tous les territoires accessibles au quotidien. Ce désenclavement s'accompagne d'un schéma de télécommunications efficace pour réduire la fracture numérique.

Par ailleurs, le procès fait aux élus locaux dans le cadre de la réforme territoriale est scandaleux! **Cette réforme est basée sur des mensonges consistant à dire qu'il y a trop d'élus et qu'ils coûtent trop cher. Faut-il rappeler que 90 % de ces élus sont bénévoles? Ceux qui depuis Paris les vilipendent seraient-ils capables de faire plus de 6 mois le travail d'un maire rural? Ce mépris est insupportable! Cette réforme va aussi coûter cher en terme de perte de proximité et d'efficacité. Elle va éloigner les décisions du terrain. Les inégalités vont s'accroître**, alors que la crise met en péril l'équilibre social et économique de nos territoires, dont les habitants ne demandent qu'à pouvoir vivre dignement de leur travail.

Ni les maires, ni les conseillers généraux ne sont responsables des 140 milliards d'euros de déficit de l'État, eux qui votent leurs budgets en équilibre chaque année. Les Conseils généraux ne sont pas responsables de l'explosion des dépenses sociales (APA, handicap, enfance, RSA) qui devraient d'ailleurs relever de la solidarité nationale. Ce ne sont pas non plus les maires, les conseillers généraux ou régionaux qui ont décidé d'instaurer la **taxe carbone, qui va s'avérer être une "taxe sur la ruralité"**. Ils ne sont pas non plus responsables de la disparition des services publics qui sont la condition essentielle d'une ruralité vivante.

Nous souhaitons une vraie réforme de la décentralisation qui prenne en compte les besoins locaux dans toute leur diversité. Les territoires ruraux ont des spécificités propres. Nous resterons mobilisés pour les défendre. ■

Sport

Vendredi 8 janvier

Championnat de France Volley Ball
Pro B Masculin
Saint-Brieuc – Dunkerque
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20 H ▶ 02 96 70 75 40

Samedi 9 janvier

Championnat basket Handisport
National 1A
Lannion – Meaux
LANNION | SALLE IUT | 19 H ▶ 02 96 37 46 87

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
RAC Saint-Brieuc – SCRA St-Omer
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE
20 H 30 ▶ 02 96 33 67 29

Mardi 19 janvier

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Istres
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20 H
▶ 02 96 40 01 94

Vendredi 22 janvier

Championnat de France Volley Ball
Pro B Masculin
Saint-Brieuc – Asnières
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20 H
▶ 02 96 70 75 40

Samedi 23 janvier

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
SPRS Ploufragan – Biarritz OL
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
▶ 06 85 75 76 37

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
HC Quévert – US Coutras
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
▶ 06 16 50 62 20

Samedi 30 janvier

Championnat basket Handisport
National 1A
Lannion – Cap Saaa
LANNION | SALLE IUT | 19 H ▶ 02 96 37 46 87

Championnat de France Rink Hockey
1^{re} division masculin
RAC Saint-Brieuc – SPRS Ploufragan
ST-BRIEUC | COMPLEXE SPORTIF DU SÉPULCRE
20 H 30 ▶ 02 96 33 67 29

Stages

2 et 3 janvier

Réalisation théâtre (INITIÉ)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 180 €
▶ 06 83 58 41 66

Vendredi 8 janvier

Atelier d'éveil artistique (ENFANTS DE 1 À 3 ANS)
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE BÉG AR C'HRA
GRATUIT ▶ 02 96 38 33 36

Samedi 9 janvier

Rock'n Roll, avec Noëlle Baudin
et Olivier Mottais (DÉBUTANTS)
PLÉRIN | SALLE BAGATELLE | 14 H 30 À 17 H | 12 €
▶ 02 96 73 18 37

Tango, avec Noëlle Baudin
et Olivier Mottais (DÉBUTANTS)
PLÉRIN | SALLE BAGATELLE | 10 H À 12 H 30 | 12 €
▶ 02 96 73 18 37

Langue bretonne
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI | 35 €
▶ 02 96 13 10 69

9 et 10 janvier

L'objet dans tous ses états,
avec Pierre Séverin (THÉÂTRE TOUT NIVEAU)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM | 75 €
▶ 02 96 61 29 55

Soundpainting, avec Alban
de la Blanchardière (ADULTES)
ST-BRIEUC | MJC DU PLATEAU | 10 H À 17 H 30
40 À 50 € ▶ 06 83 03 12 03

16 et 17 janvier

Modern jazz, avec Bruno Vandelli
(TOUT NIVEAU)
PERROS-GUIREC | COMPLEXE SPORTIF DE KERABRAM
▶ 02 96 23 70 86

40 - 41 FAITES VOS STAGES



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de janvier. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas
▶ lemagazine@cg22.fr



Vivre la culture en Côtes d'Armor

Faites vos stages!

Retrouvez les stages
du mois de janvier
dans l'Agenda

En janvier, quittez votre costume de spectateur ! Laissez s'exprimer l'artiste qui est en vous, découvrez vos talents d'acteur, de danseur ou d'improvisateur. Tous les mois et toute l'année, les compagnies, les centres culturels, les MJC ou encore les écoles de musique proposent de nombreux stages. L'occasion de s'ouvrir à de nouvelles disciplines, de se perfectionner, d'échanger des pratiques, mais surtout de vivre et faire vivre la culture.

M.C.

À la faveur de l'enseignement artistique

En Côtes d'Armor, le Conseil général met en place et finance quatre "schémas départementaux d'enseignement artistique", en musique, danse, théâtre et plus récemment en arts plastiques. Ces schémas visent à penser une politique culturelle d'aménagement du territoire et à organiser l'accès au plus grand nombre à un enseignement diversifié, de qualité et de proximité. L'Association de développement culturel et artistique (Adca, ancienne-

ment Adcm22) est chargée de la mise en œuvre de ces schémas. Celle-ci se concrétise tout d'abord par le Plan départemental de formation (Pdf) à destination des professeurs, professionnels et compagnies amateurs de musique, danse et théâtre. Un programme annuel leur permet de suivre des ateliers, des stages, des tutorats pédagogiques dans leur discipline afin de développer et d'acquérir de nouvelles compétences. L'Adca conduit également l'action

Dansécole, qui permet aux professeurs des écoles et à leurs élèves de se former, d'apprendre et de créer aux côtés des artistes. En parallèle, l'Adca travaille avec les salles de spectacles du département à l'organisation de stages tout public autour des artistes programmés.

Enfin, depuis dix ans, la grande majorité des stages proposés par l'Adca, les associations, les écoles ou les artistes eux-mêmes est recensée par l'association

dans une plaquette éditée deux fois par an. Si elle représente une ressource précieuse attendue par tous ceux qui aiment aller à la rencontre des arts, elle est aussi un formidable révélateur de la dynamique des acteurs culturels des Côtes d'Armor.

ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT
CULTUREL ET ARTISTIQUE
DES CÔTES D'ARMOR

▶ 02 96 68 35 35
www.adca22.org
Si vous organisez un stage
yvette.laurent@adcm22.com

FAITES VOS STAGES

9 et 10 janvier

Soundpainting

quiez depuis plusieurs années ou que vous débutiez, ce stage est pour vous. Le soundpainting est un langage des signes qui permet à un chef d'orchestre/compositeur de diriger les artistes et les amener à accomplir un certain nombre d'actions. Les musiciens peuvent être invités à

se déplacer, les danseurs à chanter, etc. Composé de plus de mille signes, le soundpainting permet de réaliser en direct un concert unique en son genre. Formé par Walter Thompson, créateur de ce langage si singulier, Alban de la Blanchardière est, en France, le seul soundpainter certifié à diriger ensemble les trois disciplines musique, danse et théâtre. Danseur-

chorégraphe, l'artiste vous amènera progressivement à traduire les signes en gestes ou sons et à découvrir vos propres capacités d'improvisation.

Soundpainting, avec Alban de la Blanchardière (Adultes)
MJC du Plateau à St-Brieuc
De 10 h à 17 h 30
40 à 50 €
▶ 06 83 03 12 03
<http://dans-la-boite.eu>



PHOTO D.R.

42 SALON
Clin d'œil sur les Arts

42 DANSE
Les fées rient-elles ?

43 PORTRAIT
Le Plancher

44 EXPO
Les 10 ans de Prix Arcimboldo

44 REPORTAGE
Souffle au corps
ou les musiques
armorigènes

45 BALADES
Pommeret

FAITES VOS STAGES

Samedi 17 janvier
Danse orientale

contemporaine, le théâtre, le mime, mais aussi le yoga ou le tai chi, Marylène Famel, de la compagnie Théâtre d'Orient, est une artiste complète. Initiatrice du festival l'Art de se Rencontrer à Bulat-Pestivien créé dans le cadre de la Journée internationale des Femmes, son travail porte notamment sur la culture orientale et la féminité. Ces thèmes sont au cœur de ses spectacles, comme dans Hidjab ("voile" en arabe), Femmes et Zahra. La danseuse professionnelle se tourne aujourd'hui vers l'enseignement et continue à "redonner ses lettres de noblesse à la danse orientale". Marylène Famel dé-

pend une approche de sa discipline au cœur de laquelle se place le respect de la femme, loin des clichés que l'on prête souvent à la danse orientale.

Danse orientale, avec Marylène Famel, organisé par l'association Al Manar (à partir de 16 ans) Centre social Ker Uhel à Lannion
De 13 h à 19 h
35 à 40 €
> 06 60 69 73 85
www.almanar.fr

FAITES VOS STAGES

13 et 14 février
Harpe celtique

Lui est appelé Myrdhin "le Barde". De renommée internationale, le harpiste sillonne les routes du monde pour diffuser la culture celte. Elle est Zil. bercée dans un milieu alliant danse, théâtre et musique, c'est aux côtés de Myrdhin qu'elle a appris la harpe, de façon "bardique", c'est-à-dire par imitation. Aujourd'hui, ils animent ensemble des stages de harpe celtique pour les musiciens de tous niveaux. Au programme: découverte et approfondissement de l'instrument par travail de soliste et d'ensemble, accompagnement de chants, improvisation, harmonisation et développement autour d'un thème musical donné. L'apprentissage des thèmes traditionnels celtiques est principalement oral. Le stage se clôturera par un concert des deux artistes.

Harpe celtique, avec Zyl et Myrdhin
100 €
(repas et concert compris)
> 02 96 86 84 94
harpenciel@telemn.net
www.harpenciel.com

FAITES VOS STAGES

30 et 31 janvier
Enfants et parents sur la même piste !

Le Carré Magique à Lannion propose aux enfants et à leurs parents (ou oncles, tantes, grands-parents...) de découvrir ensemble les arts du cirque. Sous forme de jeux en binômes, Leila Menou et Bru-

no Le Coquil, de la compagnie Cirque en Flotte, enseignent aux stagiaires les ficelles de la jonglerie comme des portés acrobatiques. Nul besoin d'être sportif de haut niveau ou acrobate-né, les artistes savent s'adapter à chaque niveau. Durant ce week-end, les matinées sont dédiées aux enfants de 3 à 5 ans, les après-midi à ceux de 6 à 10 ans. Ces rendez-vous promettent de jolis moments à parta-

ger. Créés il y a deux ans, ils ont même donné envie à des parents d'aller plus loin. Depuis cette année, le Carré Magique organise également des stages adultes débutants, notamment en cirque aérien, jonglerie et acrobatie.

Enfants et parents sur la même piste!, avec Leila Menou et Bruno Le Coquil Le Carré Magique à Lannion
28 à 32 €
> 02 96 37 19 20
www.carre-magique.com



PHOTO THOMAS PIQUET

PHOTO D.R.

Dimanche 17 janvier
Danse orientale, avec Marylène Famel (TOUT NIVEAU)
LANNION | CENTRE SOCIAL DE KER UHEL
14 H à 19 H | 35 à 40 € > 06 60 69 73 85

17 et 31 janvier
Danse country
PLÉRIN | SALLE DU BOIS DE LA BELLE MARE
3 à 6 € > 02 96 22 60 70

22 et 23 janvier
Écriture d'une fiction, avec Ricardo Montserrat (PEUPLE DES CARRIÈRES)
LE HINGLÉ > 06 04 19 17 80

Samedi 23 janvier
Danse africaine, avec Hélène L'Hours (TOUT NIVEAU)
LOUDÉAC | LE MOULIN À SONS | 14 H 30 à 17 H 15
10 à 15 € > 02 96 28 35 49

Didjeridoo, avec David Defois
LOUDÉAC | LE MOULIN À SONS | 10 à 15 €
> 02 96 28 35 49

30 et 31 janvier
Soul music, avec Gillian O'Donovan (TOUT NIVEAU)
TRÉGUIER | ÉCOLE DE MUSIQUE | 14 H à 18 H | 50 €
> 02 96 92 13 46

Enfants et parents sur la même piste!, avec Leila Menou et Bruno Le Coquil (CIRQUE DÉBUTANT)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 28 à 32 €
> 02 96 37 19 20

Expositions

Jusqu'au 3 janvier 2010



© HERVÉ BEUREL

Paysages habités (FONDS CONSEIL GÉNÉRAL)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
> 02 96 62 55 20

Jusqu'au 6 janvier

Exposition collective (PEINTURE)
PLÉRIN | GALERIE HARTMONIE > 06 26 37 60 38

9 au 31 janvier

Clin d'œil sur les arts (ARTS VISUELS)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBIEU > 02 96 62 55 09

13 janvier au 14 février

Singe comme une image, de Christian Berthelot (PHOTOGRAPHIE)
PLÉRIN | LE CAP > 02 96 79 86 01

Jusqu'au 16 janvier

Une journée ordinaire, de Didier Lange (PEINTURE)
LANNION | CHAPELLE DES URSLINES | ENTRÉE LIBRE
> 02 96 46 64 22

Jusqu'au mois d'avril 2010

Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école primaire, 1871-1918
ST-NICOLAS-DU-PÉLEM | MUSÉE RURAL DE L'ÉDUCATION | 2 à 4 € > 02 96 29 73 95

Jusqu'au 2 juillet 2010

Sales Marées noires
TRÉGASTEL | AQUARIUM MARIN > 02 96 23 48 58

Spectacles et sorties

Vendredi 8 janvier

François-Frédéric Guy (PIANO)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Tous les Algériens sont des mécaniciens, Fellag (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Samedi 9 janvier

35 kilos d'espoir, d'Anna Gavalda (THÉÂTRE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 20 H 45
> 02 96 28 11 26

Soirée diaporama
(CLIN D'ŒIL SUR LES ARTS)
ST-BRIEUC | 20 H 30
► 02 96 62 55 09

Mardi 12 janvier
Richard III, de Shakespeare
(THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Yvon le Men reçoit Breyten Breytenbach
(IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

13 et 16 janvier



MAO LASUILLEPETIT

Les nuits polaires, C^{ie} les Anges au Plafond
(THÉÂTRE-MARIONNETTES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
15 H ET 19 H ► 02 96 40 64 45

Jeudi 14 janvier
Richard III, de Shakespeare (THÉÂTRE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Venise Miroir du monde, XVIII-21
le Baroque nomade (MUSIQUE)
PLEUDIHEN-SUR-RANCE | ÉGLISE | 20 H 30
► 02 96 87 03 11

Vendredi 15 janvier
Planétarium/Projet Ouzbek,
Rodolphe Burger et Yves Dormoy
(MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Ed Wood et Kickback (HARDCORE)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21 H
► 02 96 01 51 40

15 au 17 janvier
Cinderella (PANTOMIME ANGLAIS)
PLUDUNO | SALLE POLYVALENTE
► 02 96 50 60 71



PHOTO D.R.

Samedi 16 janvier
Qui?, C^{ie} Dérézo (THÉÂTRE)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 20 H 30
► 02 96 79 12 96

Courtoujours (SOIRÉE COURTS MÉTRAGES)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H
► 02 96 37 19 20

Lundi 18 janvier
Soirée performance avec lecture à voix
haute et soundpainting
(LES LUNDIS DE ROSENGART)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 19 H
► 02 96 33 62 41

Mardi 19 janvier
Louis Guilloux l'insoumis,
de Rolland Savidan
(CINÉMA ET DÉBAT)
ST-BRIEUC | LE CLUB 6 | 20 H 30
► 02 96 33 83 26

Parades & changes replays,
d'Anna Halprin (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40



Saint-Brieuc Clin d'œil sur les Arts

Pendant trois semaines, Clin d'œil sur les arts investit la salle de Robien à Saint-Brieuc. Le principe de l'exposition est de réunir deux expositions en une seule. Du 9 au 18 janvier, clin d'œil sur la photographie, avec deux invités d'honneur : Jean-Claude Gautrand présente *Carnac*, autour du site mégalithique, sa trilogie sur la guerre 39-45 et *Métapolis* sur la construction du périphérique parisien ;



quant à Michael Michlmayr, il sera à Saint-Brieuc avec *Passages au temps présent*, des photographies qui sont en réalité des séquences composées de plusieurs instantanés. D'autres clichés de photographes de l'agglomération briochine seront également présentés. Du 23 au 31 janvier, les arts plastiques prennent le relais avec cette année un hommage à la féminité. Invités d'honneur : la peintre Valérie Margot Veenendaal avec *Po-ses intimes* et le scul-



PHOTO V.M. VEENENDAAL



PHOTO J.C. GAUTRAND

pteur David Nal-Vad avec *Jeux de Dames*. Clin d'œil sur les arts propose également de découvrir la richesse artistique du département lors de son salon des artistes amateurs.

Clin d'œil sur les Arts 2010
Du 9 au 31 janvier
Grande salle de Robien
à Saint-Brieuc
Entrée gratuite
► 02 96 62 53 39

Plounevez-Moëdec L'aventure de Madame Yvonne

Rappelez-vous. C'était il y a un peu plus de trois ans. 8 000 plaques photographiques étaient retrouvées dans un grenier à Plouaret. Récupérées par la compagnie Papier Théâtre du Vieux Marché, elles avaient révélé la vie et la personnalité passionnantes d'Yvonne Kerdudo, photographe du

Trégor de 1913 à 1953 (voir magazine n°53-avril 2007). Un grand projet de trois ans avait donc débuté : le *Vélo-photo de Madame Yvonne*. De nombreux bénévoles ont d'abord travaillé dur pour nettoyer, numériser et archiver les plaques. Au fur et à mesure, la compagnie a organisé des projections

publiques, pendant lesquelles les habitants étaient invités à reconnaître leurs parents ou amis, à resituer les photos dans leur contexte. Les clichés ont même fait l'objet de mises en musique. Depuis le départ, le réalisateur Michel Le Thomas a suivi cette grande aventure. Son film restitue l'ambiance, la dynamique, l'émotion, la convivialité et la solidarité que le vélo-photo a initié dans le Trégor.

L'aventure du Vélo photo de Madame Yvonne, de Michel Le Thomas
Mardi 19 janvier à 20h30
Salle des Fêtes
à Plounevez-Moëdec
3 €
► 02 96 38 93 07



PHOTO THIERRY JEANOOT

Yvon le Men Le tour du monde en 80 poèmes

Envie de voyager autrement ? Afrique du Sud, Égypte ancienne, Costa Rica, Finlande, Russie ou Venezuela... Yvon le Men nous invite à un tour du monde d'un nouveau genre. Le poète costarmoricain a rassemblé 80 poèmes dans une anthologie. Vous y croiserez l'américaine Emily Dickinson, la grecque



Sapphô, l'irlandais Seamus Heaney, l'arménien Vahan Andréassian, et bien d'autres encore. Qu'il ait été écrit au XII^e siècle avant J.-C. ou en 2009, chaque poème est accompagné d'une présentation de son auteur et d'un commentaire d'Yvon le Men. Un très beau recueil qui rappelle que la langue des poètes, quelle que

soit leur époque ou leur origine, est universelle. À noter qu'Yvon le Men reçoit Breyten Breytenbach pour *Il fait un temps de poème* le 12 janvier au Carré Magique à Lannion.

Le tour du monde en 80 poèmes, d'Yvon le Men
Éditions Flammarion
19 €

LIVRE

SALON

DANSE

Lamballe Les fées rient-elles?

La compagnie 29x27 présente son "solo identitaire féeriquement théâtral et chorégraphique". *Les fées rient-elles?* peut se définir comme un conte identitaire théâtral, dansé et chanté. Sur scène, une fée, loin de ressembler aux clichés de nos imaginaires, tente de grandir sans trahir l'enfant qu'elle est ou a été. Elle veut être elle-même, vivre ses rêves... sans se laisser influencer par ce que d'autres attendent d'elle. Poétique et empreint de magie enfantine, le spectacle mêle habilement la danse, la voix et le texte. Samedi 30, il sera suivi d'une performance musicale et dansée par le chorégraphe Boris Charmatz et le jazzman improvisateur Médéric Collignon.

Samedi 30 janvier à 20h30
Quai des Rêves
à Lamballe
5,5 à 10 €
► 02 96 50 94 80



PHOTO HENRI BRAUNER

PORTRAIT

Le Plancher Une scène pas comme les autres

À l'image d'un territoire qui se joue des frontières officielles, Le Plancher sème la culture aux quatre vents et aux quatre coins du Centre Ouest Bretagne. Nouveau visage de l'association Dre Ar Wenojenn, Le Plancher est né en 2009 de l'association de trois acteurs culturels à Poullaouën (29), Langonnet (56) et Treffrin (22).



Structure singulière, Le Plancher "a la même fonction qu'une salle de spectacle en ce qui concerne la programmation". À la différence près que la salle en question ne se situe pas sur un lieu unique, mais s'étend sur l'ensemble d'un territoire: le Centre

tent les mêmes. Ils ne sont pas portés de la même manière". Le Plancher se déplace toujours dans les communes pour "aller au-devant du public, dans des plus petits lieux, où le rapport artiste/public est différent".

En 2009, pour la première fois, un support commun de communication a vu le jour. "Nous nous entendons sur une programmation, mais chaque lieu reste autonome sur des projets qui lui sont propres". Musique du monde, création contemporaine autour de la musique bretonne, du jazz et de la musique improvisée, danse contemporaine et arts visuels... la ligne artistique de la scène du Kreiz Breizh est pluridisciplinaire. "Nous voulons favoriser les rencontres entre les cultures, les disciplines, les artistes". Au-delà de la diffusion, Le Plancher est aussi une structure de production, à l'origine de créations, comme celle du Jacky Molar Quartet & Foune Diarra Trio N'Diale. Elle sera présentée en mai à Carhaix, seule salle de spectacle, mais également premier centre urbain de ce territoire au carrefour de trois départements.

"C'est un pays rural avec peu d'équipements culturels, mais une grande dynamique associative, une identité culturelle forte et beaucoup d'artistes". La scène du Kreiz Breizh se veut tout simplement en adéquation avec la réalité de son territoire et le quotidien de ses habitants. C'est pourquoi elle a invité trois artistes en résidence sur chacun des sites: Eric Premel, passeur de paroles, à Langonnet; Catherine Gaillard, conteuse, à Poullaouën; Laurence Garcette, "photographe", à Treffrin. "Nous leur avons demandé de travailler, dans leur domaine, avec la population sur le thème 'De 1960 à 2060'. C'est un travail de mémoire sur la richesse du passé et, en même temps, une occasion d'évoquer les perspectives d'avenir. Notre territoire bouge énormément. Certaines choses disparaissent, d'autres se créent. Nous devons réfléchir à cela". Un petit groupe d'écrivains a déjà commencé en créant, à l'initiative du Plancher, le Power Hebdo, un supplément du Poher Hebdo, journal d'actualité de... 2059. Enfin, les "Bara Gwin - Le Kreiz Breizh



PHOTO D.R.

Ronde, spectacle jeune public les 3 et 4 février à Carhaix et Rostrenen.

en question" ont vu le jour. De Berrien à Trémargat, ces cafés-débats invitent la population à parler de culture, de cafés de campagne, de l'agriculture de demain, de la langue bretonne ou de déclin démographique du centre Bretagne. Passionnée, motivée, engagée, nul doute que l'équipe du Plancher n'a pas fini de faire parler d'elle.

Le Plancher, scène du Kreiz Breizh
> 02 97 23 83 83
<http://leplancher.blogspot.com>

Carte blanche aux Ateliers du Vent le 30 janvier à Treffrin, avec The Body'Band.

Ouest Bretagne. "Ce n'est pas nouveau puisque Dre Ar Wenojenn a fait ce travail pendant 13 ans", explique Perrine Lagrue, coordinatrice générale de l'association. Dre Ar Wenojenn (DAW), qui signifie "par les chemins" en breton, avait pour objectif de diffuser la culture dans les petites communes, toujours en partenariat avec un acteur local, une école, une crèche, etc. "Ces cinq dernières années, des acteurs culturels très dynamiques sont apparus. Avec eux, il y avait certaines affinités et tout ce qu'on organisait prenait plus de place". C'est ainsi que la Grande Boutique et Azilis Dañs à Langonnet, La Caille qui rit et Dañs Tro à Poullaouën et Elfes-Machines à L'Atelier à Treffrin décident en 2008 de "s'asseoir autour de la table" avec les membres de DAW. "On s'est dit qu'on travaillait bien ensemble... et il était temps de revoir Dre Ar Wenojenn". L'équipe donne naissance au Plancher, scène du Kreiz Breizh. "DAW a changé de nom, mais les objectifs res-



PHOTO HERVÉ KIEUWASSER

Nouara Naghouche Sacrifices

Sacrifices est le troisième solo de Nouara Naghouche. Née en Alsace d'une famille originaire d'Algérie, celle qui

est ce qu'on appelle une "enfant de l'immigration" s'est plus que jamais inspirée de son environnement quotidien pour créer ce spectacle drôle, touchant, révolté et sans détours. L'artiste y évoque les mariages forcés, l'enfermement de certaines femmes par leur conjoint, le machisme, etc., toujours de façon juste. Ses personnages sont un florilège des iden-

tités qui composent notre société. Cri de colère et d'amour à la fois, Sacrifices est un hommage aux femmes résistantes.

Vendredi 22 janvier à 20h30
Le Carré Magique à Lannion
6 à 15 €
> 02 96 37 19 20
Samedi 23 janvier à 21h
Palais des Congrès à Loudéac
6 à 12 €
> 02 96 28 11 26

THÉÂTRE

Piano à quatre mains (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
> 02 96 68 18 40

L'aventure du Vélo photo de Madame Yvonne, les films de l'an II
PLOUNÉVÉZ-MOËDEC | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
> 02 96 38 93 07

20 et 21 janvier

L'épreuve de Marivaux, par le Théâtre du Totem
(THÉÂTRE)
LANGUEUX
LE GRAND PRÉ
20 H 30 ET 14 H 30
> 02 96 52 60 60



PHOTO D.R.

Judi 21 janvier

La commission centrale de l'enfance, de David Lescot (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
> 02 96 68 18 40

Chair de ma chair, Ilka Schonbein (MARIONNETTES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 87 03 11

Chet Nuneta (NÉO FOLK-POLYPHONIE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL 20 H 30
> 02 96 71 31 20



© V. DUPUIS

Vendredi 22 janvier

Abeilles, habillez-moi de vous!, de Philippe Dorin (THÉÂTRE JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19 H 30
> 02 96 68 18 40

Sacrifices, de Nouara Naghouche (THÉÂTRE-HUMOUR)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
> 02 96 37 19 20

Christophe Alévêque est super rebelle (HUMOUR)
LAMBALLE | QUAI DES RÈVES | 20 H 30
> 02 96 50 94 80



PHOTO D.R.

Didier Porte aime les gens (HUMOUR)
PLANCOËT
LE SOLENVAL
20 H 30
> 02 96 84 00 57

Samedi 23 janvier

Quand je me deux, C^e a.k. entrepôt (DANSE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 15H
> 02 96 40 64 45



PHOTO D.R.

Paco Ibañez (CHANSON)
LANGUEUX
LE GRAND PRÉ | 20 H 30
> 02 96 52 60 60

Du vent! Sur la route, par les ateliers du Vent (CONCERT)
COLLINÉE | MOSAÏQUE | 19 H 30
> 02 96 31 47 69

Serge Utgé Royo (CONCERT)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
> 02 96 92 31 25



PHOTO D.R.

La Bande à Philo (HUMOUR)
PLÉMÉT | SALLE DES FÊTES | 20 H 30
► 02 96 25 75 41

Music is not Fun et Paco Volume
(POP ROCK)
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H
► 02 96 01 51 40

Sacrifices, de Nouara Naghouche
(THÉÂTRE-HUMOUR)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

Mardi 26 janvier
Mina Agossi (JAZZ VOCAL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Judi 27 janvier
Les saisons de Rosemarie,
Théâtre du Vestiaire (JEUNE PUBLIC)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H
► 02 96 71 31 20

Judi 28 janvier
Univers ils, univers elles, théâtre
Forum sur l'égalité homme-femme
(LA DISCRIMINATION, PARLONS-EN !)
ST-BRIEUC | LE CLEMENCEAU | 18H
► 02 96 94 19 08

La mécanique des anges, C^{ie} Arcosm
(DANSE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Journal à quatre mains,
de Flora et Benoîte Groult (THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 87 03 11



© PH. NEGRON-CROCHARD

28 et 29 janvier
Montaigne, de Thierry Roisin (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Vendredi 29 janvier
Soirée Citizen Record (ÉLECTRO)
SAINT-BRIEUC | LA CITROUILLE | 21H
► 02 96 01 51 40

Samedi 30 janvier
Du vent! Sur la route,
par les ateliers du Vent (CONCERT)
TREFFRIN | SALLE D'ANIMATION CULTURELLE | 21H
► 02 97 23 83 83

Les fées tient-elles? C^{ie} 29x27 (DANSE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20 H 30
► 02 96 50 94 80

Les Ours du Scorff (CHANSON)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Master Class, avec Marie Laforêt (THÉÂTRE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 21H
► 02 96 72 85 06

La mécanique des anges, C^{ie} Arcosm
(DANSE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26



PHOTO D.R.

Dimanche 31 janvier
Raoulve (CONCERT)
PORDIC | LA VILLE ROBERT | 17H
► 02 96 79 12 96

Le Coup de cœur de...
La Presse de Plouha

Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates

ÉCRIT PAR,
MARY-ANN SHAFFER
ET ANNIE BARROWS, PRÉSENTÉ
PAR CHRISTOPHE FOUASSIER,
GÉRANT DE LA PRESSE DE PLOUHA.

L'histoire en quelques mots

Ce livre est une correspondance épistolaire entre Juliette, écrivain provisoirement en manque d'inspiration avec ses éditeurs, ses meilleurs amis, mais surtout avec un mystérieux club littéraire sur l'île de Guernesey: le cercle littéraire des éplucheurs de patates. Celui-ci s'est formé pendant la guerre 39-45 alors que des habitants organisent en cachette un cochon grillé. Ils se font surprendre par les nazis et prétextent rapidement une réunion littéraire. Ils se sentent donc obligés de continuer et prennent goût à la lecture. Dans la deuxième partie du livre, Juliette se rend sur Guernesey. Elle veut écrire un livre sur eux, sur l'occupation de l'île et recueille les témoignages.

Pourquoi ce choix?

Ce livre est vraiment une surprise de a à z. Les personnages se livrent beau-



PHOTO D.R.

LIVRE

coup à Juliette. C'est très humain, sans être larmoyant. Ils lui expliquent des choses très dures, sans se plaindre. C'est un livre qu'on a du mal à lâcher. Tous sont très attachants. On a l'impression de les connaître, d'être avec eux. Quand l'auteur décrit Guernesey, l'océan, les maisons, les gens, on retrouve un peu l'ambiance de la Bretagne. Et puis, les membres du cercle sont des éleveurs de cochons, des nounous, des infirmières... loin des érudits que l'on imagine composer ce genre de cercle. On sent un véritable amour de la lecture. Et on a l'impression que c'est aussi cela qui a motivé l'auteur à écrire ce livre. Ce n'est pas une histoire de science-fiction de ou de quête du graal, c'est simplement un livre plein d'émotions. ■

Nil Éditions
395 pages 19 €

La Presse de Plouha
23 place Foch
22580 Plouha
► 02 96 20 24 84
Écoutez l'interview
de Christophe Fouassier
sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO LUDOVIC TAC

Plérin Souffle au corps ou les musiques armorigènes

Des souffles en boucle à l'Armorigène Trio, du Souffle de l'homme bambou aux Chiens aboient et la clarinette basse, le son de la clarinette de Michel Aumont est unique et se reconnaît entre tous. Teintée de musique traditionnelle, inspirée

du jazz et des musiques improvisées, animée par la découverte d'autres horizons artistiques, sa musique "armorigène" dévoile aujourd'hui un peu de ses secrets dans *Souffle au corps ou les musiques armorigènes*. Réalisé par Ludovic Tac, ce portrait documentaire propose de suivre Michel Aumont



© N. TRAN BA VANG



© A. DELORME



© P. FOURNAIL

EXPO

Lannion

Les 10 ans du Prix Arcimboldo

Du nom du peintre dont le travail fut, en son temps, considéré comme novateur⁽¹⁾, le prix Arcimboldo récompense depuis dix ans les artistes qui créent, grâce aux techniques numériques, des images "inventives, délirantes, spectaculaires ou poétiques". Du 9 janvier au 20 février, l'Imagerie expose une sélection des œuvres des lauréats du concours. Orlan fut la première à recevoir le prix en 1999. Ses travaux sur le corps féminin, dénonçant les pressions sociales qu'il subit, ont fait depuis longtemps le tour du monde. Catherine Ikam, Christophe

Clark et Virginie Pougnaud, Nicole Tran Ba Vang, Jean-Baptiste Barret, Tom Drahos, Florian Schneider, Patrick Fournail, Nicolas Moulin, Alain Delorme, Jean-François Rauzier et Mathieu Bernardes Reymond font également partie des invités. Leurs clichés brouillent nos perceptions de la réalité. ■

(1) Giuseppe Arcimboldo (1527-1593).

Les 10 ans de Prix Arcimboldo
Du 9 janvier au 20 février
L'Imagerie à Lannion
Entrée libre
► 02 96 46 57 25

Pordic Qui ?

Spectacle déroutant et inclassable, *Qui ?* met en scène quatre acteurs jouant quatre solos, écrits par quatre auteurs différents. Leur unique point commun? Un masque balinais qui offre la vision de quatre visages identiques. Pour la compagnie Dérézo, "le masque est un visage décidé à nous livrer une effigie de nous-même, une sculpture de bois doté d'une étonnante capacité de transformation qui peut changer de sexe, d'émotions, d'univers, de



PHOTO D.R.

sens...". *Qui ?* nous parle de relations hommes-femmes, de pouvoir, de quotidien ou de politique. Qui parle n'a plus vraiment d'importance. Chaque personnage pourrait être chacun d'entre nous. ■


Samedi 16 janvier à 20 h 30
La Ville Robert à Pordic
11,5 à 16,5 €
► 02 96 79 12 96

DOCUMENTAIRE

Souffle au corps ou les musiques armorigènes, de Ludovic Tac
Vendredi 22 janvier à 20 h 30
Le Cap à Plérin
Entrée libre dans la limite des places disponibles
► 02 96 79 86 01

→ Balades

Une balade à pied ...

La Prénessaye – Plémet 

Le pays des pèlerins

Bienvenue à La Prénessaye, cité des marnots. Tel le aurait pu être la devise d'accueil de la commune jusqu'en 1940-45. En effet, c'est ici qu'étaient fabriqués les marnots, ces pipes en terre cuite, ornées de figurines, qui participèrent un temps à la renommée de l'artisanat breton. Départ de la balade au Pont-Querra. Autrefois, une importante gare se dressait là où vous vous trouvez, quand la ligne de chemin de fer Carhaix-La-Brohinière fonctionnait encore. En face, on peut toujours observer l'ancien moulin à grains et à papier du Pont-Querra, témoin de l'activité traditionnelle du Lié, aujourd'hui disparue. Vous découvrirez ensuite la chapelle Saint-Lubin, construite en 1548. L'eau de

sa fontaine est réputée pour apaiser les douleurs des pèlerins. En effet, Saint-Lubin est invoqué contre les rhumatismes et maladies des os. Son pardon se tient en septembre. Vous arrivez à présent devant la fontaine Notre-Dame-de-Querrien ou fontaine des apparitions, chère aux pèlerins depuis le 15 août 1652. Ce jour-là et à cet endroit exact, la Vierge rend visite à Jeanne Courbel, alors âgée de 11 ans. Elle lui demande de chercher la statue de la Vierge à l'enfant à l'endroit que l'on nomme La Mare. Une chapelle est édifée en 1656 à l'endroit même de la découverte : la chapelle Notre-Dame-de-Toute-Aide, dans laquelle Jeanne Courbel sera inhumée en 1703. Trois pardons s'y déroulent cha-

que année, en août et septembre. Enfin, l'église Saint-Jean-Baptiste se dresse devant vous. Construite entre 1848 et 1853, elle est dotée d'une porte en granit du xv^e siècle, provenant de la première église de La Prénessaye. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

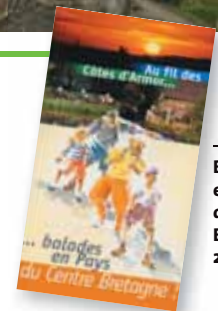


INFOS

Longueur : **24 km**
Durée : **8 h**
Niveau : **facile mais soutenu**

Départ : Pont-Querra.
Suivre le balisage jaune qui emprunte l'ancienne ligne de chemin de fer Carhaix-La-Brohinière.

Pour plus d'informations : Pays touristique
Office du tourisme Centre Bretagne > 02 96 28 25 17



Balades en Pays du Centre Bretagne. 2,30 €.

...et à VTT

Pommeret Sur les bords de l'Évron

Accessible à tous, cette balade vous invite à plonger dans l'histoire de Pommeret et à découvrir son riche patrimoine culturel. Au départ du bourg, près de l'église paroissiale du xix^e siècle, elle vous guide

vers le manoir du Fresche-Clos. Classé aux Monuments historiques, l'édifice est daté du xvii^e siècle. On y trouvait encore un menhir taillé en forme de croix dans les années 1870-1880. Une des chambres man-

sardées possède toujours une trappe communiquant avec les combles. Une cachette idéale qui servit, entre autres, sous la Révolution. Passez le manoir de Méléan, construit au xvi^e siècle. Vous atteignez la croix Bertho. Ce calvaire fut érigé au xvii^e siècle en reconnaissance de la non-prolifération d'une épidémie. En effet, son fût est hérissé d'épis représentant probablement les bubons de la peste. À la Ville-ès-Frébout, apprenez que le fournil de la ferme des Landes date de 1769. Vous êtes à présent de-

vant le manoir de Bréfeillac. Aujourd'hui à l'abandon, le lieu fut le refuge de résistants et d'aviateurs alliés lors de la Seconde Guerre mondiale. Il possède un épi de faitage en terre cuite du xv^e siècle particulièrement élevé. Faites une pause à la chapelle Notre-Dame-de-la-Rivière, située au bord de l'Évron. À l'intérieur, la statue de saint Pierre, le confessionnal et le retable méritent de s'y attarder. Profitez ensuite des bords de l'Évron, passez l'ancien relais de diligence. La maison du Marchix et son cadran solaire de 1701 seront la dernière escale de votre balade. ■



INFOS

Longueur : **25 km**
Durée : **2h15**
Départ : parking de la salle Claude-Rouxel.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Brochures des circuits VTT en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port] > 06 81 03 97 04 vtt22@wanadoo.fr www.vtt-22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

CUISINE

Riz au lait et caramel au beurre salé

Pour 4 personnes

Ingrédients

1 litre de lait entier
100 g de riz rond
50 g de sucre
40 g de beurre
1/2 gousse de vanille
1 zeste d'orange non traitée

Caramel

180 g de sucre
25 cl de crème liquide
100 g de beurre demi-sel

Temps de préparation :

25 minutes

Temps de cuisson :

40 minutes



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef cuisinier à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

Riz au lait

Dans une casserole, je mets le lait froid, le riz juste lavé, la demi-gousse de vanille, coupée en deux et égrenée, le sucre, le beurre coupé en morceaux et le zeste d'une orange lavée et non traitée. Je fais cuire à feu doux jusqu'à absorption quasi complète du lait.

Caramel au beurre salé

Je fais cuire le sucre en caramel à feu moyen, jusqu'à obtenir une coloration blond doré. Je retire du feu. Dans une autre casserole, je fais chauffer la crème et j'ajoute le beurre coupé en petits morceaux. J'ajoute petit à petit ce mélange crème/beurre au caramel pour le décuire. Puis, je recuis mon caramel à feu doux, en le remuant, pendant 2 à 3 minutes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je place le riz tiède dans des coupes ou des ramequins que je nappe de caramel.

J'accompagne mon dessert d'un vin blanc sucré tel un Coteaux-du-Layon ou un Sauternes.

JARDINAGE

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle

Quand l'automne fut venu, les animaux firent leurs provisions pour faire face à l'hiver, le froid s'établit petit à petit, les jardins perdirent totalement leurs couleurs estivales, et les arbres, dont la sève dut redescendre, abandonnèrent leur feuillage. Que faire de ces feuilles qui se sont amoncelées sur nos pelouses ?

Dans la nature, une feuille morte qui tombe au sol n'est pas considérée comme un déchet mais plutôt comme de la "nourriture". La feuille va se décomposer lentement et restituer au sol une partie des substances nutritives que l'arbre a puisées en se développant.

En ce qui concerne les feuilles de votre pelouse, il est temps de les ramasser pour leur donner une seconde vie, à travers le terreau de feuille (il est conseillé de laisser les feuilles mortes déposées naturellement dans vos parterres). Le terreau de feuilles est un excellent terreau, non pas par sa richesse, mais plutôt pour sa finesse (idéal pour les semis et les rempota-

ges). Il protège également du froid les légumes restés dans le potager. Ainsi, regroupez les feuilles dans votre composteur ou dans un silo fabriqué à l'avance à l'aide de piquets et de grillages à poules. N'hésitez pas à mélanger différentes espèces de feuilles, bien que certaines feuilles mettent plus de temps à se décomposer (chêne, hêtre, châtaignier, etc.). Humidifiez les feuilles si elles ne le sont pas déjà. De plus, afin d'accélérer le processus de dégradation, ajoutez un peu de compost de l'année dernière au tas de feuilles. D'ici six à douze mois, selon les feuilles et la vites-

se de dégradation, votre compost sera prêt et parfait pour vos potées. Si ce processus vous paraît trop difficile et trop long, une autre solution existe : regroupez vos feuilles mortes aux pieds de vos arbres. Elles fourniront de l'humus et amélioreront la qualité de votre sol.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°84

Il épure l'eau des Josselin Ex-activité à la Hardouinais	Contrariante Z. M. fut son émule	Malicieuse Ne sont donc plus affiliées	Bien aimé la plaisanterie	Avalée sans broncher	Prit un repas ou alors dormit	Arhab chez lui ou au J.T. Cochon sauvage d'Amérique	Divisions des partis Voies communes	Abréviation de calendrier
Imposition Il connaît l'art celtique (David)					Le caramel façon Thierry Fegar l'est Relax	Zones avec hydroéennes ou éoliennes Stimula		Vauban désapprouva la révocation de celui de Nantes
Couche de feuilles La ferme Josselin utilise son vinaigre			Le maître des places fortes y repose Révérénd Père		Pas fine ou très dense		Idem Boite des canuts	
Manteau gallo-romain Et pas ailleurs !			Les doigts de pied en éventail				Centre de repli (sur) Son vol fait planer les jeunes du CDSA	
Trucide Métal pour la ceinture de Vauban	Caesium Un des domaines connus de Vauban					Passerelle Une ferme de Bourseul lui préfère le sarrasin		Cafetière à poignée horizontale
		Z.M. occupe une place sur celle du rap africain						
		Tirées à soi ou présentées au juge				Terre d'Ars Pêche de l'étang de la Hardouinais		La fontaine de dévotion de St-Lubin calme ses douleurs
Versant au nord La faim en est un pour le tiers-monde								
Ville savoyarde (73400) Nymphsacée de la Hardouinais Scénariste du réchauffement climatique						Palpables Il a sa Cité à Ploufragan (non saits saveurs)		
Ville et temple du Japon Hardiesse inconsidérée			Plus dévastateur suite au réchauffement Shoot					Estonie (Eesti en V.O.) en ligne
			Feront du rangement Dieu solaire					Cours d'eau qui serpente Pascal
					Décroché, obtenu		Texte sacré A voir sur le calvaire de la Croix-Bertho	
Romain ou marseillais								Preneur de son en sabots

Solution N°82

R	M	D	F	H	R	L	O							
S	E	A	M	E	P	I	C	E	R	I	E	S		
P	A	R	A	S	I	T	E	S	P	O	N	T	S	
F	A	V	O	R	I	E	R	S	E	A	U	A	U	
R	E	C	O	R	D	L	E	S	S	A	R	T		
P	A	U	T	E	R	R	E	T	G	A	I	S		
L	I	R	O	T					S	E	N	S	U	
O	E								A	G	E	A		
E	N	C	R	A					R	P	R			
N	U	N							S	E	B	U	M	
D	R	A	G	P	P	I	B	O	L	E	R	O		
R	E	C	T	O	C	O	L	I	T	E		R		
T	U	I	R	R	E	S	O	L	U	E	U			
D	E	M	I	S	E	C	T	I	G	R	E	S	S	E
N	A	S	S	E	P	E	L	E	E	S	A	R	E	
M	U	S	E	E	R	O	S	E	S	B	A	I	E	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°82

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°82 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---|-------------------------------------|
| AUFFRAY Hélène • SAINT-BRIEUC | DARCEL Claude • PLÉDRAN |
| BUAN Bernard • SAINT-DONAN | DODAT Alain • LANNEBERT |
| BUREL Yvonne • TRÉLIVAN | LE GUILLERM Annick • LOUANNEC |
| BOUREL-THIBAUD Jean-Pierre • PLEUMEUR-BODOU | LE PAVEC Nicole • TRÉVOU-TRÉGUIGNEC |
| CHAPELAIN Brigitte • HILLION | PICOUAYS Robert • AUCALEUC |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 13 janvier 2010.

**Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !**



1990 > le Conseil général
change le nom du Département

2010 > les Côtes d'Armor ont **20 ans**

*Costarmoricains
et fiers de l'être!*

Claudy Lebreton
et le Conseil général vous souhaitent
une **bonne année**

2010 Bloavezh mat

Conseil
Général



*Votre Conseil général
au service de tous les Costarmoricains*